

**Albert Delahaye**

# **Le Géographe de Ravenne**

**Titre original : De Geograaf van Ravenna**

**Ouvrage posthume édité en 1997 par la Fondation Albert Delahaye**

**Traduit du néerlandais par Jacques Fermaut**

**© Jacques Fermaut, éditeur**

**Bierne 2009**

## TABLE DES MATIERES

Avant-propos : .....	p. 3
Avis de la rédaction au lecteur : .....	p. 4
A. INTRODUCTION : .....	p. 6
APERÇU DE L'ŒUVRE DU GÉOGRAPHE DE RAVENNE : .....	p. 8
B. TEXTES ET COMMENTAIRES : .....	p. 10
TEXTES DE GUIDO : .....	p. 51
C. LES LIGNES NORD ET EST CHEZ LE GÉOGRAPHE DE RAVENNE : .....	p. 55
D. CONCLUSION : .....	p. 56
NOTE DE LA REDACTION : .....	p. 58
INDEX : .....	p. 62

## AVANT-PROPOS

Après les récentes publications « *Germania = Flandre française chez Tacite* » et « *Germania = Flandre française chez César, Strabon, Pline, Ptolémée* », voici « *Le Géographe de Ravenne* ».

Le Géographe de Ravenne (vers 670) peut-être considéré comme le spectaculaire couronnement de la géographie historique européenne d'avant le X<sup>e</sup> siècle, période de la naissance des premiers mythes historiques qui l'ont défigurée.

Il nous offre la possibilité de rétablir la géographie historique dans son véritable aspect d'avant le X<sup>e</sup> siècle. Aucun autre auteur n'a si clairement discerné et décrit les transgressions.

Le Géographe de Ravenne apporte une foule d'éclaircissements. Seule source géographique entre la période romaine et le haut moyen âge, il nous propose l'image exacte de l'Europe occidentale au VII<sup>e</sup> siècle : une France peuplée, au nord de laquelle se trouvait une Germania qui n'avait pas encore essaimé mais comportait déjà quelques excroissances atteignant Maastricht et Spire.

Le reste de l'Europe septentrionale et orientale, Allemagne comprise, ne comportait que déserts, sable, territoires inhabités, terrains inondés ou à peine exondés, dénués de la moindre mention d'une quelconque particularité ou d'une quelconque localité.

Cette publication posthume d'Albert Delahaye est un surprenant et enrichissant complément au reste de son œuvre.

La Fondation doit de chaleureux remerciements à tous ceux qui se sont dépensés pour rendre possible cette publication.

Tilburg, novembre 1997

J.T. Dieckmann

Président de la Fondation Albert Delahaye.

## AVIS DE LA REDACTION AU LECTEUR

Pour cette publication posthume d'Albert Delahaye (1915-1987), la rédaction a appliqué la même méthode que dans les récentes publications du même auteur.

Tout en conservant le texte authentique du manuscrit, la rédaction s'est à nouveau permis de le modifier ou de le raccourcir quelque peu. Elle a ajouté une unique note rédactionnelle (voir après Conclusion 7).

Le texte du Géographe de Ravenne a été doté d'une numérotation continue allant du Texte 1 au Texte 33 compris. Dans la présente publication, tous les Textes ont reçu un titre adéquat. Les numéros entre parenthèses renvoient aux Notes correspondantes, disposées après le Texte qu'elles concernent. Par exemple (19-50) renvoie à la Note 19-50 du Texte 19.

Comme dans les publications précédentes, la rédaction a de nouveau maintenu systématiquement les localisations indiquées entre parenthèses. Par exemple : Renus (Escaut) ; Colonia Agrippina (Avesnes-sur-Helpe) ; Novesia (Feignies) ; Dorestadum (Audruicq), etc.

Un abondant index des matières et des noms permet enfin de faciliter les recherches.

Novembre 1997

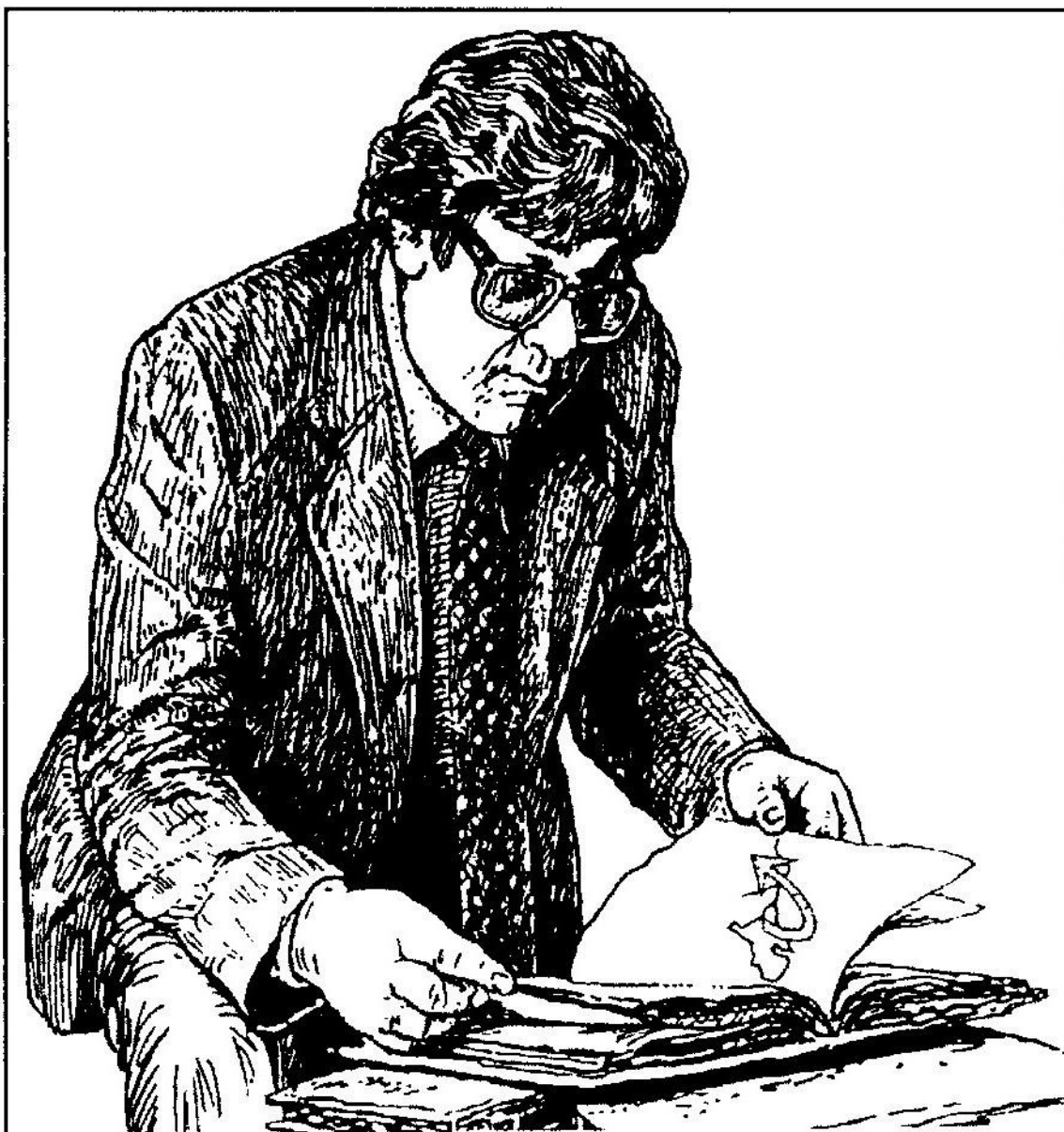
La rédaction,

A.A.F. Jochems

A.G.F. Laenen

Adresse de correspondance : Stichting Albert Delahaye

Hof 6 NL-4854 AZ Bavel (NL)



Albert Delahaye (1915-1987)

## LE GEOGRAPHE DE RAVENNE

### A. INTRODUCTION

Un écrivain inconnu de Ravenne a composé vers 670 une description de tout le monde connu à son époque. On ignore son nom. Aussi a-t-on intitulé son œuvre *Ravennatis Anonymi Cosmographia* – Description du monde par un Anonyme de Ravenne. Cette œuvre est de la plus extrême importance, non seulement parce qu'elle est la première source géographique post-romaine et qu'elle est en outre restée très longtemps la seule, mais surtout parce qu'elle va devoir nous fournir l'image que nous devons nous former de l'Europe à l'époque de sa rédaction. Vu que cette image est complètement troublée par une série de mythes historiques, le Géographe de Ravenne (comme on l'appelle en français – il arrive aussi qu'on parle de l'Anonyme de Ravenne) va devoir nous apporter une foule d'éclaircissements, ce qu'il ne manque pas de faire du reste. A en juger par les passages où il cite à temps et à contretemps la Bible et les auteurs ecclésiastiques, il se peut que le Géographe de Ravenne ait été prêtre ou moine. Avec la cour de Ravenne, où se trouvait le siège de l'Italie byzantine, il n'a eu aucune relation, car on ne trouve dans son œuvre aucune mention de circonscriptions administratives ou d'Etats. Des pays qu'il qualifie de « patries » des différents peuples et groupes de populations, il donne une description exclusivement géographique. Cela le rend d'emblée fiable, vu qu'on ne peut déceler nulle part une tendance à revendiquer une terre ou une contrée pour un pays déterminé. Il se distancie même en propres termes des Romains qui explorèrent le monde entier pour le conquérir et le soumettre. Son œuvre a pour unique objectif de servir le Christ, afin que l'Évangile succède également dans le monde entier à la domination romaine.

Son image du monde est encore celle de Strabon : il se représente la terre comme une crêpe un peu ratée, avec un grand trou au centre (la *Mare Magnum* ou Méditerranée), laquelle crêpe plate, bossuée ici et là de monts et de chaînes de montagnes, flottait sur l'incommensurable Océan. Personne ne savait jusqu'où allait l'Océan. Il était conseillé de ne pas s'y risquer trop loin, car à un certain moment le bateau s'abîmerait dans le néant. Mais ce qui entourait la terre était un seul et même Océan, vu que le soleil s'y enfonçait le soir et en ressortait le matin. Bien que né en Inde, dit-il lui-même, et n'ayant jamais mis les pieds ni en Irlande ni en Mauritanie, pour ne rien dire de la Scythia, il se propose, avec l'aide du Christ, de décrire la terre entière. Il a puisé ses connaissances dans les œuvres de savants antérieurs. Il répartit sa matière selon un schéma ingénieux mais défectueux. En effet : Dieu a créé les corps célestes pour donner la lumière aux hommes. Et comme nous savons que ceux-ci traversent le ciel avec une régularité fixe et déterminent nos jours et nos nuits ainsi que les heures de ceux-ci et de celles-ci, il tombe sous le sens que c'est ainsi qu'il faut décrire la terre. C'est pourquoi, dit-il, je vais décrire la terre en fonction des heures du jour et de la nuit. Il n'ignorait pas qu'il fait jour sur la moitié de la terre quand l'autre moitié est plongée dans la nuit. Mais sa conception d'une terre plate l'oblige à d'étranges contorsions pour expliquer comment il peut faire jour au sud de la *Mare Magnum*, alors qu'au nord il fait nuit. Il arrive toutefois à s'en tirer. Lorsque quelqu'un se trouve en Irlande, dit-il, ce qui est l'extrémité du monde, qu'il voit le soleil y disparaître dans l'Océan, soleil qui se lève le lendemain en Inde, l'autre extrémité du monde et ne comprend pas ce phénomène, il ne doit pas être incroyant et vouloir connaître le fin fond des choses, cette connaissance étant réservée au Créateur. Puis il cite divers saints et auteurs qui confirment qu'au printemps (pourquoi au printemps ?) le soleil se couche près de l'Angleterre et se lève près de l'Inde. Comment est-ce possible ? Vous n'avez qu'à le demander à Dieu.

Ce serait bien commode si nous, historiens, nous disposions de la même possibilité de répondre aux questions gênantes.

Le Géographe de Ravenne y rattache toute une série de considérations sur le Paradis Terrestre, qui se situait « là-bas quelque part à l'est » et renfermait une partie des « problèmes de la terre ». Du point de vue religieux, il avait certainement raison, mais non en tant que géographe.

Ne nous gaussons pas trop de sa conception d'une terre plate et de toutes les méprises qui en découlent. L'humanité a eu besoin de milliers d'années pour s'apercevoir que la terre est ronde. Ce n'est qu'au XV<sup>e</sup> siècle que la représentation d'une terre plate a été abandonnée avec bien des lenteurs

et des hésitations, preuve supplémentaire que certaines vérités « claires comme le jour » ont parfois bien de la peine à apparaître telles. Ne perdons donc pas notre temps à nous esbaudir de telle ou telle amusante considération du Géographe de Ravenne, vu que ce qui importe pour nous, c'est ce qu'il raconte de l'Europe.

Comme il l'écrit lui-même, il a emprunté ses connaissances à d'autres auteurs qu'il mentionne souvent nommément. Dans le rendu de leurs textes il se révèle un fort médiocre compilateur ou abrégiateur. Il reprend la plupart du temps ces auteurs sans les citer littéralement, c'est-à-dire sans nous communiquer ce qu'ils ont précisément écrit, si bien que ses emprunts se perdent tout bonnement dans le vague. Il cite souvent des passages de leurs écrits sans les adapter à son propre texte si bien qu'on rencontre souvent l'incise « comme je l'ai déjà dit ci-dessus » ou « ce que j'ai mentionné ci-dessus ». Mais à l'examen, ce qui est prétendument dit ou mentionné plus haut se révèle introuvable. La seule conclusion possible est qu'il a emprunté une telle incise à un autre auteur sans l'adapter à son propre texte.

Innombrables sont ses négligences et ses imprécisions. On rencontre même dans son œuvre des contradictions, particulièrement s'agissant de points obscurs ou lors de la description de contrées au sujet desquelles ses prédécesseurs, et lui-même par voie de conséquence, étaient incapables de dire quoi que ce fût de sensé. Il lui arrive parfois de déraiser sur quelques doublures comme la Dacia, la Sarmatia et la Scythia, qu'on rencontre aussi bien en extrême orient qu'en occident mais il suffit d'un peu d'attention pour percevoir la chose. Mais, à côté de ces inadvertances, voilà que tout à coup le Géographe de Ravenne nous surprend par des descriptions précises et fouillées de contrées, où il étoffe les informations qu'il donne de noms de localités et de cours d'eau faciles à contrôler, et l'on s'avise alors qu'il a rassemblé un énorme trésor de données historiques.

Il convient de souligner quelque peu une seule constatation, bien qu'elle tombe sous le sens. Chez le Géographe de Ravenne, la Germania est toujours celle de Strabon, de Pline, de Tacite, de Ptolémée, de la Table de Peutinger et de l'Itinéraire d'Antonin. Cela tombe sous le sens parce qu'à son époque, la fin du VII<sup>e</sup> siècle, l'image de la Germania n'était pas encore brouillée par l'expansion ultérieure de l'Allemagne, laquelle eut pour conséquence que tout ce que les classiques avaient écrit au sujet de la Germania fut traîné en Allemagne et déplacé ainsi de 400 à 2000 km par rapport à la localisation véritable. Le Géographe de Ravenne nous apporte la preuve qu'en son temps le mythe allemand, fondement de tous les mythes historiques européens, n'était pas encore né.

Pour le Géographe de Ravenne il s'est naturellement passé la même chose que pour les autres auteurs : on a puisé dans son œuvre quelques textes qui semblaient susceptibles d'application aux Pays-Bas et on a royalement laissé tomber tout le reste qui démontre catégoriquement le caractère erroné de cette sélection. Aussi allons-nous pratiquer la seule méthode historique correcte : étudier l'ensemble de l'œuvre en focalisant notre intérêt sur les textes qui traitent de l'Europe et en les présentant quasi-intégralement. Ce qu'il dit est intéressant mais ce qu'il ne dit pas l'est infiniment plus. Dans ce qu'il ne dit pas on trouve l'essentiel des mythes historiques, si bien que le Géographe de Ravenne peut être considéré comme le spectaculaire couronnement de la géographie historique antérieure au X<sup>e</sup> siècle, siècle qui vit la naissance des premiers mythes.

Sa ligne nord<sup>1</sup> est de la plus grande importance et constituera de ce fait la plus grande surprise. Une fois les premiers mythes établis, naquit un nœud de vipères de fables d'où fusaient continuellement de nouvelles couvées nées des déductions et conclusions systématiques d'historiens partant de prémices fausses et négligeant les sources primaires. Le Géographe de Ravenne nous offre la possibilité de ramener la géographie historique à son véritable aspect d'avant le X<sup>e</sup> siècle.

Dans divers manuscrits du Géographe de Ravenne, on trouve à la suite une œuvre appelée « *Guidonis Geographica* » (La Géographie de Guido ou Guy), laquelle est la plupart du temps une copie littérale de l'œuvre du Géographe de Ravenne mais comporte de ci de là quelques détails différents. On en sait encore moins sur ce Guido que sur le Géographe. Ses textes seront également cités intégralement.

---

<sup>1</sup> Ndr. : Par « ligne nord », Delahaye entend la limite septentrionale imaginaire que le Géographe de Ravenne ne franchit pas dans son œuvre et au-delà de laquelle il ne rapporte rien parce qu'il ne sait rien et qu'il n'y a probablement rien.

## APERÇU DE L'ŒUVRE DU GEOGRAPHE DE RAVENNE

(Les chapitres en italiques sont cités intégralement)

### LIVRE PREMIER

1. Introduction dévote
2. *Les cinq premières heures du jour*
3. *De la sixième à la douzième heure du jour*
4. Les six vents
5. Lever et coucher du soleil
- 6 - 10. Au sujet du Paradis Terrestre
11. *Les cinq premières heures de la nuit*
12. *De la sixième à la douzième heure de la nuit*
- 13 - 14. Les six vents
15. *L'emplacement de l'Europe*
16. *La Mare Magnum*
17. *Les Golfes de la Mare Magnum*
18. Programme de description de tous les pays

### LIVRE SECOND

1. India
2. India Maior
3. India Serica Bactrianis
4. Parthia
5. Parsagade
6. Arabia
7. Arabia Maior
8. Sinus d'Yrcanie
9. Media Minor
10. Media Minor - Gozar
11. Pays des Persi-Assirii
12. Armenia Maior
13. Mésopotamie
14. Judée Palestine
15. Syrie
- 16 - 19. Phénicie
20. Asia
21. Extrémité de l'Asia

### LIVRE TROIS

1. Introduction à l'Afrique
2. Egypte
3. Ethiopia Garamantium
4. Mauritania Cyrenensis
5. Ethiopia Biblobatis
6. Numidia
7. Mauritania Rubea

8. Mauritania Cesariensis
9. Mauritania Perosis
10. Egel
11. Mauritania Gaditana
12. Arabia

### LIVRE QUATRE

1. Scythia
2. Abasgia
3. Licania
4. Cholchia
5. Dardania
6. Tratia
7. Misia
8. Epyros et Pelagonia
9. Macedonia
10. Ellas Thessalia
11. *Sarmatia et Sithia*
12. *Rerifenni et Scerdifenni*
13. *Dania*
14. *Datia Prima et Secunda*
15. Illiricus
16. Dalmatia
17. *Saxonia*
18. *Albis Ungani*
19. *Pannonia Inferior et Superior*
20. Valeria
21. Carneola
22. Luburnia
23. *Pays des Frigones*
24. *Francia Rinensis*
25. *Turringia*
26. *Suavia, Alamania et Burgundia*
27. *Suite de la Burgundia*
28. Septimana
- 29-30. Italia
31. Liburnia ou Histria
32. Sicilia
33. Albium (près des Alpes)
- 34 - 36. Parages de Rome
- 37 - 38. Le reste de l'Italia
39. *Britania (Bretagne)*
40. Guasconia
41. Spanoguasconia
- 42 - 45. Spania
46. *Pourtour de l'Europe*



## LIVRE CINQ

- 1 - 19. Villes autour de la Mare Magnum
20. Chypre
- 21- 27. Îles de la Mare Magnum
28. *Extrémités du monde*
29. Diverses îles
30. *Scanza*
31. *Britania (Angleterre)*
32. *Ibernia ou Scotia (Irlande)*
33. Îles proches de l'Aquitaine
34. Conclusion dévote

## EXTRAITS DE LA GEOGRAPHIE DE GUIDO

122. *Description de l'Afrique*
124. *Limites de l'Europe*
125. *L'extrémité septentrionale de l'Europe*
126. *Le pays des Sarmatae*
127. *Le pays de Scithia*
128. *Dania*
129. *L'extrémité occidentale de l'Europe*
130. *Les frontières de l'Espagne*

## B. TEXTES ET COMMENTAIRES

Textes 1-33

### Texte 1

*Les cinq premières heures du jour.*

A la première heure du jour se trouve le pays des Indii et des Parthes...

A la deuxième heure du jour se trouve la patrie des Perses...

A la troisième heure du jour se trouve la patrie des Arabes...

A la quatrième heure du jour se trouve la patrie des Ethyopes Auxumitani...

A la cinquième heure du jour se trouve la patrie des Ethyopes Garamantes...

*Source* : Géographe de Ravenne, I, 2

### Note 1-1

Le Géographe de Ravenne a l'intention de décrire la situation des pays d'est en ouest en suivant les heures du jour d'après le soleil. Son rendu est acceptable dans les grandes lignes. Mais, à y regarder de plus près, on remarque toutefois qu'il va du nord au sud, ce qui correspond à l'image qu'il se fait du monde : pour lui le soleil décrit un grand arc de cercle autour de la crêpe-terre.

### Texte 2

*De la sixième à la douzième heure du jour.*

A la sixième heure du jour se trouve l'Ethyopia Biblobatis...

A la septième heure du jour se trouve la Mauritania...

A la huitième heure du jour se trouve la Mauritania-Egel...

A la neuvième heure du jour se trouve la patrie des Spani (Espagnols)...

A la dixième heure du jour se trouve la Gallatia ou Spania Vasorum.

A la onzième heure du jour se trouve la patrie des Vascones (Gascogne) qui s'appelait de longue date Aquitania...

A la douzième heure du jour se trouve la patrie des Brittones (Bretagne) (2-1). Derrière son dos se trouve dans l'Océan la grande île de Britannia (Angleterre), vers laquelle le voyage par bateau dure deux jours et deux nuits si l'on vogue bien (2-2). Les savants grecs la décrivent comme Micosmin (2-3). Passée cette Britannia, se trouve, à plus de 300 milles de distance (2-4), l'île des Scoti qu'on décrit également comme étant Ybernia (2-5). Car au-delà de ce pays, disons de la côte occidentale (2-6), l'homme ne connaît plus aucune terre.

*Source* : Géographe de Ravenne, I, 3

### Note 2-1

Le Géographe de Ravenne prête à nouveau au soleil la même courbe de l'Ethiopie à l'Espagne et l'Angleterre. Ici les heures du jour s'achèvent, parce que, selon les Anciens, le soleil sombrait quelque part là derrière dans l'Océan pour ressortir de l'eau frais et dispo le lendemain.

### Note 2-2

Ce calcul d'un voyage en bateau vers l'Angleterre est basé sur un départ d'Italie et de la côte de Bretagne.

### Note 2-3

Micosmin signifie brillant ou éclatant. Ce nom a été donné parce que ce n'est qu'en Angleterre, du reste pendant un nombre limité de jours qu'on peut voir l'aurore boréale.

### Note 2-4

La distance entre l'Angleterre et l'Irlande donnée ici s'entend de cœur de pays à cœur de pays. La distance entre les côtes est plus réduite.

Note 2-5

Il s'agit ici de l'Irlande, qu'un bon nombre de textes du haut moyen âge appellent Scotia.

Note 2-6

Le Géographe de Ravenne voulait parler de la côte sud et voulait dire qu'au-delà de l'Afrique, de l'Espagne et de l'Angleterre, on ne connaissait plus de terre.

### **Texte 3**

*Les cinq premières heures de la nuit.*

A la première heure de la nuit (3-1) se trouve la patrie des Germains (3-2), qui est maintenant dominée par les Francs (3-3). Contre son dos, on trouve l'île de Britannia (Angleterre), qui, comme on l'a dit plus haut (3-4), n'est pas plus large.

A la deuxième heure de la nuit se trouve, faisant partie de cette même Germania, la patrie Dorestates (3-5) des Frixoni (Frisonnes) (3-4), derrière le dos de laquelle on trouve des îles dans l'Océan (Océan Atlantique) (3-7).

A la troisième heure de la nuit se trouve la patrie des Saxoni (3-8), derrière le dos de laquelle on trouve des îles dans l'Océan (Océan Atlantique).

A la quatrième heure de la nuit se trouve la patrie des Northomanni (Normandie) qui est aussi appelée Dania par les Anciens (3-9). Le long de sa partie antérieure se trouve la patrie Maurungani (3-10), comme elle fut certainement appelée par les Anciens, dans laquelle patrie de l'Albis (3-11), pendant de nombreuses années, la ligne frontière des Francs a été contenue (3-12). Le long de la partie antérieure de cette même Albis, on mentionne la Datia Minor (3-13), et à partir de là et sur le côté se trouve la grande et vaste Datia (3-14), qui sont maintenant appelées Gipidia (3-15). Y habite le peuple des Uni (3-16). Puis fait suite l'Illiricus (3-17) qui s'étend jusqu'à la province de Dalmatia (3-18).

A la cinquième heure de la nuit se trouve la patrie des Scerdifennes et des Rerifennes (3-19).

*Source* : Géographe de Ravenne, I, 11.

Note 3-1

Parce le Géographe de Ravenne savait bien qu'il faisait jour sur une moitié de la terre pendant qu'il faisait nuit sur l'autre moitié, il décrit la seconde moitié d'après les heures de la nuit. Il commence tout près de l'endroit où le soleil se couchait, parce que les Anciens n'arrivaient pas à comprendre que le soleil continue sa course la nuit sous la terre de façon à se lever à nouveau à l'est. Aussi commence-t-il en Germania (Flandre française) avec la première heure de la nuit. Qu'on remarque qu'il va d'est en ouest, ou pour mieux dire du nord au sud, exactement comme il l'a fait avec les premières heures du jour. Des points de vue géographique et astronomique, l'image qu'il se forme est tout à fait aberrante, vu que la Frisia, la Saxonia et la Dania se situent à peu près à la même longitude ouest et ne présentent pas une distance de trois heures. Mais vu sa conception de l'orientation sur l'ouest, son image collait quand même. Le texte comporte une preuve déterminante qu'il ne pensait ni à la Frise néerlandaise, ni à la Saxe allemande ni au Danemark, car, si cela avait été le cas, il aurait mentionné ces contrées dans un ordre erroné et en contradiction avec la course du soleil.

Note 3-2

Il faut toujours situer les Germains conformément aux conceptions de tous les classiques, à savoir dans le nord de la France. Du reste, et c'est la grande surprise et l'immense mérite du Géographe de Ravenne, il ne parle nulle part de l'Allemagne et il n'y énumère aucune localité si ce n'est quelques-unes à l'extrême sud.

## Note 3-3

A l'époque, c'est-à-dire vers 670, le nord de la France était aux mains des Francs. De l'actuelle Allemagne les Mérovingiens ne possédaient pas le moindre mètre carré. Dans les parages de Liège naîtrait toutefois une famille, celle des Pépinides, prête à devenir après deux générations celle des Carolingiens et à reprendre à son compte le royaume des Francs.

## Note 3-4

L'expression « comme on l'a dit plus haut » ne correspond à rien chez le Géographe. Aussi a-t-il repris cette phrase d'un autre auteur sans l'adapter.

## Note 3-5

Appeler Dorestates (Audruicq) la patrie des Fresones (Frison) est quelque peu exagéré. Plus loin dans son livre (voir Texte 16), il s'exprime mieux et dit que Dorestates est une localité. Mais sur le fond, cette information est juste. En effet, les sources mentionnent coup sur coup Dorestadum et Traiectum (Tournhem) en relation avec les Fresones et la Flandre française. Le Géographe de Ravenne affirme du reste avec insistance que Dorestadum était une partie de la Germania. Il n'est guère nécessaire de souligner que le Géographe de Ravenne contredit catégoriquement l'opinion des archéologues néerlandais sur l'établissement des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles exhumé à Wijk bij Duurstede. Ce n'est pas là que se trouvait Dorestadum mais à Audruicq : les classiques nous apprennent en effet où il faut localiser la Germania. (Cf. la note de la rédaction qui suit la Conclusion 7 et la carte que le traducteur y a ajouté à la page 59).

## Note 3-6

Les Fresones étaient établis en Flandre française<sup>2</sup>. Voir « *Des « histoires » à l'Histoire* » Tome I », page 338 et suivantes, où quelque 2000 toponymes viennent le prouver. Les auteurs classiques que j'y cite ne laissent du reste subsister aucun doute à ce sujet.

## Note 3-7

Chez les classiques, le terme Océan désigne toujours l'Océan Atlantique, du moins quand ils parlent de l'Europe. Ils ne connaissaient du reste qu'un seul Océan, celui sur lequel flottait une terre plate de tous côtés.

## Note 3-8

Les Saxones, mentionnés dès le II<sup>e</sup> siècle par Ptolémée (Voir Germania = Flandre française chez César, Strabon, Plin, Ptolémée, Texte 99, Note 99-35, et Texte 100, Note 100-21), étaient établis au sud de Boulogne, où au IV<sup>e</sup> siècle leur pays apparaît sous le nom de Litus Saxonicum. La Saxe allemande (Basse Saxe et Slesvig-Holstein) est une création des X<sup>e</sup> XI<sup>e</sup> siècles, résultat d'une massive immigration de Saxons du nord de la France, qui ne contentèrent pas d'y transplanter leur propre nom mais introduisirent également dans leur nouvelle contrée une foule de toponymes et d'hydronymes.

## Note 3-9

Les Northomanni étaient les habitants de la Normandie. Leur pays était également appelé Dania, ce nom se rencontrant longtemps avant le Géographe de Ravenne. Ni les Northomanni, ni la Dania n'ont rien à voir avec le Danemark ultérieur. Le lecteur attentif remarque que le Géographe de Ravenne fait à peu près le même virage vers le sud que de l'autre côté du monde, où il commençait avec les heures du jour. Il décrit les différentes contrées du nord au sud, pour aboutir ensuite, ayant franchi d'un ample survol d'autres contrées de France, dans l'est de l'Europe. Il était naturellement funeste de supposer qu'il commençait aux Frisons néerlandais pour finir au Danemark. Cette conception était radicalement erronée, ce que montre la suite.

---

<sup>2</sup> Ndr. : L'expression n'est pas des plus heureuses. Il faut penser à une Flandre dont on n'a pas encore détaché l'Artois et dont l'extension géographique est donc bien plus vaste que dans l'usage actuel en France. Il serait plus juste de parler de la Flandre française et du nord de la France. Rappelons aussi que les territoires n'étaient pas aussi définis qu'à l'époque moderne, les peuples mêlant souvent leurs enclaves.

## Note 3-10

Le long de la partie antérieure de la Dania, ce qui signifie que vu de Ravenne, donc à l'est, se situait la contrée de l'Albis Maurungani, nom qu'il faut comprendre comme désignant les Morini riverains de l'Albis (l'Aa).

## Note 3-11

Il nomme de surcroît le pays de l'Albis. Il n'y a pas la moindre chance, en dépit de séduisantes apparences, de relier cette donnée à l'Elbe allemande.

## Note 3-12

Ici le Géographe de Ravenne nous fournit une donnée historique d'une extrême justesse. Les Fresones de Flandre française ne furent assujettis et soumis que par les Pépinides. Pendant tout son règne, Charlemagne a été accaparé par les Saxons du sud de Boulogne, par les Vilti des environs de Tournehem et par les Sclavi d'autres contrées voisines. Il ne commença à réussir à les soumettre qu'après le bain de sang de Werethina (Fréthun) en 792 et les massives émigrations de Saxons vers de nouvelles contrées d'Allemagne qui en furent la conséquence.

## Note 3-13

La Datia Minor se confond avec la Dacia de Tacite. Nous savons depuis longtemps où elle se situe. Voir Tacite Chapitre 1, Note 1-7.

## Note 3-14

Comme le Géographe de Ravenne ne mentionne pas de localités en Datia, il est impossible de savoir ce qu'il entendait précisément par Maior et Minor. Bientôt (voir Texte 11) nous verrons que, s'agissant de la Datia, il dérape et fait une embardée jusqu'à l'est de l'Europe. Il n'y a pas lieu de s'en étonner. Tous les historiens européens [de l'Antiquité] on fait la même embardée de quelque 2000 km, s'agissant de leur conception du Danuvius, qui était l'Aisne, et qu'ils comprenaient comme étant le Danube.

## Note 3-15

Le terme Gipidia ne s'est pas conservé comme nom de région. Il faut relier le nom à la localité de Hipsheim, à 14 km au sud-ouest de Strasbourg. Le Géographe de Ravenne indique fort justement l'emplacement de Gipidia, qu'il appelle ailleurs le peuple des Gepidae, en les situant dans la même région que les Uni (lire : Huni).

## Note 3-16

Les Uni, aussi orthographiés Huni ou Hunni, n'étaient naturellement pas les Huns des steppes russes, mais les Huni, aussi appelés Avari, qui habitaient dans les parages d'Huningue et autres localités d'Alsace.

## Note 3-17

Du nord de la France, le Géographe de Ravenne chausse ses bottes de sept lieues et passe à l'Illyrie, contrée du nord de l'Albanie. Il y est naturellement amené par la mention de la Dacia, contrée qui était sans aucun doute située en France par sa source, mais qu'il comprenait comme étant la Dacie située en Roumanie et en Bessarabie actuelles. Son dérapage est amplement prouvé par le fait qu'il consacre quatre heures à la description de la Flandre française et de la Normandie. Aussi ne peut-il pas atterrir dès sa quatrième heure en Roumanie, car la Dacia d'après lui se situe à la quatrième heure.

## Note 3-18

La Dalmatia est une contrée de Yougoslavie située entre l'Istrie et la frontière albanaise.

## Note 3-19

Les Scerdifennes et les Rerifennes étaient des composantes de la tribu que Tacite appelle les Fennes, laquelle se situait dans les parages de Valenciennes, Maubeuge et Feignies. Voir Tacite, Chapitre 46.

Le premier nom a subsisté dans : Esquerchin (Nord) ; probablement aussi dans Essars (Pas-de-Calais). Le second nom doit être relié à : Revin (Département des Ardennes) ; Reyersviller (Département de la Moselle) ; Rezonville, (Département de la Moselle) ; Rainsars (Nord), Rancennes (Département des Ardennes).

#### **Texte 4**

*De la sixième à la douzième heure de la nuit.*

A la sixième heure de la nuit se trouve la patrie des Scithae (4-1), dont descend la race des Sclavini (4-2). Mais les Itites (4-3) et les Chamabes (4-4) en descendent aussi. Sur le flanc droit de ce pays se trouve un Océan sur lequel on ne navigue pas (4-5).

A la septième heure de la nuit se trouve la patrie des Sarmates (4-6), pays dont provient le peuple des Carpores (4-7), particulièrement doué pour la guerre. Sur la face arrière s'étend l'Océan sur lequel on ne peut naviguer.

A la huitième heure de la nuit se trouve la patrie des Roxolani (4-8), derrière le dos de laquelle et loin dans l'Océan, on trouve l'île de Scithia Antiqua (4-9), île louée par divers savants... et historiographes. Jordanès, le très savant cosmographe, l'appelle Scanzan (4-10). C'est de cette île ... que les peuples occidentaux sont également provenus. Nous lisons en effet que les Gotthi (4-11), les Dani (4-12) et aussi les Gepidae (4-13) en sont jadis venus.

A la neuvième heure de la nuit se trouve la patrie des Amazonae (4-14) dont les Anciens disent qu'elles étaient venues des Monts du Caucase (4-15). Derrière son dos ... le long du côté antérieur s'étend l'ancienne et vaste Dardania (4-16), et là au-dessus, ou pour mieux dire sur le côté, on rencontre surtout des marais qu'on appelle Meotides (4-17). Certains historiens racontent que des parties de ces marais sont praticables par les hommes sur des territoires faisant beaucoup de milles (4-18).

A la dixième heure de la nuit se trouve un secteur de désert d'une énorme étendue, qui est appelé Scithia (4-19), dont la partie avant ou la partie latérale est attribuée au peuple des Gazi (4-20).

A la onzième heure de la nuit se trouve la Porte Caspienne (4-21), ou bien le dernier mont Taurus (4-22) et le mont Caucase (4-23). Là se trouve également un désert impénétrable.

A la douzième heure de la nuit se trouve l'ancienne Albania (4-24)...

*Source* : Géographe de Ravenne, I, 12.

#### Note 4-1

Les Scithae, qui étaient dans l'antiquité un peuple du sud de la Russie, soumirent l'Arménie et la Perse du nord et poussèrent même jusqu'en Mésopotamie. Ils furent au sommet de leur puissance au cours de la période 700-300 avant Jésus-Christ. Ici le Géographe de Ravenne mêle deux doublures semblables.

#### Note 4-2

Les Sclavini ou Sclavi étaient un groupe de population, peut-être un rameau détaché des Saxons, occupant le territoire au nord de Valenciennes et le sud-est de la Belgique. Ils étaient probablement descendants des esclaves et des travailleurs forcés employés dès l'époque romaine dans les mines de fer. A l'époque de Charlemagne, ils participèrent souvent avec les Saxons et les Viltès à des soulèvements. Le Géographe de Ravenne n'est pas le seul à leur attribuer une origine russo-slave.

#### Note 4-3

La plupart des commentateurs considèrent qu'Itites est une dysgraphie ou une erreur de copie pour Venethi. En ce cas, il s'agirait de Vendin-lez-Béthune. En fait il ne s'agit pas d'une dysgraphie mais des habitants d'Izegem, à 12 km au nord de Courtrai.

Note 4-4

Les Chamabes, que les auteurs romains écrivent Chamavi, étaient les habitants de Camphin-en-Carembault, à 15 km au nord-est de Lens, et de Camphin-en-Pévèle, à 14 km au sud-est de Lille. Voir Tacite, Chapitre 33.

Note 4-5

A l'époque du Géographe de Ravenne, les transgressions battaient leur plein et la mer pénétrait profondément en Flandre. La région de Camphin-en-Carembault se trouvait pratiquement au bord des eaux extérieures, mais comme la mer était un secteur de wadden (littéralement gués) ou de mollières sans profondeur, on ne pouvait y naviguer. En dépit de ses erreurs et imprécisions, le Géographe de Ravenne se révèle particulièrement bien informé sur certains points.

Note 4-6

Les Sarmatae renvoient à la région de Sermaise et autres toponymes du même genre. Voir Tacite, Chapitre 1, Note 1-6.

Note 4-7

Carpores. Le Géographe de Ravenne se fourvoyait avec la Sarmatia, qu'il pensait devoir situer dans les parages du Caucase. Voilà pourquoi il nous amène également les Carpates !

Note 4-8

Les Roxolani, qui étaient qualifiés par Tacite (*Historiae*, I, 79) de peuple sarmate (Sermaise), étaient les habitants de Rozelieures près de Lunéville et de Rozérieulles près de Metz.

Note 4-9

Au nord de la Germania et au nord de la France, le Géographe de Ravenne mentionne des îles, des déserts, des marais et des contrées inhabitées. Pour l'essentiel il voyait juste. Les noms qu'il leur donne sont plus difficiles à suivre, parce qu'il ne fournit jamais leur localisation. L'Antiqua Scythia doit être située en Flandre<sup>3</sup>. Ayant les Scythes en tête, le Géographe de Ravenne écrivit le mot de travers. Ailleurs il l'orthographe mieux : il écrit Sythia, toponyme qu'on doit relier à Sithiu ou au Siatutanda de Tacite. A l'époque romaine, c'était un secteur à sec et habité que les transgressions forcèrent pourtant à quitter et qui ne reprit vie qu'au septième siècle.

Note 4-10

Il ne localise pas davantage Scanzan. On admet généralement que ce nom a conduit au collectif ultérieur qu'est Scandinavie, ce qui ne veut absolument pas dire que les actuels pays scandinaves portaient déjà ce nom au VII<sup>e</sup> siècle. Voyez donc par exemple la Frise néerlandaise, le Danemark et les nombreux toponymes et hydronymes transplantés. Affirmer que tous les peuples mentionnés par le Géographe de Ravenne auraient leur origine en Scandinavie est la fable des fables. Certes des glissements relativement limités et locaux ont bien eu lieu, lorsque des groupes de gens étaient forcés à quitter un territoire inondé. La Scanza est un secteur d'îles que Ptolémée appelle Scandia. Voir son Texte 99, Note 99-38 et 99-39.

Note 4-11

Les Gotthi ou Gothi étaient les habitants de Gosnay et environs, à 4 km au sud-ouest de Béthune. Voir Tacite, Chapitre 44, Note 44-1.

---

<sup>3</sup> Ndr. : Delahaye écrit *Vlaanderen*. Or il entend souvent par *Vlaanderen* la Flandre belge. Pour la Flandre française, il emploie habituellement l'expression *Frans-Vlaanderen*. Il est probable que par *Vlaanderen*, il veuille désigner ici l'ensemble des Flandres : *Sithiu* se situe en effet dans l'Audomarois.

## Note 4-12

Les Dani sont les Normands. La fable de leur origine a également conduit à ce qu'on fasse venir de l'extrême nord de la Scandinavie les Normands qui attaquèrent la France entre 804 environ et 940. Ils venaient toujours de Normandie, ce que les sources disent très clairement si on les lit comme il convient. Voir aussi Texte 10, Note 10-3.

## Note 4-13

Pour les Gepidae, voir Texte 3, Note 3-15.

## Note 4-14

Les Amazonae étaient un peuple grec mythique uniquement constitué de femmes belliqueuses. L'Antiquité les situait dans le Pont sur la côte sud de la Mer Noire, ou plus loin à l'est dans le Caucase, ce qui est également la conception que le Géographe de Ravenne en a.

## Note 4-15

Les Monts du Caucase sont une haute chaîne de montagnes du sud-est de l'Europe, entre la Mer Noire et la Mer Caspienne.

## Note 4-16

La Dardania fait référence à un peuple connu de 284 avant Jésus-Christ au II<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ par ses guerres contre la Macédoine et plus tard contre les Romains. Ce peuple habitait au nord-ouest de la Macédoine et avait une réputation de vaillance militaire et de saleté. En 297, l'empereur Dioclétien institua une province de Dardania.

## Note 4-17

On appelle Meotides le vaste territoire marécageux que le Danube traverse juste avant de se jeter dans la Mer Noire.

## Note 4-18

Il est vraisemblable qu'ici aussi le Géographe de Ravenne applique à l'orient une donnée de l'occident. Après les transgressions, apparurent de vastes territoires qui étaient certes déjà accessibles mais n'étaient pas encore habités et s'inondaient en tout cas à nouveau lors de marées exceptionnelles.

## Note 4-19

Le Géographe de Ravenne semble vouloir placer cette Scithia en face de l'Antiqua Scithia. Voir Note 4-9.

## Note 4-20

Gazi renvoie aux Khazars, peuple turc établi entre le Caucase et la basse Volga.

## Note 4-21

La Porte Caspienne est la Mer Caspienne, une mer intérieure située entre l'Europe, l'Asie, la Russie, le Turkestan et la Perse.

## Note 4-22

Le Taurus est une chaîne de montagnes de Turquie, qui s'étend de l'Euphrate en direction de l'ouest jusqu'à la Mer Egée.

## Note 4-23

Le mont Caucase. Voir Note 4-15.

## Note 4-24

Chez le Géographe de Ravenne, l'Albanie constitue donc la fin de ses descriptions de la nuit, qu'il commence dans le nord de la France. Remarquez d'abord qu'il opère un curieux virage au-dessus de la France pour aboutir en Turquie. Il saute par-dessus la partie médiane en mentionnant quelques peuples



légendaires et quelques territoires déserts. Mais remarquez surtout qu'il ne souffle mot de l'Allemagne, ce qu'il aurait quand même dû faire s'il était vrai que sa description portait des Pays-Bas. Sa Germania est donc exactement la même que chez les classiques. Lorsque nous constaterons tantôt que le Géographe de Ravenne dans le reste de son œuvre ne souffle pas davantage mot du centre et du nord de l'Allemagne, et ceci, notez-le bien, au VII<sup>e</sup> siècle et depuis Ravenne, ville relativement proche de l'Allemagne, cette seule constatation nous autorise à balayer d'un revers de main quelques prétendus ouvrages de référence allemands, surtout ceux qui concernent les mythiques Grandes Invasions<sup>4</sup> germaniques.

### Texte 5

*La situation de l'Europe et pourquoi elle est plus petite que les deux autres parties du monde.*

(Il n'avait pas échappé au Géographe de Ravenne, que, lors de sa description des heures de la nuit, l'Europe avait pris une ampleur trop grande par rapport aux autres parties du monde. Il assure toutefois qu'avec l'aide du Christ, il a tout indiqué conformément à la vérité, et poursuit) :

Un esprit querelleur pourrait dire que la presque entière énumération de tout ce qu'on appelle Europe a été engloutie par les inondations marines. Il nous a toutefois été dit que l'Europe – la part de Japhet (5-1) – était aussi vaste que celle des deux autres frères – que sont Sem et Cham. Dans la seule Europe on a supposé toute la nuit, tandis que la part des deux frères a été rangée dans le jour entier. Ceci ne tient pas debout, car au printemps, comme nous l'avons vu ci-dessus, la plus grande partie de l'Europe est frôlée par le soleil et au milieu du printemps la nuit est plus brève que le jour (5-2).

*Source* : Géographe de Ravenne, I, 15.

#### Note 5-1

Le Géographe de Ravenne croyait que Dieu après le Déluge avait divisé la terre en trois parties égales attribuées aux trois fils de Noé. De ce texte de la Bible que nous comprenons au sens figuré ou symbolique, les Anciens ne savaient que penser parce qu'ils le prenaient au pied de la lettre. Mais leur crêpe de terre si curieusement composée qui ne comprenait en fait que deux parties facilement distinguables était difficile à diviser en trois parties. Il convient donc de bien distinguer chez le Géographe de Ravenne les passages où il fournit les informations exactes de ceux où il tente de rabibochoer des éléments contradictoires.

#### Note 5-2

Nous voilà donc au courant ! En hiver et au printemps, lorsque le soleil occupe une position plus basse au-dessus de l'Europe, ce que le Géographe de Ravenne savait aussi, vu qu'il n'était pas aveugle, l'affaire des trois parts collait un peu mieux que pendant les autres saisons. Mais remarquez l'essentiel de ce texte désopilant. L'objecteur remarque avec juste raison qu'une grande partie de l'Europe s'était perdue dans les transgressions. On savait donc parfaitement à Ravenne que des transgressions étaient en cours et qu'elles avaient envahi de grandes parties du continent.

### Texte 6

*La Mare Magnum (Méditerranée).*

Car l'Europe elle-même est plus petite que l'Afrique, et encore plus petite est l'Asie susdite, tandis que l'Europe s'étend tout droit en longueur... L'Europe susdite n'est jamais aussi éloignée de la Mare Magnum (Méditerranée) que dans la patrie de Dalmatia (6-1) qui, comme nous l'avons dit, se situe le long de la Mare Magnum. Cette patrie de Dalmatia, bien qu'il existe encore au milieu divers pays, se situe en droite ligne face à la Dania (6-2), qui, comme nous l'avons dit, se situe près de la côte de l'Océan (puis le Géographe de Ravenne continue en donnant des détails sur l'Asie).

---

<sup>4</sup> Ndr. : Les mots allemand (*Völkerwanderungen*) et néerlandais (*Volksverhuizingen*) sont beaucoup plus forts parce qu'ils évoquent des « déménagements » de peuples entiers, lesquels n'ont jamais eu lieu, ayant été fautivement déduits de « déplacements historiques » jamais remarqués avant Delahaye.

*Source* : Géographe de Ravenne, I, 16.

Note 6-1

La Dalmatia se situait en Yougoslavie entre l'Istrie et la frontière albanaise.

Note 6-2

La Dania est la Normandie. Remarquez que le Géographe de Ravenne pratique également l'orientation sur l'ouest. Il donne ici une coupe transversale longitudinale de l'Europe et aboutit ainsi en Normandie et non au Danemark.

### **Texte 7**

*Les Golfes de la Mare Magnum (Méditerranée).*

Nous voulons .... indiquer les quatre principaux Golfes de la mer (7-1) :

D'abord l'oriental, qui se situe sur la côte de la mer entre Alexandrie, Tyr et Sidon ...

Le second est le Golfe Pontique, qui se trouve près de la côte marine de Jero et la Caldei (Chaldée) ... et jusqu'à l'endroit où le fleuve Danubius (7-2) se jette dans la mer.

Le troisième Golfe est l'occidental (lire : septentrional), qui se situe sur la côte marine de la localité de Diana, qui se trouve près de Durachim, le long de la Dalmatie, de l'Istrie et de la Vénétie ...

Le quatrième Golfe est le gaulois, qui commence près de la ville de Regio et s'étend le long de la côte de la grande et noble Italie, le long de Marseille en Septimania (7-3) et le long de toute l'Espagne jusqu'au Déroit, que nous ci-dessus mentionné sous le nom de Septemgaditanum (7-4).

*Source* : Géographe de Ravenne, I, 17.

Note 7-1

La Mer signifie toujours la Méditerranée chez le Géographe de Ravenne.

Note 7-2

Ici Danubius désigne sans le moindre doute le Danube.

Note 7-3

La Septimania est l'extrême sud de la France, riverain de la Méditerranée.

Note 7-4

Septemgaditanum est le Déroit de Gibraltar. Ce Golfe gaulois, le Géographe de Ravenne l'appelle ailleurs la Mer Gauloise.

### **Texte 8**

*Sarmatia et Sithia.*

A côté de la partie nord (lire : ouest) de l'Océan, on mentionne le pays des Sarmati (8-1), qui confine aux Roxolani (8-2) susnommés, lequel est décrit par beaucoup de savants ... mais, à l'imitation de Sardonius, je l'ai désigné comme la patrie des Sarmati. Derrière, l'Océan n'est pas navigable, selon ce qu'on en écrit. Des monts de Sarmatia descendent divers cours d'eau, notamment l'un qui s'appelle Bangis (8-3) et qui se jette dans l'Océan. Un autre vient pour ainsi dire vers la partie nord du Danubius (8-4) et s'appelle Appion (8-5). Tout près de cette même Sarmatia, se trouve près de l'Océan la patrie qui s'appelle Sithia (8-4) et qui est entièrement constituée de sable. Ce pays, les savants susnommés l'ont également décrit comme Sarmatia, mais c'est à l'imitation de Sardonius que je l'ai appelé ainsi. Egalement derrière ce pays, on décrit l'Océan comme non navigable.

*Source* : Géographe de Ravenne, IV, 11.

Note 8-1

Les Sarmati renvoient à la région de Sermaise et autres. Voir Tacite, Chapitre 1, Note 1-6.

**Note 8-2**

Les Roxolani étaient établis dans les Vosges. Voir chez Tacite (qui écrit Rhoxolani) p. 103.

**Note 8-3**

La rivière Bangis est le Bany, qui coule dans les Vosges et se jette dans le Mouzon. Le Géographe de Ravenne fait erreur puisque ce cours d'eau ne se jette pas dans la mer.

**Note 8-4**

Ici, comme chez une foule d'auteurs, Danubius signifie Aisne, ce qui est derechef corroboré par le fait que l'autre Sarmatia du Caucase est impossible à mettre en relation avec le Danube.

**Note 8-5**

L'Appion n'est pas davantage connu comme affluent du Danube. Il s'agit sans aucun doute de l'Apance qui coule dans les Vosges et se jette dans la Saône, et non dans l'Aisne donc. Mais il ne faut pas attendre du Géographe de Ravenne l'exactitude. Il est déjà suffisamment important qu'il situe les éléments exacts dans la contrée exacte.

**Note 8-6**

Sithia désigne la contrée de l'ancien Flevum ou Almere, qui, au sortir des transgressions, était exondée et que le Géographe de Ravenne décrit à bon droit et très justement comme une grande plaine de sable. Cette contrée n'a du reste pu s'assécher qu'après que la mer eut édifié des dunes. Si elles disparaissaient aujourd'hui entre Wissant et Ostende, une grande partie de la France et des Flandres serait en permanence submergée, un territoire encore plus vaste étant occupé par la marée haute<sup>5</sup>. Il est connu que les dunes sont de formation très récente : en France et en Flandre belge, elles commencent à se former au IX<sup>e</sup> siècle, aux Pays-Bas seulement au X<sup>e</sup>. Voir aussi Texte 4, Note 4-5 et 4-9.

**Texte 9**

*Le pays des Rerifennes et des Scerdifennes.*

A côté de cette Scithia se trouve sur la côte de l'Océan la patrie qu'on attribue aux Rerifennes et aux Scerdifennes (9-1). Les gens de ce pays, dit Aithanarit, un savant goth, habitent les flancs des collines et des montagnes et vivent de la chasse, tant hommes que femmes. Une autre nourriture ou le vin (9-2), ils les ignorent complètement. On trouve écrit que ce pays est extrêmement froid.

*Source* : Géographe de Ravenne, IV, 12.

**Note 9-1**

Les Rerifennes et les Scerdifennes sont à localiser entre Valenciennes et Maubeuge. Voir Texte 3, Note 3-19.

**Note 9-2**

Remarquez que le Géographe de Ravenne décrit ces groupes très exactement comme Tacite décrit les Fennes. Voir Tacite, Chapitre 46, Note 46-3.

**Texte 10**

*La Dania des Nordomanni.*

---

<sup>5</sup> Ndr. : On peut s'en former une idée qui ne doit rien à l'imagination ni aux théories en allant voir sur mon site (<http://home.nordnet.fr/~jacfermaut>) la carte de l'inondation de la Flandre en 1944/45, provoquée par les Allemands pour protéger la poche de Dunkerque. Ils n'avaient pratiqué que de simples brèches dans les digues, si bien que la mer n'avait pas le temps d'atteindre son plus haut niveau à marée haute ni de s'évacuer complètement à marée basse. Le niveau le plus haut atteint était d'environ 2,5 m. Qu'on songe qu'en 1953, la mer est montée à 7,4 m à Dunkerque ! C'est donc aussi le niveau maximal qu'elle aurait atteint dans les terres sans dunes ni protection à la côte.

A côté de (10-1) ces Scerdifenni se trouve sur la côte de l'Océan la patrie que l'on nomme Dania (10-2). Ce pays, disent ... les savants goths, fournit de tous les peuples les gens les plus rapides, ce qu'on trouve exprimé dans ce vers : Persus Marco était loué alors qu'il ne connaissait pas encore de Gothus, Mais, bigre, où est passé le Danus ?

Cette Dania est maintenant appelée le pays des Nordomanni (10-3). Cette Dania est arrosée par divers cours d'eau, notamment un qu'on appelle Lina (10-4) et qui se jette dans l'Océan (Océan Atlantique).

*Source* : Géographe de Ravenne, IV, 13.

Note 10-1

« A côté de » n'est pas exact. On trouve pas mal de choses entre la Normandie et le Valenciennois.

Note 10-2

La Dania désigne la Normandie, non seulement parce que le Géographe de Ravenne est en train de décrire le nord de la France, mais surtout parce qu'au dessus de cette contrée il ne raconte rien d'autre que de vagues informations sur des déserts, des plaines de sable, des marais et des eaux impropres à la navigation. Il est tout à fait exclu qu'il ait pensé au Danemark.

Note 10-3

En vertu de l'orientation sur l'ouest toujours en vigueur alors, les Nordomanni doivent être compris comme étant des Westmanni. Ce nom a été donné en France. Par la suite on l'a complètement compris de travers en ce sens que les Normands qui attaquèrent la France et les Flandres entre 804 environ et 940 furent censés venir de l'extrême nord de l'Europe. Après sa reconnaissance en 911 comme duché indépendant, le nom de Nordmanni passa officiellement à la Normandie. Selon le Géographe de Ravenne et des sources plus anciennes encore, les Normands, bien avant leurs invasions, étaient déjà établis en Normandie. Remarquez en même temps que le Géographe de Ravenne emploie le nom de Nordomanni un siècle et demi déjà avant le début des invasions. Voir aussi Texte 4, Note 4-12.

Note 10-4

La Lina est la Vilaine, qui arrose Rennes et se jette dans l'Océan Atlantique entre Vannes et Nantes. Toutes les données collent en Normandie et sont introuvables au Danemark.

## **Texte 11**

*La Première et la Seconde Datia.*

Du côté sud (lire : est) se trouvent les patries étendues, la Première Datia et la Seconde Datia (11-1) qui est aussi appelée Gipidia (11-2). Là habitent les Uni qui sont aussi appelés Avari (11-3). Les deux Datiae ont été décrites par plusieurs savants ... mais je décris les pays conformément à Sardatius. Nous lisons que dans ces pays, depuis un temps immémorial, il y avait plusieurs villes dont nous pouvons en signaler quelques-unes, à savoir (11-4) :

*Drubetus*  
*Ganazam*  
*Masclunis*  
*Medilas*

*Panonin*  
*Pretorich*  
*Tibis*, qui se situe contre la ville d'Agmonia,  
dans le pays de Misia.

De l'autre côté de la même Dacia se trouvent les villes :

*Arcidaba*  
*Bacaucis*  
*Bersonia*  
*Canovia*  
*Gubali*

*Potula*  
*Tema*  
*Tiviscum*  
*Zizis.*

A travers ces pays des Daci coulent diverses rivières, notamment les suivantes :

<i>Arine</i>		<i>Marisia</i>
<i>Drica</i>		<i>Tibisia</i>
<i>Gilpit</i>		<i>Tisia</i>
<i>Gresia</i>		

Toutes ces rivières se jettent dans le Danubius (11-5). La rivière Flautasis clôture ce pays. Mais l'auteur susdit Jordanès les a encore décrites plus complètement.

*Source* : Géographe de Ravenne, IV, 14.

Note 11-1

Dacia Maior et Dacia Minor sont une contrée de France déjà décrite par Tacite. Voir Tacite, Chapitre 1, Note 1-7.

Note 11-2

Pour Gipidia, voir Texte 3, Note 3-15.

Note 11-3

Uni et Avari, voir Texte 3, Note 3-16.

Note 11-4

Puis le Géographe de Ravenne dérape à nouveau vers l'autre Dacia de Roumanie, ce qu'on peut également voir d'après les villes qu'il cite.

Note 11-5

Ici l'auteur pense effectivement au Danube. Le saut de la France à la Roumanie est à nouveau prouvé par le fait qu'il traite ensuite de l'Illyrie et de la Dalmatie, pour revenir à nouveau au nord-ouest de la France.

## **Texte 12**

### *Saxonia*

Jouxtant la Dania précitée, on trouve la patrie qui s'appelle Saxonia. On a dit précédemment qu'elle appartenait jadis à la Dania (12-2). Ce pays, dit Marcosmiros, un savant goth, produit les hommes les plus instruits et les plus hardis, mais ils ne sont pas aussi rapides que les Dani. Ils habitent les rives de la Dina (12-3) ... La Saxonia est arrosée par différents cours d'eau, entre autres :

<i>Ipada</i> (Epte) (12-4)		<i>Linac</i> (Liane) (12-6)
<i>Lamizon</i> (Laize) (12-5)		<i>Lippa</i> (Lys) (12-7)

*Source* : Géographe de Ravenne, IV, 17.

Note 12-1

Les Saxones sont mentionnés dès le II<sup>e</sup> siècle dans le nord-ouest de la France, d'abord par Ptolémée, voir Texte 99, Note 99-35 et Texte 100, Note 100-21. Au III<sup>e</sup> siècle ils commencent à se profiler plus nettement et leur habitat, le Litus Saxonium au sud de Boulogne, est plus clairement déterminé. C'est une des plus grandes fables des mythes que les Saxons aient été établis à cette époque au nord de l'Allemagne.

Note 12-2

La frontière entre les Normands et les Saxons a toujours été vague et instable. C'est tantôt la Canche qu'on leur donne comme frontière, tantôt l'Authie. Il est tout à fait acceptable que les Saxons soient un

rameau détaché des Normands, vu que les premières informations à leur sujet se situent plus au sud que les informations ultérieures.

Note 12-3

La Dina est le Dun, qui se jette dans la mer près de Saint-Aubin au sud de Dieppe.

Note 12-4

L'Ipada est l'Epte à l'ouest de Beauvais.

Note 12-5

Le Lamizon est la Laize, affluent de l'Orne, laquelle arrose le Calvados et se jette dans la mer près de Caen.

Note 12-6

Le Linac est la Liane qui se jette dans la mer à Boulogne.

Note 12-7

La Lippa est la Lys en France, la Leie en Flandre belge. Elle prend sa source à Lisbourg au sud-ouest de Saint-Omer et se jette à Gand dans l'Escaut. C'est à l'époque du Géographe de Ravenne que le raccordement de ces deux rivières, autonomes auparavant, a pu se produire.

Les cinq cours d'eau ci-dessus, tous aussi introuvables en Saxe allemande, prouvent définitivement que le Géographe de Ravenne décrit une contrée du nord-ouest de la France.

**Texte 13**

*Albis Ungani et Baias.*

Du côté sud (lire : est) de ce territoire qu'on peut estimer vaste se trouve la patrie appelée Albis Ungani (13-1). Elle s'étend en longueur loin vers l'est (lire : le nord). Une partie en est appelée Baias (13-2). Nous avons présenté ce pays conformément au susdit savant Marcomirus, qui a décrit la Saxonnia. Ce pays compte beaucoup de cours d'eau, dont le grand fleuve appelé Albis (13-3), cours d'eau qui se jettent dans l'Océan (Océan Atlantique).

*Source* : Géographe de Ravenne, IV, 10.

Note 13-1

Ailleurs le Géographe de Ravenne appelle l'Albis Ungani Albis Maurungani (voir Texte 3, Note 3-10). Ce terme désigne les Morini riverains de l'Albis (l'Aa). Certains commentateurs supposent que Maurungani est une dysgraphie de Marcomannorum. Si c'est le cas, la donnée reste quand même dans la même région, vu que les Marcomanni doivent être localisés dans les parages de Marconne et Marconnelle, tout près d'Hesdin. Certes ces localités se situent sur la Canche et la Ternoise mais à courte distance de l'Albis (l'Aa).

Note 13-2

Baias. Schnetz (éditeur du texte du Géographe de Ravenne) pense, à partir d'un signe d'abréviation dans un manuscrit, qu'il faut lire Baiahaims. Ce pourrait alors être la contrée que Tacite appelle Bohemia ; voir chez Tacite, Chapitre 28, Note 28-7. Il est toutefois plus vraisemblable que Baias signifie La Bassée, à 11 km à l'est de Béthune.

Note 13-3

L'Albis est l'Aa, qui prend sa source à Ergny<sup>6</sup> au sud-ouest de Saint-Omer, arrose cette ville, se jetait jadis dans le Flevum ou Almere, et maintenant près de Gravelines dans l'Océan Atlantique. On a

---

<sup>6</sup> Ndr. : On situe en général la source de l'Aa à *Bourthes* (= *naissance* [de l'Aa] – pensez au *birth* anglais, l'élément *bourg* de *Lisbourg*, source de la Lys, est en fait le même mot) mais j'ai maintes fois constaté de visu

toujours vu dans cette Albis l'Elbe allemande, erreur qui a entraîné toute une ribambelle de méprises. L'hydronyme Elbe est l'une des nombreuses transplantations de noms depuis la Flandre française dans le nord des Pays-Bas et de l'Allemagne.

#### Texte 14

*Pannonia Inferior et Superior.*

Tout près de cette contrée, on décrit les deux patries, très grandes en longueur et en largeur, qu'on appelle la Pannonia, où l'on distingue l'Inferior et la Superior. Ces pays sont décrits par divers savants ... mais ils ne la définissent pas toujours de la même manière, l'un le faisant ainsi et l'autre autrement. Mais c'est en conformité avec le Marcomirus précité que j'ai mentionné ci-dessous les villes de la Pannonia. Dans ce pays, lisons-nous, il y avait diverses villes dont nous voulons en énumérer quelques-unes, à savoir :

<i>Aquavira</i>	<i>Cucconis</i>	<i>Marsonia</i>	<i>Savaria</i>
<i>Aravona</i>	<i>Drinum</i>	<i>Mursa Maior</i>	<i>Sirmium</i>
<i>Balenilo</i>	<i>Fossis</i>	<i>Mursa Minor</i>	<i>Sirote</i>
<i>Bassantis</i>	<i>Indominic</i>	<i>Petaviona</i>	<i>Sonista</i>
<i>Bassianis</i>	<i>Ioballies</i>	<i>Populos</i>	<i>Sorenis</i>
<i>Berevis</i>	<i>Lentulis</i>	<i>Remista</i>	<i>Taurinum</i>
<i>Botiva</i>	<i>Ligano</i>	<i>Saldis</i>	<i>Vincensimo</i>
<i>Confluentes</i>	<i>Marimanus</i>	<i>Salla</i>	

Dans une autre partie des Pannoniae se trouvent des villes dont nous voulons en mentionner quelques-unes :

<i>Ansilena</i>	<i>Cibalis</i>	<i>Lavares</i>	<i>Spaneatis</i>
<i>Certesiam</i>	<i>Cuminion</i>	<i>Purgenis</i>	

Dans une autre partie se trouvent les villes suivantes :

<i>Aleba</i>	<i>Bersellum</i>	<i>Fines</i>	<i>Sapua</i>
<i>Anderba</i>	<i>Brindia</i>	<i>Ibisua</i>	<i>Sarminium</i>
<i>Apeva</i>	<i>Charmenis</i>	<i>Lamatis</i>	<i>Scaladis</i>
<i>Asinoe</i>	<i>Citua</i>	<i>Lausaba</i>	<i>Serbitium</i>
<i>Baloia</i>	<i>Clandate</i>	<i>Natabio</i>	<i>Siclis</i>
<i>Bedini</i>	<i>Clande</i>	<i>Necal</i>	<i>Speridium</i>
<i>Bercio</i>	<i>Derva</i>	<i>Persetis</i>	<i>Suberadona</i>
<i>Berginio</i>	<i>Ecclavia</i>	<i>Saniglon</i>	

A travers ces Pannoniae coulent divers cours d'eau dont les suivants : Bustricius et Ira.

Dans cette Pannonia, il y a un grand lac appelé Pelsois ainsi que les cours d'eau Parsium et Dravis.

Source : Géographe de Ravenne, IV, 19.

#### Note 14-1

La Pannonia était une province romaine, correspondant à peu près à la Hongrie à l'ouest du Danube, au Burgenland et à la Slavonie. Elle était habitée par une population originaire d'Illyrie. En 12 et 11 avant Jésus-Christ, l'empereur Tibère conquiert toute la Pannonia jusqu'au Danube et l'agrègea à l'Illyrie. Plus tard on en fit deux provinces : la Pannonia et la Dalmatia.

---

qu'il est bien rare de trouver à *Bourthes* le moindre filet d'eau : il faut de fortes pluies pour cela. Le fleuve, d'abord en pointillé sur les cartes, ne commence en effet à avoir quelque allure qu'à partir d'*Ergny*. Il est probable que la déforestation de la région et les pompages excessifs sont responsables du fréquent assèchement de l'ancienne source.

Bien qu'il n'ait rien à voir avec notre sujet, j'ai quand même cité ce texte en entier, localités comprises, primo pour montrer que le Pannonia n'a rien à voir avec l'Allemagne, secundo pour montrer que parmi les localités citées on ne trouve aucune ville allemande.

### Texte 15

*Le pays des Frigones (Fresones).*

Recommençons (15-1) à la côte nord (lire : ouest). A côté de l'Océan (Océan Atlantique) se trouve le pays des Frigones (15-2), qui, le long de la côte de l'Océan, confine au pays que nous avons appelé plus haut Saxonia (15-3). Ce pays, les savants susnommés qui ont décrit la Saxonia (15-4) et le pays des Dani (15-5), l'ont également désigné comme le pays des Frigones. Mais nous avons suivi ici le Marcomirus déjà mentionné, lequel en a donné une description. Ils disent que ce pays produit des hommes hardis (15-6). Nous n'avons nulle part lu quoi que ce soit au sujet de villes dans le pays des Frigones hormis les deux suivantes qui sont mentionnées depuis un temps immémorial : Bordonchar (15-7) et Noddac (15-8).

*Source* : Géographe de Ravenne, IV, 23.

#### Note 15-1

Dans les chapitres précédents, le Géographe de Ravenne s'étend sur la Pannonia, la Valeria, la Carneola et la Lubernia ; il y aboutit dans une contrée située entre la France et l'Italie. Il n'y dit pas en propres termes qu'il s'affaire du côté est de la France. Ici il écrit à juste titre : recommençons notre récit à la côte ouest, récit que j'avais entrecoupé de quelques autres descriptions.

#### Note 15-2

Les Frigones (lire : Frisons) sont les Frisons que tous les auteurs classiques situent en Flandre française.

#### Note 15-3

Ce détail ne colle pas du tout en Frise néerlandaise : il n'y a primo aucun rapport géographique direct entre la Frise néerlandaise et la Saxe allemande ; secundo, entre les deux, on ne trouve pas la moindre côte commune de l'Océan.

#### Note 15-4

La Saxonia est le pays au sud de Boulogne.

#### Note 15-5

Les Dani étaient établis en Normandie.

#### Note 15-6

Le Géographe de Ravenne mentionne en passant la première caractéristique des Frisons, leur hardiesse, vantée par les auteurs classiques et du haut moyen âge. Les présenter comme des « barbares » sauvages et agressifs - certains auteurs se laissent aller à le faire - ne correspond en rien à la vérité. Si on lit attentivement les chroniques, on constate au contraire, que lors de conflits ou de guerres, ils étaient pratiquement toujours les agressés, mais qu'alors ils ne manquaient pas de se défendre avec la dernière énergie<sup>7</sup>.

---

<sup>7</sup> Ndr. : L'agression leur était du reste formellement interdite par la Tex (Code de lois) de leur Déesse Frya. Loi 8 : « *N'attaquez jamais ni le peuple de Lyda, ni celui de Finda. Wr.alda (la Divinité féminine suprême) les aiderait, si bien que la violence, issue de vous, retomberait sur vos propres têtes.* » (p. 37 de ma traduction du manuscrit frison du XIII<sup>e</sup> siècle intitulé *Thet Oera Linda Bok*, certes sans doute remanié à plusieurs reprises mais considéré bien à tort par les Frisons néerlandais (notamment par « le grand spécialiste » Jensma) comme un faux - voir mon site <http://home.nordnet.fr/~jacfermaut> -. Les peuples de Frya (les Frisons), Lyda et Finda correspondaient aux trois races, blanche, noire et jaune). Par contre, il était fermement enjoint aux Frisons de se défendre avec la dernière énergie : « *Chaque Frison doit repousser les agresseurs ou ennemis avec toutes les*



## Note 15-7

Bordonchar n'apparaît sous cette forme dans aucune autre source historique. La localité se confond avec Bardunwik, où Charlemagne dressa en 795 un camp dans sa lutte contre les Saxons. Dans le même contexte on mentionne les Bardengoi. Le roi franchit l'Albis (l'Aa) et retourna à Bardunwik. Le contexte montre que la localité se situait dans le nord de la France. En 798, Bardunwic réapparaît dans une information du même genre. Un capitulaire (ordonnance royale) de Charlemagne énonce des prescriptions pour les marchands « qui voyagent dans les territoires des Saxons jusqu'à Bardaenowic ». L'empereur Otton II octroya en 975 la franchise de tonlieu aux habitants de Magdebourg, hormis dans les localités de Mayence, Cologne, Tilia et Bardunwik. Tilia n'est absolument pas la ville néerlandaise de Tiel ; il s'agit peut-être du domaine royal de Tilice près d'Herstal, à 9 km au nord de Liège mais plus vraisemblablement de Tilques près de Saint-Omer, le Tilia du commerce frison. Il faut identifier Bardunwik à Wervik, mentionné sur la Table de Peutinger sous le nom de Virovino (voir Table de Peutinger, Voie 3). Toutes les données y collent à merveille. La transformation du v en b est un des phénomènes les plus normaux de l'étymologie française.

## Note 15-8

Nocdac doit être identifié à Nokere près de Waregem, à 18 km au nord-est de Courtrai. La localité montre très justement que les Frisons étaient établis dans une large bande de terrain allant de Boulogne quasiment jusqu'aux portes de Tournai. Les sources romaines et du haut moyen âge<sup>8</sup> vont dans le même sens : elles ne cessent de mentionner les Frisons en relation avec les Batavi de Béthune, les Chamavi des deux Camphins, les Canninefates de Genech et les Suevi du Courtrais. De l'autre côté, ils confinaient aux Morini de Théroouanne et aux Menapii de Cassel.

**Texte 16**

*Francia Rinensis (La Francia riveraine de l'Escaut).*

Au côté antérieur de ce même pays des Frisons (lire : sur le côté sud-est), comme si nous traitions pour ainsi dire d'un vaste pays (16-1), se trouve la patrie qui s'appelle Francia Rinensis (16-2) mais qui, depuis une époque immémoriale, était appelée Gallia Belgica Alobrites (16-3). Divers savants ont écrit au sujet de ce pays ... mais ils ne décrivent pas le pays de la même façon, vu que l'un dit ceci, l'autre autre chose. Mais j'ai, en suivant Anaridus, un savant goth, mentionné les villes ci-dessous dans le pays des Francs (16-4). Nous lisons qu'il y avait diverses villes dans ce pays, dont nous en énumérons quelques-unes, à savoir près du Renus (Escaut) (16-5) les villes appelées :

<i>Maguntia</i> (Mainvillers) (16-6)	<i>Bosalvia</i> (Boussignies) (16-17)
<i>Boderecas</i> – Boudobrica (Lachaussée) (16-7)	<i>Anternacha</i> (Anhiers ou Aniche) (16-18)
<i>Confluentes</i> (Conflans-en-Jarnisy) (16-8)	<i>Bonne</i> (Bondues) (16-19)
<i>Rigomagus</i> (Regniowez) (16-9)	<i>Rungon</i> (Ronchin) (16-20)
<i>Colonia Agrippina</i> (Avesnes-sur-Helpe) (16-10)	<i>Serima</i> (Le Sars) (16-21)
<i>Novesia</i> (Feignies) (16-11)	<i>Trepitia</i> (Eterpigny) (16-22)
<i>Ascibugio</i> (Haulchin) (16-12)	<i>Beurtina</i> (Bertincourt) (16-23)
<i>Troia</i> – <i>Colonia Traiana</i> (Tressin) (16-13)	<i>Noita</i> (Noeux-les-Mines) (16-24)
<i>Coadulfaveris</i> (voir Note 16-14)	<i>Evitano</i> (Anzin-Saint-Aubin) (16-25)
<i>Matellionem</i> (Maulde) (16-15)	<i>Fictione</i> (Féchain) (16-26)
<i>Bingum</i> (Binche) (16-16)	

---

*sortes d'armes qu'il peut inventer, se procurer et pratiquer.* » (p. 45 de ma traduction, seule version française intégrale de l'ouvrage : ISBN : 978 2 9531219 1 9).

<sup>8</sup> Ndr. : On en trouve encore des traces à Douai jusqu'en plein XVI<sup>e</sup> siècle. On lit en effet dans l'*Histoire de Douai* sous la direction de Michel ROUCHE, Westhoek-Editions/Editions des Beffrois, 1985, sous le titre *Apogée d'une sociabilité urbaine*, p. 102 :

« *Seules les abbayes de jeunesse ouvrent un espace social moins contraignant et plus libre à la tête duquel se trouvent des rois, princes, abbés ou capitaines de fantaisie. Les Campions, les Incognus, les Aventureux, l'Estrille, le Bon Volloir, les Frisons, les Corbeaux ou les Cocquins, autant d'associations souvent éphémères où se réunissent les jeunes gens pour préparer les réjouissances.* »

Il y a encore d'autres villes avant la Maguntia (Mainvillers) susdite à côté du Renus (Escaut), mais parce que ce Renus-ci (16-27) traverse le pays des Alemani, je ne les ai pas mentionnées dans le pays des Francs.

Divers cours d'eau arrosent ce pays, dont le plus grand est nommé Renus (Escaut). Il prend sa source dans une localité appelée Rausa Confitio (16-28) et se jette dans l'Océan (Océan Atlantique) sous Dorestate (Audruicq) dans le pays des Fregones (Fresones) (16-29).

Dans ce pays des Francs, il y a encore d'autres cours d'eau, à savoir :

<i>Logna</i> (Longeau) (16-30)	<i>Arnefa</i> (Orvanne) (16-33)	<i>Inda</i> (Ingressin) (16-36)
<i>Dubra</i> (Deûle) (16-31)	<i>Nida</i> (Nied) (16-34)	
<i>Rura</i> (Rulle) (16-32)	<i>Movit</i> (Mouzon) (16-35)	

*Source* : Géographe de Ravenne, IV, 24.

#### Note 16-1

« Comme si nous traitions pour ainsi dire d'un vaste pays ». Le Géographe de Ravenne veut dire que la Francia Rinensis ne confine pas sur toute la largeur au pays des Fresones.

#### Note 16-2

Francia Rinensis signifie Francia riveraine du Renus (Escaut). Cela colle parfaitement vu que les villes qu'il mentionnera tantôt dans ce pays, ont tout à voir avec l'Escaut et rien du tout avec le Rhin. Les historiens et spécialistes des classiques qui situent ce texte aux Pays-Bas, ont agi de manière incompréhensible ; ils n'ont de surcroît pas eu la moindre notion du royaume franc, eux qui ont étiré la Francia dès le VIII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux Pays-Bas.

#### Note 16-3

C'est tout à fait à juste titre que le Géographe de Ravenne écrit Gallia Belgica vu que la contrée, qu'à en juger par le toponyme il décrit, faisait originellement partie de la Belgica et non de la Germania. Le terme Alobrites est moins clair. Il signifie littéralement « riche en nourriture », ce qui n'explique pas tout. Le Géographe voulait-il dire qu'on y cultivait beaucoup de nourriture ou que la région servait de grange de stockage, éventuellement au transit de la nourriture ? Les deux hypothèses sont tout aussi défendables. Vers le milieu du IV<sup>e</sup> siècle, les Romains ont précisément fait installer d'énormes magasins pour le grain importé d'Angleterre afin de fournir des stocks à la Gaule mais aussi à l'Italie<sup>9</sup>.

#### Note 16-4

Dans le pays des Francs. Cette seule mention exclut déjà catégoriquement qu'on puisse situer les localités en Allemagne le long du Rhin : au VII<sup>e</sup> siècle, les Francs n'y avaient pas encore pris pied ; ce n'est que plus tard que les Carolingiens perceront jusque là.

#### Note 16-5

Chez le Géographe de Ravenne, le Renus est la plupart du temps l'Escaut. Un peu plus loin il fait bel et bien la distinction entre le Renus/Escaut et le Renus/Rhin.

#### Note 16-6

Mes nouvelles vues sur la Table de Peutinger et l'Itinéraire d'Antonin obligent ici à quelques corrections de ma précédente explication de ce texte (cf. « *Des « histoires » à l'Histoire* », Tome I, page 78). Maguntia est Mainvillers, à 28 km au sud-est de Metz. Cf. Table de Peutinger, Voies 16, 18, 22 et l'Itinéraire d'Antonin, Voies 27 et 35.

<sup>9</sup> Ndr. : Le village de *Spycker* porte encore dans son nom la trace de ces stocks de grain, *spicarium* signifiant *grenier* ou *grange à blé*. On imagine que le blé arrivé d'Angleterre au port romain de *Marduaca* (*Mardyck*) empruntait soit d'abord le watergang appelé *De Haven* (le port), soit d'emblée la voie romaine, pour gagner les entrepôts de *Spycker*, à partir duquel on l'acheminait ensuite par la voie romaine à Cassel, ville reliée par sept autres voies romaines à tous les points de l'empire romain.

## Note 16-7

Boderecas est vraisemblablement une dysgraphie de Boudobrica (Lachaussée), à 28 km au sud-ouest de Metz et à 45 km d'Agincourt. Voir Itinéraire d'Antonin Voies 25 et 35.

## Note 16-8

Confluentes est Conflans-en-Jarnisy, à 12 km au nord-est de Metz. Voir Table de Peutinger, Voie 16 et Itinéraire d'Antonin Voie 33.

## Note 16-9

Rigomagus est Regniowez, à 14 km au sud-est de Chimay. Voir Table de Peutinger, Voie 16.

## Note 16-10

Colonia Agrippina est Avesnes-sur-Helpe, à 22 km au sud-est de Bavay. Voir Table de Peutinger, Voies 11, 12, 15, 17 et Itinéraire d'Antonin Voies 25, 34, 36, et 39.

## Note 16-11

Novesia est Feignies, à 5 km au nord-ouest de Maubeuge. Voir Table de Peutinger, Voie 11 et Itinéraire d'Antonin Voies 25 et 33.

## Note 16-12

Ascibugio est Haulchin, à 8 km au sud de Valenciennes. Voir Table de Peutinger, Voie 11. Remarquez que le nom a déjà perdu son *r*, ce qui rend plus acceptable l'évolution étymologique menant à Haulchin.

## Note 16-13

Troia est une dysgraphie de [Colonia] Traiana qui est Tressin, à 8 km au sud-est de Lille. Voir Table de Peutinger, Voie 11 et Itinéraire d'Antonin Voies 25, 33 et 36.

## Note 16-14

Coadulfaveris n'est pas une dysgraphie de Castra Herculis, ce qu'on admettait d'ordinaire parce qu'on pensait que le Géographe de Ravenne avait la Table de Peutinger sur son bureau. Il mentionne au contraire toute une série de toponymes qui n'apparaissent ni sur la Table de Peutinger ni dans l'Itinéraire d'Antonin. Coadulfaveris est constitué de deux noms, accolés par erreur par un copiste. Coadul est une dysgraphie de Cortoval qui est Caullery à 18 km au sud-est de Cambrai. Faveris, appelé Fabiranum chez Ptolémée, est Wavrin, à 11 km au sud-ouest de Lille.

## Note 16-15

Matellionem pourrait être assimilé au Matilone (Le Mat) de la Table de Peutinger. C'est toutefois peu vraisemblable : la série de noms étant groupée dans une seule contrée, une unique localité de l'extrême ouest n'y a pas sa place. Il s'agit probablement de Maulde, à 17 km au nord-ouest de Valenciennes.

## Note 16-16

Bingum est Binche (B.) à 15 km au sud-est de Mons.

## Note 16-17

Bosalvia est Boussignies, à 15 km au nord-ouest de Valenciennes.

## Note 16-18

Anternacha est Anhiers ou Aniche, à respectivement 7 km au nord-est et 14 km au sud-est de Douai.

## Note 16-19

Bonne est Bondues, à 8 km au nord de Lille. Il ne s'agit pas de Bonna (Ohain), car cette localité n'a pas sa place dans la série.

## Note 16-20

Rungon est Ronchin, à 4 km au sud-est de Lille.

## Note 16-21

Serima est Le Sars, à 24 km au sud d'Arras.

## Note 16-22

Trepitia est Eterpigny, à 15 km au sud-est d'Arras.

## Note 16-23

Beurtina est Bertincourt, à 27 km au sud-est d'Arras.

## Note 16-24

Noita est Noeux-les-Mines, à 6 km au sud de Béthune.

## Note 16-25

Evitano n'est pas une dysgraphie du Levefano de la Table de Peutinger : c'est Anzin-Saint-Aubin.

## Note 16-26

Fictione est Féchain, à 15 km au sud-est de Douai. Jusqu'à Tressin la série semblait directement empruntée à la Table de Peutinger. Mais viennent ensuite des noms qui n'y figurent pas. Il apert donc que le Géographe de Ravenne n'a pas servilement « transcrit » la Table de Peutinger, comme on l'affirme parfois. En d'autres endroits encore on peut signaler que, s'il a connu la Table de Peutinger, il ne l'a suivie que très modérément.

## Note 16-27

Le Géographe de Ravenne établit la distinction entre le Renus/Escaut et le Renus/Rhin. Aussi déclare-t-il très clairement : ce Renus-ci se trouve dans le pays des Alamanni, l'autre en Francia Rinensis. Voir aussi Note 16-5.

## Note 16-28

Rausa Confitio. L'Escaut prend sa source sur le plateau de Saint-Quentin, à 95 m de hauteur au Mont-Saint-Martin près de la commune du Catelet. Il atteint la Belgique à Béharies, à la cote 16 m seulement. Aussi les classiques écrivent-ils à juste titre que le fleuve a au début un cours rapide et coule ensuite plus calmement et s'étale davantage dans le pays. Le toponyme Rausa Confitio est impossible à expliquer sous cette forme. Rausa a peut-être quelque rapport avec Chaumont-en-Bassigny (département de Haute-Marne), tout près des sources de l'Escaut. Il est toutefois plus vraisemblable que le Géographe de Ravenne a écrit « confinio » et qu'il voulait dire « dans les environs ou sur le territoire de la Raetia », et que le copiste, n'ayant pas compris, en a fait un toponyme. C'est d'autant plus acceptable que Tacite met effectivement la source de l'Escaut en relation avec la Raetia. Voir Tacite Chapitre 1, Note 1-10.

## Note 16-29

Juste au-dessus de Dorestadum (Audruicq), le Renus (Escaut) se jetait dans la mer. C'est au même endroit que les classiques placent les « Bouches du Renus », juste en face de l'Angleterre comme ils le disent à maintes reprises. La Table de Peutinger les représente très clairement ainsi. Cet endroit existait déjà depuis quelques siècles avant qu'aux Pays-Bas le premier coq ait claironné l'aurore historique. Ce texte est naturellement à nouveau impossible à appliquer à la ville néerlandaise de Wijk bij Duurstede considérée à tort comme l'ancienne Dorestadum.

## Note 16-30

La rivière Logna est le Longeau, affluent de l'Yron (département de Meurthe-et-Moselle).

## Note 16-31

La Dubra (lire : Dubla) est la Deûle entre la Sambre et Lille.

Note 16-32

La Rura (lire : Rula) est la Rulle, affluent du Chiers (département des Ardennes).

Note 16-33

L'Arnefa est l'Orvanne, affluent du Loing.

Note 16-34

La Nida est la Nied entre Metz et Strasbourg.

Note 16-35

Le Movit est le Mouzon, affluent de la Meuse (Département des Vosges).

Note 16-36

L'Inda est l'Ingressin, affluent de la Moselle (département de Meurthe-et-Moselle). En plusieurs endroits on peut signaler que le Géographe de Ravenne mentionne des cours d'eau passablement petits, primo parce qu'il supposait connus les grands fleuves, secundo pour démontrer sa connaissance des contrées.

### **Texte 17**

*Turringia (Tournaisis).*

Au-dessus du pays des Francs, pour ainsi dire contre le visage du pays des Francs Rinensiques (17-1), se trouve la patrie qui s'appelle Turringia (17-2) et qui de longue date a été appelée Germania (17-3). Elle se situe tout près du pays des Saxones (17-4). J'ai décrit ce pays conformément au savant susnommé Athanaridus. Nous avons lu que dans ce pays il y avait quelques citadelles, à savoir ... (17-5). Ce pays est arrosé par plusieurs cours d'eau, notamment ceux appelés Bac et Reganum, qui se jettent dans le Danubius (17-6).

*Source* : Géographe de Ravenne, IV, 25.

Note 17-1

Les Francs Rinensiques sont les Francs riverains du Renus.

Note 17-2

La Turringia est le Tournaisis, ainsi nommé des centaines de fois dans les sources historiques. La plupart des historiens y ont vu la Thuringe allemande. Blok (*De Franken in Nederland*, p. 22) en fait Tongeren !

Note 17-3

Ici le Géographe de Ravenne dit la même chose que Tacite là où ce dernier écrit que les Germains sont tantôt appelés Tungri, tantôt derechef Germains. Voir Tacite, Chapitre 2, p. 27.

Note 17-4

Le pays des Saxones se situait au sud de Boulogne.

Note 17-5

Ici le manuscrit présente une lacune.

Note 17-6

Il est impossible de trouver les rivières Bac et Reganum dans le Tournaisis, pas plus que dans les parages de l'Aisne. Par contre on trouve en Allemagne une rivière du nom de Regen, qui se jette dans le Danube près de Regensburg, si bien que l'amusante conclusion semble se présenter que le Géographe de Ravenne, s'agissant de la Turringia, a également pensé à la Thuringe allemande.

**Texte 18**

*La patrie des Suavi et des Alamani.*

Tout près de ce pays de Turringia (Tournaisis) se trouve la patrie des Suavi (18-1) et des Alamani (18-2), qui atteint l'Italia (18-3). Le pays des Alamani (18-4) a été décrit par divers savants, desquels j'ai lu Athanaridus et Eldebaldus des Gothi. Mais ils ne décrivent pas le pays de la même façon, si bien que l'un dit quelque chose d'autre que l'autre. J'ai toutefois énuméré les villes de ce pays conformément à Athanaridus. Nous lisons qu'il y avait dans ce pays diverses villes, dont nous voulons en désigner quelques-unes, à savoir :

*Logonas* (Longwy ou Longuyon) (18-5)  
*Nantes* (Nancy) (18-6)

*Bizantia* (Bisten-en-Lorraine) (18-7)  
*Mandroda* (Manderen) (18-8)

A côté du fleuve susdit, le Renus (Rhin) (18-9) se situent les villes suivantes :

*Gormetia* (Gorze) (18-10), qui est la voisine de la *Maguntia* susnommée (18-11), la ville des Francs (18-12) et aussi :

*Altripe* (Altrippe) (18-13)  
*Porza* (Porcelette) (18-14)  
*Argentoria* qui s'appelle maintenant  
Stratisburgo (18-15)  
*Brezecha* (Brisach) (18-16)  
*Augusta* (Augst) (18-17)  
*Cassangita* (Casaccia) (18-18)  
*Constantia* (Konstanz) (18-19)

*Bodungo* (Buding) (18-20)  
*Bracantia* (Bregenz) (18-21)  
*Sphira* (Spire) (18-22)  
*Bazela* (Bâle) (18-23)  
*Caistena* (Kaisersthul) (18-24)  
*Wrzacha* (Zurzach) (18-25)  
*Rugium* (Rorschach) (18-26)  
*Arbore Felix* (Flawil) (18-27)

A côté de la ville de Stratisburgo susnommée se trouvent les villes qui sont appelées :

*Alaia* (Alaincourt-la-Côte) (18-28)  
*Ziaberna* (Saverne) (18-29)  
*Aon* (Anoux) (18-30)  
*Brara* (Brainville) (18-31)  
*Ziurichi* (Sivry) (18-32)  
*Crino* (Crion) (18-33)  
*Cariolon* (Charly) (18-34)  
*Vermagaton* (Verneville) (18-35)

*Chorust* (Corny-sur-Moselle) (18-36)  
*Frincina* (Fresnes-en-Saulnois) (18-37)  
*Laguirion* (Laquenexy) (18-38)  
*Albisi* (Elvange) (18-39)  
*Duebon* (Dourd'hal) (18-40)  
*Stafulon* (Etzling) (18-41)  
*Theodoricopolis* (Diesen) (18-42)

De l'autre côté (18-43) se trouvent les villes qui sont :

*Augusta Nova* (Augny) (18-44)  
*Ascis* (Asswiller) (18-45)  
*Uburzis* (Uberach) (18-46)  
*Rizinis* (Ritzing) (18-47)

*Turigoberga* (Turckheim) (18-48)  
*Ascapha* (Haspelschiedt) (18-49)  
*Solis* (Solgne) (18-50)

Dans la patrie des Alamani ... (18-51) que nous avons mentionnée (à côté) de la *Francia Rinensis* (18-52), se trouvent les villes :

*Nasaga* (Nassogne) (18-53)  
*Oin* (On) (18-54)  
*Neonsigo* (Noirchain) (18-55)

*Dionantis* (Dinant) (18-56)  
*Namon* (Namur) (18-57)  
*Trega* (Maastricht) (18-58)

A côté de la rivière Mosala (18-59) susnommée que nous avons mentionnée en *Francia Rinensis* (18-60) se trouvent les villes suivantes :

*Tulla* (Tellancourt) (18-61)

*Mecusa* (Metz) (18-62)

*Treoris* (Trèves) (18-63)  
*Princastellum* (Pirmasens) (18-64)  
*Conbulantia* (Conflans-en-Jarnisy) (18-65)  
*Scarbone* (Piennes) (18-66)

*Gaunia* (Goin) (18-67)  
*Nobia* (Noisseville) (18-68)  
*Gardenia* (Garreboung) (18-69)

Dans cette patrie, des villes se trouvent aussi près de la rivière que nous mentionnerons tout à l'heure et qui s'appelle Lega (18-70), à savoir :

*Balidas* (Balbronne) (18-71)  
*Arigilia* (Harskirchen) (18-72)  
*In Ibernis* (Ibigny) (18-73)  
*Arculla* (Ergersheim) (18-74)  
*Blezis* (Blaesheim) (18-75)  
*Toronis* (Truchtersheim) (18-76)

*Martialis* (Markolsheim) (18-77)  
*Dizezeia* (Dieffenbach ou Dieffenthal) (18-78)  
*Heliodorum* (Heiligenstein) (18-79)  
*Aurelianis* (Orschwiller) (18-80)  
*Bodonias* (Boevange) (18-81)

... qui se situent près de la ville que nous avons mentionnée ci-dessus sous le nom de Pocellis (18-82) et qui appartient maintenant aux Germains (18-83).

Dans cette patrie se trouve près de la rivière appelée Egona (18-84), la ville d'Etifiodorum (18-85). A travers cette Gallia coulent diverses rivières dont les suivantes :

*Saruba* (Sarre) (18-87)  
*Nida* (Nied) (18-88)  
*MADERNA* (Marne) (18-89)  
*Albis* (Aa) (18-90)  
*Sigunna* (Seine) (18-91)  
*Lege* (Lützenbach) (18-92)  
*Catalaunis Campaniae* (Calence) (18-93)

*Bleza* (Blies ou Blaize) (18-94)  
*Assena* (Alzette) (18-95)  
*Cappis* (Chiers) (18-96)  
*Egona* (Valdange) (18-97)  
*Sumena* (Simone) (18-98)  
*Rimina* (Renne) (18-99)  
*Scaldea* (Saulx) (18-100)

Source : Géographe de Ravenne, IV, 26 (partiellement).

#### Note 18-1

La Suavia, orthographiée Suevia par les Romains, est le Courtrais. Voir Tacite, Chapitres 2, 9, 38, 39, 41, 43, 45 et 46.

#### Note 18-2

Les Alamani sont le peuple ou le groupe de population qui jouxtait le plus près au nord et à l'est la France. C'est ce nom qui a donné l'Allemagne pour le pays que ses habitants appellent Deutschland<sup>10</sup>. En dépit de son énorme expansion vers le nord et l'est, l'Allemagne garda son nom en français.

#### Note 18-3

Le Géographe de Ravenne prolonge la Germania jusqu'à l'Italie. Il aurait été plus exact, du moins du point de vue géographique, de se limiter au nord de la Suisse. Mais compte tenu des divisions administratives de son temps, il pouvait s'exprimer ainsi.

#### Note 18-4

Il apparaît qu'il n'en dit pas davantage au sujet de Suavia et continue son exposé par l'Alamania.

#### Note 18-5

Logonas est Longwy ou Longuyon à respectivement 23 et 35 km à l'ouest de Luxembourg.

<sup>10</sup> Ndr. : *Deutschland* signifie *terre (land) du peuple*. En moyen néerlandais ou *Diets* (= langue du peuple ; ce mot a donné le français *thiois*), peuple se dit aussi *diet*, à comparer au breton *tud* désignant *les gens, la parentèle* ou à l'irlandais *thuatha* signifiant *peuple*. Tous ces mots ont la même racine. Le caractère originellement géographique du mot *Deutschland* est parfaitement illustré par l'anglais où *dutch* signifie *hollandais*.

## Note 18-6

Nantes est Nancy, ce qui révèle jusqu'où l'Alamania se prolonge en France chez le Géographe de Ravenne.

## Note 18-7

Bizantia est Bisten-en-Lorraine, à 32 km au nord-est de Metz.

## Note 18-8

Mandroda est Manderen, à 22 km au nord-est de Thionville.

## Note 18-9

Bien que le territoire dont le Géographe de Ravenne traite ici se situe entre le Rhin et l'Escaut, par Renus il entend quand même ici l'Escaut.

## Note 18-10

Gormetia est Gorze, à 14 km au sud-est de Metz. L'expression « la voisine de Maguntia (Mainvillers) » doit donc être comprise comme typique de quelqu'un qui écrit loin du lieu dont il traite. Il y a 40 km entre les deux localités. Par contre il est exact qu'elles se situent toutes deux exactement à la même latitude nord.

## Note 18-11

Maguntia est Mainvillers, à 28 km au sud-est de Metz. Voir Table de Peutinger, Voies 16, 18, 22 et Itinéraire d'Antonin, Voies 27 et 35.

## Note 18-12

« Ville des Francs » : le Géographe ajoute de surcroît que Mainvillers et cette contrée étaient aux mains des Francs.

## Note 18-13

Altripe est Altrippe, à 20 km au sud-ouest de Sarreguemines.

## Note 18-14

Porza est Porcelette, à 26 km au sud-ouest de Saarbrücken.

## Note 18-15

Argentoria, appelée Argentorate au cours de la période romaine, est Strasbourg. Voir la Table de Peutinger Voies 22 et 23 ; l'Itinéraire d'Antonin Voies 24, 25, 26, 27, 33 et 35.

## Note 18-16

Brezecha, appelé Monte Brisiaco au cours de la période romaine, est Brisach, à 25 km à l'ouest de Fribourg. Voir Itinéraire d'Antonin, Voies 24, 25 et 26.

## Note 18-17

Augusta est Augst, à 14 km à l'est de Bâle. Compte tenu des autres localités, cette détermination est préférable à Augsburg.

## Note 18-18

Cassangita est Casaccia (Suisse), à 16 km au nord de Chiavenna.

## Note 18-19

Constantia est Konstanz sur la rive gauche du Bodensee ou Lac de Constance.

## Note 18-20

Bodungo est Buding, à 112 km au sud-est de Bregenz.



## Note 18-21

Bracantia, appelé Brigantia dans les sources romaines, est Bregenz, à l'extrémité sud-est du Lac de Constance. Voir l'Itinéraire d'Antonin, voies 24 et 25.

## Note 18-22

Sphira est Spire, à 20 km au sud-ouest de Mannheim.

## Note 18-23

Bazela est Bâle, à 115 km au sud de Strasbourg.

## Note 18-24

Caistena est Kaiserstul, à 37 km au sud-est de Bâle.

## Note 18-25

Wrzacha est Zurzach, à 30 km au nord-ouest de Zürich.

## Note 18-26

Rugium est Rorschach, à 80 km à l'est de Zürich.

## Note 18-27

Arbore Felix est Flawil, à 15 km à l'ouest de Saint-Gall (Sankt Gallen). Voir l'Itinéraire d'Antonin, Voies 24 et 25.

## Note 18-28

Alaia est Alaincourt-la-Côte, à 26 km au sud-est de Metz.

## Note 18-29

Ziaberna, appelé Tabernis dans les sources romaines, est Saverne, à 38 km au nord-ouest de Strasbourg. Voir la Table de Peutinger, Voies 22 et 23 ; l'Itinéraire d'Antonin, Voies 24 et 27.

## Note 18-30

Aon est Anoux, à 28 km au nord-ouest de Metz.

## Note 18-31

Brara est Brainville, à 26 km à l'ouest de Metz.

## Note 18-32

Ziurichi est Sivry, à 31 km au sud de Metz.

## Note 18-33

Crino est Crion, à 26 km au sud-est de Nancy.

## Note 18-34

Cariolon est Charly, à 8 km au nord-est de Metz.

## Note 18-35

Vermagaton est Verneville, à 12 km au nord-ouest de Metz.

## Note 18-36

Chorust est Corny-sur-Moselle, à 12 km au sud-ouest de Metz.

## Note 18-37

Frincina est Fresnes-en-Saulnois, à 36 km au sud-est de Metz.

## Note 18-38

Laguirion est Laquenexy, à 10 km au sud-est de Metz.

Note 18-39

Albisi est Elvange, à 28 km au sud-est de Metz.

Note 18-40

Duebon est Dourd'hal, à 36 km à l'est de Metz.

Note 18-41

Stafulon est Etzling, à 6 km au sud-est de Saarbrücken.

Note 18-42

Theodoricopolis est Diesen, à 24 km au sud-ouest de Saarbrücken.

Note 18-43

« De l'autre côté » : la précédente série de localités se situe essentiellement à l'est de Metz. Vient maintenant une série concernant une autre contrée.

Note 18-44

Augusta Nova est Augny, à 6 km au sud-ouest de Metz.

Note 18-45

Ascis est Asswiller, à 18 km au nord-ouest de Saverne.

Note 18-46

Uburzis est Uberach, à 23 km au nord-est de Saverne.

Note 18-47

Rizinis est Ritzing, à 22 km au nord-est de Thionville.

Note 18-48

Turigoberga est Turckheim, à 6 km à l'ouest de Colmar.

Note 18-49

Ascapha est Haspelschiedt, à 32 km à l'est de Sarreguemines.

Note 18-50

Solis est Solgne, à 19 km au sud-est de Metz.

Note 18-51

Ici les manuscrits présentent une lacune. D'après les villes qui suivent, il est clair que le Géographe de Ravenne revient au nord de l'Alamania.

Note 18-52

Francia Rinensis (La Francia riveraine de l'Escaut), qu'il décrivait au Chapitre IV, 24, jouxtait en effet l'Alamania.

Note 18-53

Nasaga est Nassogne (B.), à 32 km à l'est de Givet.

Note 18-54

Oin est On (B.), à 30 km au sud-est de Dinant.

Note 18-55

Neonsigo est Noirchain, à 7 km au sud-ouest de Mons.

Note 18-56

Dionantis est Dinant (B.), à 13 km au nord de Givet.

Nota 18-57

Namon est Namur (B.), à 24 km au nord-ouest de Dinant.

Note 18-58

Trega est Maastricht (Pays-Bas). Il est important que cette ville, dont la documentation du haut moyen âge est rare, soit mentionnée par le Géographe de Ravenne. J'ai déjà abondamment traité de la signification de Trega lorsque j'ai abordé Traiectum. Voir Itinéraire d'Antonin, Voie 33, Note 33-7. Mais ce qui est le plus important c'est que Maastricht est la ville la plus au nord dans l'œuvre du Géographe de Ravenne. Aussi est-elle un point capital de la Ligne nord chez le Géographe de Ravenne que nous tracerons tantôt.

Note 18-59

La Mosala est la Moselle qui prend sa source au sud d'Epinal et se jette dans le Rhin près de Coblenche. Même lorsqu'il aborde cette rivière, le Géographe de Ravenne ne souffle mot du Rhin.

Note 18-60

S'agissant de la Francia Rinensis, le Géographe de Ravenne n'a pas parlé de la Moselle. Voilà à nouveau un passage qu'il a emprunté à un autre et qu'il n'a ni contrôlé ni corrigé.

Note 18-61

Tulla est Tellancourt, à 10 km à l'ouest de Longwy. Voir la Table de Peutinger, Voie 21 et l'Itinéraire d'Antonin, Voie 30. Il ne peut s'agir de Toul parce que cette ville se situe trop loin de la contrée dont traite ici le Géographe de Ravenne.

Note 18-62

Mecusa est Metz. L'ancien nom romain de Divodurum Mediomatricorum se révèle au VII<sup>e</sup> siècle avoir déjà fortement évolué ou s'être fortement raccourci. Voir Table de Peutinger, Voies 17, 19 et 23 ; Itinéraire d'Antonin, Voies 24, 29, 30 et 33.

Note 18-63

Treoris est Trèves. Voir Table de Peutinger, Voie 17 ; Itinéraire d'Antonin, Voies 24, 31, 33 et 34.

Note 18-64

Princastellum est Pirmasens, à 44 km à l'est de Zweibrücken.

Note 18-65

Conbulantia, appelé Confluentes dans les sources romaines, est Conflans-en-Jarnisy, à 22 km au nord-ouest de Metz. Voir Table de Peutinger, Voie 16 ; Itinéraire d'Antonin, Voie 33.

Note 18-66

Scarbona, appelé Scarponna dans les sources romaines, est Piennes, à 9 km au sud-ouest de Thionville. Voir Table de Peutinger, Voie 19 ; Itinéraire d'Antonin, Voie 30.

Note 18-67

Gaunia est Goin, à 14 km au sud-est de Metz.

Note 18-68

Nobia est Noisseville, à 7 km au nord-est de Metz.

Note 18-69

Gardena est Garrebouurg, à 10 km au sud-ouest de Saverne.

## Note 18-70

La rivière Lega est le Lützelbach qui tire son nom de la localité de Lützelhouse, à 36 km au sud-ouest de Strasbourg.

## Note 18-71

Balidas est Balbronne, à 22 km au sud-ouest de Strasbourg.

## Note 18-72

Arigilia est Harskirchen, à 32 km au nord-ouest de Saverne.

## Note 18-73

In Ibernis est Ibigny, à 15 km au sud-ouest de Sarrebourg.

## Note 18-74

Arculla est Ergersheim, à 18 km à l'ouest de Strasbourg.

## Note 18-75

Bleziis est Blaesheim, à 13 km au sud-ouest de Strasbourg.

## Note 18-76

Toronis est Truchtersheim, à 14 km au nord-ouest de Strasbourg.

## Note 18-77

Pour Martialis, plusieurs possibilités se présentent dans la région, par exemple Marsilly près de Metz, Marsal et Marthille près de Château-Salins. Mais parce que le Géographe de Ravenne décrit ici une contrée donnée, il faut donner la préférence à Marckolsheim, à 48 km au sud-ouest de Strasbourg.

## Note 18-78

Dizezeia est Dieffenbach-au-Val ou Dieffenthal, à respectivement 44 et 40 km au sud-ouest de Strasbourg.

## Note 18-79

Heliodorum est Heiligenstein, à 30 km au sud-ouest de Strasbourg.

## Note 18-80

Aurelianis est Orschwiller, à 46 km au sud-ouest de Strasbourg.

## Note 18-81

Bodonias est Boevange (Luxembourg), à 10 km au nord-ouest de Vianden.

## Note 18-82

Pocellis, qui, contrairement à ce que dit le Géographe de Ravenne, n'a pas été mentionné auparavant, doit être compris comme étant Potscheid (Luxembourg), à 25 km à l'est de Clervaux.

## Note 18-83

On ne voit pas de quels Germains le Géographe de Ravenne veut parler : ceux du nord de la France ou ceux de la rive orientale du Rhin, où, à en juger par la mention de quelques localités allemandes, il existait déjà des établissements humains.

## Note 18-84

L'Egona est la Valdange, affluent de la Meurthe, où elle se jette près d'Etival (Voir Note 18-85).

## Note 18-85

Etifidiorum est Etival-Clairefontaine, à 11 km au nord-est de Saint-Dié. Cette ville se situe à 38 km au nord-ouest de Colmar.

Note 18-86

C'est à juste raison que le Géographe de Ravenne écrit Gallia, car les cours d'eau qu'il va nommer tombent en fait hors du cadre de ce chapitre et ne coulent pas tous en Alamania.

Note 18-87

La Saruba est la Sarre qui se jette près de Saarbrücken dans la Saar.

Note 18-88

La Nida est la Nied entre Metz et Saarlouis. Elle donné son nom au Niedgau.

Note 18-89

La Maderna est la Marne.

Note 18-90

L'Albis est l'Aa<sup>11</sup>. Voir Texte 13, Note 13-3.

Note 18-91

La Sigunna est la Seine. Voir aussi Texte 20, Note 20-4.

Note 18-92

La Lege est le Lützelbach ; voir Note 18-70.

Note 18-93

Le Catalaunis Campaniae (de la Champagne) est la Calence, département de l'Oise, affluent du Thérain.

Note 18-94

La Bleza est la Blaise, département de la Marne. Le nom apparaît deux fois dans la région, une fois comme affluent du Mau, l'autre fois comme affluent de la Marne. Il peut aussi s'agir du Blies (département de la Moselle), affluent de la Sarre.

Note 18-95

L'Assena est l'Alzette, département de la Moselle, affluent de la Sure.

Note 18-96

Le Cappis est le Chiers, affluent de la Meuse.

Note 18-97

L'Egona est la Valdange ; voir Note 18-84.

Note 18-98

La Sumena est la Simone, affluent du Chertemps entre Volpion et Vervins.

Note 18-99

La Rimina est la Renne (département de Haute-Marne), affluent de l'Aujon.

Note 18-100

La Scaldea est le Saulx, affluent de la Marne.

---

<sup>11</sup> Ndr. : Je signale qu'il existe aussi une Albe affluent de la Sarre. L'Aa coule en effet bien loin des autres rivières.

Nota 18-100

De Scaldea est le Saulx, affluent de la Marne.

### Tekst 19

Burgundia.

Près de la Gallia Belgica Alobrites (19-1) susdite se trouve la patrie qui s'appelle Burgundia, dont nous lisons que c'est la Seconde Gallia (19-2)... A la suite de Castorius, un savant romain, j'ai énuméré les villes de Burgundia ci-dessous mentionnées. Nous lisons qu'il y avait diverses villes dans cette Burgundia, dont nous voulons en nommer quelques-unes, à savoir, le long de la rivière Rodanus (19-3) on trouve les villes suivantes :

*Octodorum* (Martigny) (19-4)  
*Pennelocus* (Villeneuve) (19-5)  
*Lausonna* (Lausanne) (19-6)  
*Genus* (Genève) (19-7)  
*Tenussilay* (Thonon) (19-8)

*Taravas* (Tarascon) (19-9)  
*Bibiscon* (Bibost) (19-10)  
*Equestris* (Nyons) (19-11)  
*Condate* (Seyssel-la-Caille) (19-12)

A côté (19-13) de la ville susnommée de Genus (Genève) se trouvent les villes qui se nomment :

*Obelonon* (La Bâthie) (19-14)  
*Bidana* (inconnue) (19-15)  
*Lucdunum* (Lyon) (19-16)  
*Aquis* (Aix-les-Bains) (19-17)  
*Icutmageon* (Issoire) (19-18)  
*Dibialimon* (Dijon) (19-19)

*Maticum* (Mâcon) (19-20)  
*Scatianorum* (Scey-Maisières) (19-21)  
*Ribision* (Ribiers) (19-22)  
*Condare* (Saint-Claude) (19-23)  
*Ugernon* (Beaucaire) (19-24)  
*Andereton* (Javols) (19-25)

qui se trouvent à proximité d'Arelaton (19-26), ville de la Provincia Septimana (19-27).

De l'autre côté de la Burgundia se trouvent des villes dont nous voulons en nommer quelques-unes, à savoir (19-28) :

*Catabolon* (Chabeuil ou Châteaudouble) (19-29)  
*Amimam* (Amagney ou Amancey) (19-30)  
*Obelonon* (Ollans) (19-31)  
*Mantala* (inconnue) (19-32)  
*Laviscone* (Les Échelles) (19-33)  
*Birgusia* (Biviers) (19-34)  
*Ficlinis* (inconnue) (19-35)  
*Valentia* (Valence) (19-36)  
*Acunon* (Montélimar) (19-37)  
*Arasione* (Orange) (19-38)

*Arascone* (Arcier) (19-39)  
*Breniton* (Brères) (19-40)  
*Daratatia* (Moûtiers) (19-41)  
*Publicanos* (Conflans) (19-42)  
*Leuinum* (Leynes) (19-43)  
*Auguston* (Clermont-Ferrand) (19-44)  
*Benna* (Bannens) (19-45)  
*Genua* (Genay) (19-46)  
*Untiana* (Uzelle) (19-47)  
*Bonomago* (Bennay) (19-48)  
*Albicinione* (Albiez) (19-49)

(Chapitre 27). De l'autre côté également, dans la région de la Burgundia proprement dite (19-50), il y a des villes à savoir :

*Alcacothin* (Augicourt) (19-51)  
*Rama* (Rame) (19-52)  
*Canduribagus* (Cendrecourt ou Cendrey) (19-53)  
*Brincatione* (Breconchaux) (19-54)  
*Ebruduno* (Embrun of Épeugney) (19-55)

*Idodimus* (Igny) (19-56)  
*Bapinco* (Baignes) (19-57)  
*Bricantinomagus* (Briançon) (19-58)  
*Bocconi* (Cannes-la-Bocca) (19-59)  
*Forantes* (Fournes) (19-60)  
*Gemina* (Gemenos) (19-61)

Il y a également des villes dans l'autre partie de cette Burgundia (19-62), à savoir à côté de la ville susnommée de Canduribagus (19-63) les villes qui s'appellent :

*Savatione* (Savoie) (19-64)  
*Metroselon* (Moncey) (19-65)  
*Fines* (Les Fins) (19-66)  
*Maurogena* (Saint-Jean-de-Maurienne) (19-67)  
*Tuco* (La Touche) (19-68)  
*Auguston* (Aoste) (19-69)

*Durotingo* (Durnes) (19-70)  
*Cantouriso* (Chantrans) (19-71)  
*Curarore* (Cordiran, Corcondrey ou  
 Courcouire) (19-72)  
*Urdunno* (Ornans) (19-73)  
*Bococilon* (Bolandoz) (19-74)

De l'autre côté de la même Burgundia se trouvent les villes, à savoir :

*Gabilona* (Chapareillon) (19-75)  
*Ugenon* (Uchaux) (19-76)

*Augunon* (Auxon - (3x) ou Auxonne) (19-77).

A côté de la rivière Duba (19-78) de Burgundia se trouvent les villes, à savoir :

*Busuntius* (Besançon) (19-79)  
*Portin* (Fourbanne) (19-80)

*Mandroda* (Mandeure) (19-81)

A travers cette Burgundia coulent divers cours d'eau, notamment celui qui est appelé Rodanus Lausonensis (19-82), dans lequel Rodanus se jettent des rivières, à savoir:

*Duba* (Doubs) (19-83)  
*Izera* (Isère) (19-84)

*Saganna* (Saône) (19-85)  
*Arab* (Arve) (19-86).

Le fleuve Rodanus susnommé se jette dans la Mare Gallicum (19-87) sous la ville susdite d'Arelaton (19-88).

Source : Géographe de Ravenne, IV, 26 (partiellement) et 27.

#### Nota 19-1

La Gallia Belgica Alobrites est ici une désignation erronée. A l'époque romaine, les Allobroges étaient une tribu gauloise, établie entre le Rhône, l'Isère et les Alpes, en Savoie, au nord-ouest du Dauphiné, dans les parages de Genève et de Grenoble. Leur capitale était Vienne. A en juger par les localités que le Géographe de Ravenne mentionne ensuite, il devait penser à la Gallia Allobroges et l'ajout « Belgica » était une erreur. La Burgundia avec ses composantes n'a en fait pas grand-chose à voir avec notre sujet qui traite essentiellement de la géographie historique du nord de la France. Je donne ce texte pour démontrer une fois de plus que le Géographe de Ravenne était particulièrement bien informé et qu'il énumère nombre de localités fort petites maintenant, qu'on ne peut localiser qu'après des jours et des jours de recherches.

#### Note 19-2

Avec « Seconde Gallia », le Géographe de Ravenne entend Gallia Lugdunensis, laquelle après la Gallia Comata de l'extrême sud de la France est toujours considérée par les auteurs romains comme la seconde et ainsi qualifiée. Elle n'est certainement pas opposée à la Gallia Belgica.

#### Note 19-3

Le Rodanus est le Rhône, qui sort du Lac Léman près de Genève et se jette dans la Méditerranée entre Arles et Marseille. La Burgundia du Géographe de Ravenne est toujours celle de l'époque romaine, l'accent étant mis sur la vallée du Rhône ; elle est complètement exempte des développements ultérieurs, en l'occurrence également de l'expansion du nom Burgundia. Que les Burgundi soient originaires de l'est de l'Allemagne et ne se soient établis que vers la fin du V<sup>e</sup> siècle le long du Rhône est une fable qui découle de Grandes Invasions germaniques purement imaginaires qui n'ont jamais eu lieu. Il convient d'oublier tout à fait cette fable.

#### Note 19-4

Octodurum est Martigny, à 70 km au sud-est de Genève.

Note 19-5

Pennelocus est Villeneuve, à l'extrémité ouest du Lac Léman, au sud de Montreux.

Note 19-6

Lausonna est Lausanne, à 50 km au nord-est de Genève.

Note 19-7

Genus est Genève, à l'extrémité ouest du Lac Léman.

Note 19-8

Tenussilay est Thonon-les-Bains, à 35 km au nord-est de Genève.

Note 19-9

Taravas ou Tarauas est Tarascon, à 15 km au nord d'Arles. Cela montre que le Géographe de Ravenne fait parfois de grands sauts dans ses descriptions des contrées, phénomène déjà constaté dans sa description de l'Alamania.

Note 19-10

Bibiscon est Bibost, à 24 km au nord-ouest de Lyon.

Note 19-11

Equestris est Nyon, à 20 km au nord-est de Genève.

Note 19-12

Condate est Seyssel-la-Caille, à 35 km au sud-ouest de Genève. « Condate » est un mot gaulois qui signifie confluent. Ici l'Usses se jette dans le Rhône.

Note 19-13

« A côté de ». Nous savons depuis quelque temps qu'il faut donner à cette expression du Géographe une signification plutôt large.

Note 19-14

Obelonon est La Bâthie, à 8 km au sud-est d'Albertville. C'était une station sur la voie de Moutiers à Annecy.

Note 19-15

Bidana (nom actuel inconnu) était une station sur la voie romaine entre Châlon-sur-Saône et Langres.

Note 19-16

Lucdunum est Lyon.

Note 19-17

Aquis est Aix-les-Bains, à 80 km au sud-est de Lyon.

Note 19-18

Icutmagon est Issoire, à 30 km au sud-est de Clermont-Ferrand.

Note 19-19

Dibialimon est Dijon, à 75 km au nord-est de Besançon.

Note 19-20

Maticum est Mâcon, à 65 km au nord de Lyon.



Note 19-21

Scatianorum est Scey-Maisières, à 16 km au sud-est de Besançon.

Note 19-22

Ribision est Ribiers, à 90 km au nord-est d'Avignon.

Note 19-23

Condare est Saint-Claude, jadis appelé Condate, à 30 km au nord-ouest de Genève. La ville a changé de nom au VII<sup>e</sup> siècle lorsque Saint Claude, évêque de Besançon, s'y fut retiré.

Note 19-24

Ugernon est Beaucaire, à 15 km au nord d'Arles.

Note 19-25

Andereton est Javols, à 110 km au nord-ouest de Nîmes. Cette détermination (notamment de Moreau, *Dictionnaire géographique-historique de la Gaule et de la France*) est acceptable, parce que le nom est entouré de localités situées loin dans le sud.

Note 19-26

Arelaton est Arles, à 75 km au nord-ouest de Marseille.

Note 19-27

La Provincia Septimana est une partie du pays de Narbonne, qui tient son nom de son ancienne capitale, Béziers, appelée jadis Septimanorum Baeterrae.

Note 19-28

Le Géographe de Ravenne va d'abord du côté est du Rhône pour aboutir quand même à nouveau au nord.

Note 19-29

Catabolon est Chabeuil, à 10 km au sud-est de Valence ou Châteaudouble situé tout à côté.

Note 19-30

Amimam est Amagney, à 12 km au nord-est de Besançon, ou Amancey, à 28 km au sud-est de Besançon.

Note 19-31

Obelonon est Ollans, à 26 km au nord-est de Besançon.

Note 19-32

Mantala est inconnu. La localité était une station sur la voie romaine menant de Vienne à Osta (Italie) par la vallée de l'Isère et doit être cherchée à proximité de Saint-Jean-de-la-Porte, Savoie, à 16 km à l'est de Chambéry.

Note 19-33

Laviscone est Les Echelles, au sud-est de Chambéry, également connu comme station sur la voie romaine de Vienne qui emprunte la vallée de l'Isère.

Note 19-34

Birgusia est Biviers près de Grenoble.

Note 19-35

Ficlinis, aussi écrit Figlinae, était une station de la voie romaine entre Vienne et Valence, probablement près de Saint-Rambert-d'Albon, à 27 km au sud de Vienne.

Note 19-36

Valentia est Valence, à 90 km au sud de Lyon.

Note 19-37

Acucon est Montélimar, à 42 km au sud de Valence.

Note 19-38

Arasione est Orange, à 46 km au sud de Montélimar.

Note 19-39

Arascone est Arcier, à 8 km au nord-est de Besançon.

Note 19-40

Breniton est Brères, à 21 km au sud-ouest de Besançon.

Note 19-41

Darataia (lire : Darantasia) est Moûtiers, jadis appelé Tarantaise, puis Moûtiers en Tarantaise, à 48 km au sud-est de Chambéry.

Note 19-42

Publicanos est Conflans, à 22 km au nord de Vesoul. La localité était appelée auparavant Publicanos à cause d'un poste de douane de Gallia.

Note 19-43

Leinum est Leynes, à 11 km au sud-ouest de Mâcon.

Note 19-44

Auguston est Clermont-Ferrand, à 132 km à l'ouest de Lyon.

Note 19-45

Benna est Bannans, à 9 km au sud-ouest de Pontarlier.

Note 19-46

Genua est Genay, à 16 km au nord de Lyon.

Note 19-47

Untiana est Uzelle, à 40 km au nord-est de Besançon.

Note 19-48

Bonomago est Bonnay, à 11 km au nord de Besançon.

Note 19-49

Albicinione est Albiez-le-Jeune ou Albiez-le-Vieux, à 50 km au nord-est de Grenoble.

Note 19-50

La Burgundia « proprement dite ». Ici le Géographe de Ravenne quitte la région du Rhône.

Note 19-51

Alcacothin est Augicourt, à 25 km au nord-ouest de Vesoul.

Note 19-52

Rama est Rame, à 29 km au nord-ouest de Besançon.

Note 19-53

Canduribagus est Condrecourt, à 30 km au nord-ouest de Vesoul, ou Cendrey, à 24 km au nord-est de Besançon.

Note 19-54

Brincatione est Breconchaux, canton de Roulans, à 30 km au nord-est de Besançon.

Note 19-55

On comprend en général Ebruduno comme étant Embrun, à 90 km au sud-est de Grenoble mais cela ne convient pas bien ici. Ce pourrait être Epeugny, à 14 km au sud de Besançon.

Note 19-56

Idodimus est Igny, à 33 km au nord-ouest de Besançon.

Note 19-57

Bapinco est Baignes, à 12 km au sud-ouest de Vesoul.

Note 19-58

Bricantinomagus est Briançon, à 75 km au sud-ouest de Grenoble.

Note 19-59

Bocconi est Cannes-la-Bocca, près de Cannes.

Note 19-60

Forantes est Fournes, à 20 km au nord-est de Nîmes.

Note 19-61

Gemina est Gemenos, à 20 km à l'est de Marseille.

Note 19-62

A en juger par les localités qui suivent, le Géographe continue sa description vers le nord.

Note 19-63

Canduribagus est Condrecourt ou Cendrey ; voir Note 19-53.

Note 19-64

Savatone est Savoyeux, à 41 km au nord-ouest de Besançon.

Note 19-65

Metroselon est Moncey, à 16 km au nord-est de Besançon.

Note 19-66

Fines est Les Fins, à 49 km au sud-est de Besançon.

Note 19-67

Maurogena est Saint-Jean-de-Maurienne, à 50 km au nord-est de Grenoble.

Note 19-68

Tuco est La Touche, à courte distance de Montélimar.

Note 19-69

Auguston est Aoste, à 60 km au sud-est de Besançon.

Note 19-70

Durotingo est Durnes, à 22 km au sud-est de Besançon.

Note 19-71

Cantourisia est Chantrans, à 32 km au sud-est de Besançon.

Note 19-72

Curarore est Cordiran, à 17 km à l'ouest de Besançon, ou Corcondray, à 15 km au sud-ouest de Besançon, ou Courcuire, à 18 km au nord-ouest de Besançon.

Note 19-73

Urdunno est Ornans, à 18 km au sud-est de Besançon.

Note 19-74

Bococilon est Bolandoz, à 33 km au sud-est de Besançon.

Note 19-75

Gabilona est Chapareillon, à 90 km au sud-est de Lyon.

Note 19-76

Ugenon est Uchaux, tout près d'Orange.

Note 19-77

Augunon est Auxon, à 6 km au nord de Vesoul, ou Auxon-Dessus et Auxon-Dessous, à 8 km au nord-ouest de Besançon, ou Auxonne, à 48 km au sud-ouest de Besançon.

Note 19-78

La Duba est le Doubs qui prend sa source au sud de Morteau, décrit de larges méandres et se jette dans la Saône près de Verdun-sur-le-Doubs.

Note 19-79

Busuntius est Besançon.

Note 19-80

Portin est Fourbanne, à 22 km au nord-est de Besançon.

Note 19-81

Mandroda est Mandeure, à 62 km au sud-est de Besançon.

Note 19-82

« Lausonensis » est une dysgraphie de Lugdunensis, le Lyonnais.

Note 19-83

La Duba est le Doubs ; voir Note 19-78.

Note 19-84

L'Izera est l'Isère qui prend sa source près de Beaufort en Haute-Savoie, arrose Grenoble et se jette dans le Rhône à quelque 10 km au nord de Valence.

Note 19-85

La Saganna est la Saône, qui prend sa source près de Darney dans les Vosges, coule entre Dijon et Besançon, arrose Chalon-sur-Saône, Tournus, Mâcon, et rejoint le Rhône à Lyon.

Note 19-86

L'Arab est l'Arve, département de Haute-Savoie, qui se jette dans le Rhône.

Note 19-87

La Mare Gallicum est le Golfe du Lion, partie nord-ouest de la Méditerranée.

Note 19-88

Arelaton est Arles ; voir Note 19-26.

### **Texte 20**

*Britania dans les marais (Bretagne).*

A nouveau sur les rives de l'Océan occidental, à côté de la Gallia Belgica susnommée, se trouve la patrie qu'on appelle Britania « dans les marais » (20-1). Nous ne parlons pas ici de l'île de Britania qui se trouve dans l'Océan. Cette Britania-ci beaucoup de savants l'ont décrite... Nous lisons que dans cette Britania existent quelques villes, dont nous voulons en nommer une partie, à savoir Ebris (20-2) et Venetis (20-3).

A travers cette Britania coulent divers cours d'eau, notamment la Siguna Boo (20-4), qui se jette dans l'Océan (Océan Atlantique).

*Source* : Géographe de Ravenne, IV, 39.

Note 20-1

« Dans les marais » ne veut pas dire que la Bretagne, territoire rocheux qui comporte peu de plages, se situait dans des marais, mais que le secteur par lequel il jouxte la Normandie était à l'époque très marécageux<sup>12</sup>. C'était également le cas à l'époque romaine, c'est pourquoi César les attaqua par mer et non par terre.

Note 20-2

Ebris est Brest, port situé à l'extrême ouest.

Note 20-3

Venetis est Vannes, au sud-est de la péninsule.

Note 20-4

La Siguna, que le Géographe de Ravenne (voir Texte 18, Note 18-91) mentionne en Gallia sous le nom de Sigunna, est probablement la Seine. Je ne puis expliquer l'ajout Boo.

### **Texte 21**

*Le périmètre entier de l'Europe.*

L'image de toute l'Europe peut être circonscrite ainsi.

A l'est, elle a son extrémité près des Monts Riphées...

Du côté sud, l'Europe a comme extrémité la Grande Mer Pontique, dans laquelle se jettent les marais ruisselants. Celle-ci n'est pas étroite, mais s'étend depuis le Ponto en Propontida et ensuite jusqu'à l'Ellispontum. A partir d'ici court la Mer Adriatique, qui était jadis appelée Ionienne. Puis vient le Golfe d'Italie et le Golfe de Gallia Valeriaca Spania jusqu'au détroit susnommé qu'on appelle Septemgaditanum (21-1).

Sur son côté nord, l'Europe a son extrémité à l'Océan, qui jouxte le désert de Sithia (21-2) et aussi les Amazones, dont on lit qu'elles sont jadis venues des Monts du Caucase. Puis ce même Océan atteint les Roxolani (21-3) et les Sarmatae (21-4), également les Scithae (21-5), puis les Rerifennes (21-6) et les Scerdifennes (21-7), enfin les Dani (21-8) et les Saxones (21-9), et aussi les Frisones (21-10).

---

<sup>12</sup> Ndr. : C'est également le cas de l'autre côté. La Brière et le Marais Breton-Vendéen couvrent une superficie considérable qui se prolonge dans le Marais Poitevin, ancien golfe atterri qui est l'un des plus grands marais d'Europe.

Du côté ouest, l'Europe a son extrémité à l'Océan de Gallia Belgica (21-11), qui est maintenant en possession du peuple des Francs, ainsi qu'à l'Océan Britannique (Bretagne), celui de Spanoguasconia et aussi celui de Spania jusqu'au détroit susnommé que nous avons appelé Septemgaditanum...

*Source* : Géographe de Ravenne, IV, 46.

Note 21-1

Septemgaditanum est le Déroit de Gibraltar.

Note 21-2

Sithia est le territoire inondé et peut-être à nouveau partiellement exondé qui s'étend depuis les collines de l'Artois vers le nord.

Note 21-3

Ici le Géographe de Ravenne n'a pas suivi l'ordre de succession exact. Il va d'abord loin à l'est, au sujet duquel il ne rapporte du reste que quelques légendes, pour revenir quand même au nord de la France. Pour les Roxolani, voir Texte 4, Note 4-8.

Note 21-4

Sarmatae. Voir Texte 4, Note 4-6.

Note 21-5

Ici le Géographe de Ravenne pense à nouveau aux Scythes de l'est.

Note 21-6

Rerifennes. Voir Texte 4, Note 4-19.

Note 21-7

Scerdifennes. Voir Texte 4, Note 4-19.

Note 21-8

Dani. Voir Texte 3, Note 3-9.

Note 21-9

Saxones. Voir Texte 3, Note 3-8.

Note 21-10

Frisones. Voir Texte 3, Note 3-6.

Note 21-11

Il ressort de ce passage que le Géographe de Ravenne avait de la Gallia Belgica une idée plus large que les autres auteurs romains. Il y rangeait apparemment la France entière. Il va de soi que dans ce passage nous devons également rectifier les points cardinaux.

## **Texte 22**

*Les extrémités du monde.*

Dans le nord, la terre entière a son extrémité dans l'Océan susnommé, qui vient d'India Serica Bactriana et des Portes Caspiennes, lequel Océan atteint aussi le désert de Sythia (22-1). Puis suivent les Amazones... Puis le même Océan atteint les Roxolani (22-2) et les Sarmatae (22-3), ainsi que les Sythae (22-4), mais aussi les Dani (22-5), les Saxones (22-6) et les Frixos (Frisones) (22-7).

Dans l'ouest, le monde entier a son extrémité à l'Océan qui touche à la Gallia Belgica, laquelle maintenant, comme nous l'avons dit, est en possession du peuple des Francs. Egalement la Britania (Bretagne) (22-8) ou la patrie qui est appelée Nisticus (22-9). Nous ne parlons pas ici de l'île de Britania, qui se situe dans l'Océan, mais cette Britania-ci est comptée comme faisant partie de

l'Europe (22-10). Ensuite ce même Océan confine à la Guasconia (22-11), qui a été appelée Equitania (22-12), à la Spanoguasconia (22-13) et aussi à toute la Spania jusqu'au détroit de Septemgaditanum (22-14).

*Source* : Géographe de Ravenne, V, 28.

Note 22-1

Notez qu'ici le Géographe de Ravenne inverse l'ordre de succession et place la Sythia entre les Portes Caspiennes et les Amazones.

Note 22-2

Roxolani. Voir Texte 4, Note 4-8.

Note 22-3

Sarmatae. Voir Texte 4, Note 4-6.

Note 22-4

A la Sythia, qu'il donne ici dans l'ordre de succession exact, il attribue également une population, bien que dans toute son œuvre il ait affirmé qu'il s'agissait d'un désert, d'un territoire inondé ou exondé.

Note 22-5

Dani. Voir Texte 3, Note 3-9.

Note 22-6

Saxones. Voir Texte 11, Note 11-8.

Note 22-7

Frixos (lire : Frisones). Voir Texte 3, Note 3-6.

Note 22-8

La Britannia est la Bretagne, ce que le Géographe de Ravenne souligne un peu plus loin.

Note 22-9

Le Nisticus se confond avec la Neustrie. Le Géographe de Ravenne se trompe tout à fait quand il l'assimile à la Bretagne, d'autant que la Bretagne n'a guère joué de rôle en Neustrie. Le nom de Neustrie apparaît après la mort du roi Clovis, et devient dans la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle la partie occidentale du royaume franc. Dans le nord, le royaume d'Austrasie était apparu, le Pays de l'Est, qui, en vertu de l'orientation sur l'ouest toujours en vigueur, aurait en fait dû s'appeler Pays du Nord. En face se trouvait la Neustrie, dont le nom dérive de nord, ce qui pour nous est naturellement l'ouest. La théorie selon laquelle le nom de Neustrie serait d'origine germanique et signifierait « Neuwestreich » (Nouveau royaume de l'ouest), ne tient pas compte de deux faits évidents, à savoir que le nom n'a certainement pas été donné par des Germains, et que quelque influence germanique que ce soit est inacceptable si loin en France. Mais dans sa conception générale, l'idée de « Royaume occidental » est toutefois exacte.

Note 22-10

Le Géographe de Ravenne ne décrit pas les îles en même temps que le continent. Il le fait à part dans les chapitres suivants.

Note 22-11

La Guasconia est la Gascogne française.

Note 22-12

L'Equitania a reçu son nom de la conviction des Anciens que c'est ici que se situait la ligne d'égalité des jours et des nuits (l'équateur).

Note 22-13

Spanoguasconia est la Gascogne espagnole, le Pays Basque actuel.

Note 22-14

Septemgaditanum est le Déroit de Gibraltar.

### **Texte 23**

*L'île de Scanza.*

Dans la partie nord (lire : ouest) de l'Océan se trouve après le pays des Roxolani (23-1) l'île qui s'appelle Scanza, qui est aussi parfois appelée Ancienne Schitia (23-2) par divers cosmographes. Comment et où se situe cette île de Scanza, nous voulons, avec l'aide du Christ, l'exposer (23-3). Mais c'est Jordanès, l'écrivain très savant, qui a le plus clairement écrit au sujet de cette île.

Dans ce même Océan septentrional (lire : occidental) se trouvent des îles, mais après le pays des Saxones (23-4), dont l'une s'appelle Nordostrachia (23-5) et l'autre Eustrachia (23-6). On y trouve aussi une île nommée Evania (23-6).

*Source* : Géographe de Ravenne, V, 30.

Note 23-1

Roxolani. Voir Texte 4, Note 4-8.

Note 23-2

Scythia, Sithia, Scanza et Ancienne Schitia : de tous ces noms les anciens cosmographes font un beau salmigondis. Ici il y a même quatre noms pour désigner le territoire au nord (lire : à l'ouest) de l'Europe, territoire qui, à en juger par d'innombrables corrélations avec les Roxolani, les Scerdifennes, les Rerifennes, les Frisones, les Saxones et les Dani, commençait au-dessus du nord de la France. Les différentes lignes nord que j'ai reconstituées, le prouvent catégoriquement.

Note 23-3

Certes, le Géographe de Ravenne l'affirme, mais n'en néglige pas moins magnifiquement de nous informer de la situation exacte de la Scanza. Il en a du reste déjà traité dans le Texte 4, Note 4-10.

Note 23-4

Après le pays des Saxones (au sud de Boulogne) signifie : à l'est de celui-ci.

Note 23-5

Nordostrachia est la contrée à l'est d'Arras, qui a gardé le nom d'Ostrevant, accolé de surcroît à quantité de toponymes. Un peu plus loin on mentionne l'Eustrachia, son pendant. L'ajout « Nord » est digne de remarque. Vu qu'il existait également un Nordgau et un Sudgau dans la même région (Lebuinus et Ludger exercèrent leur activité missionnaire dans le Sudgau), le quartet était complet. Reste la question sans réponse : ces contrées sont-elles nommées selon notre conception de l'orientation ou plutôt selon l'orientation sur l'ouest alors en vigueur ? C'est pourquoi il est difficile de donner leur délimitation exacte. La délimitation exacte de l'Ostrevant est plus facile à suivre, parce que ce nom s'est conservé et parce que cette contrée est en grande partie définie par les toponymes qui comportent la mention –en-Ostrevant.

Note 23-6

L'Eustrachia est la Westrachia, qui, comme il ressort de textes qui la concernent directement et de corrélations, se confond avec le Testerbant ou la Taxandria. Voir « *Des « histoires » à l'Histoire* », Tome I, p. 201 et suivantes.

Note 23-7



Evania est l'actuel Evin-Malmaison, à 16 km de Lens. Il y a dans la région bien d'autres cas où le nom d'une ancienne île s'est conservé dans un toponyme. Cf. Burcana (Boursies) et Actania (Acquin) chez Pline.

#### Note 23-8

Il n'y a plus l'ombre d'une chance d'assimiler la Nordostrachia et l'Eustrachia avec l'Oostergo et le Westergo de la Frise néerlandaise, le Géographe de Ravenne s'en étant tenu éloigné de centaines de kilomètres. Que les historiens frisons commencent par enjamber cette immense distance, mais qu'ils le fassent de manière sensée et non en excipant de noms importés au XI<sup>e</sup> siècle dont la Frise néerlandaise regorge<sup>13</sup>.

#### Texte 24

*L'île de Britania (L'Angleterre).*

Dans l'Océan occidental se trouve l'île qui est appelée Britania, où le peuple des Saxones (24-1), venus auparavant avec leur chef Ansehis depuis l'Ancienne Saxonie (24-2) se révèle habiter maintenant. Cette île fut, comme nous l'avons dit, décrite par certains sous le nom de Micosmin (24-3). Mais nous n'avons trouvé aucune description de quelque sorte que ce soit de cette grande île ni dans la Mare Magnum (Méditerranée) susnommée, ni dans le large Océan en question, ni dans une des baies de l'Océan que nous avons décrites ci-dessus. Dans cette Britania, avons-nous lu, il y avait diverses villes, dont nous voulons en désigner quelques-unes. (Le Géographe de Ravenne énumère 244 villes et 36 cours d'eau qui sont sans intérêt pour notre sujet).

Cette Britania s'achève du côté de l'est (lire : nord) à l'île de Thile ou aux îles Dorcadae (24-4) ; à l'ouest (lire : au sud) en partie à la province de Gallia et la chaîne des Pyrénées ; du côté nord (lire : ouest) à l'île de Scotia (24-5), et du côté sud (lire : est) (24-6) à l'ancienne Germania (24-7).

*Source* : Géographe de Ravenne, V, 31.

#### Note 24-1

Saxones, au sud de Boulogne. Voir Texte 3, Note 3-8.

#### Note 24-2

Ancienne Saxonie. L'Angleterre n'est devenue un pays de culture que par l'invasion des Saxones de France (et non d'Allemagne), qui, sous le nom d'Anglo-saxons, y mirent un terme aux luttes incessantes entre tribus et imposèrent une certaine unité. C'est à juste titre que le Géographe de Ravenne écrit « Ancienne Saxonie », comme s'il voulait souligner que les Saxones avaient déjà aussi pris pied plus loin dans le nord de la France. Il aurait été encore plus clair s'il avait écrit Saxonie « première » ou « originelle ». Il est du reste plus que vraisemblable que la tribu germanique des Angli (Englos près de Lille) ait joué un rôle dans l'invasion de l'Angleterre. Il est en effet tout à fait exclu que cette tribu ait emprunté son nom à l'Angleterre, ou que ce nom trahisse une abréviation anglaise, vu que le vocable Anglosaxones n'apparaît que longtemps après l'époque romaine. Ici aussi l'explication du nom est très exactement inverse de ce que l'on a toujours admis.

#### Note 24-2

Micosmin. Voir Texte 2, Note 2-3

#### Note 24-4

L'île de Thile est une île mythologique que les Anciens ne cessent d'évoquer mais au sujet de laquelle ils ne racontent rien. L'un la situe au nord de l'Angleterre, l'autre au loin dans l'Océan à l'ouest de l'Espagne. Les Dorcadae sont les Hébrides au nord-ouest de l'Ecosse, les Orcades et les Shetlands au nord de l'Ecosse. Il semble que le Géographe de Ravenne les assimile à la mystérieuse Thile.

---

<sup>13</sup> Ndr. : Dans « *Des « histoires » à l'Histoire* », p. 338 et suivantes, Delahaye en a dressé d'impressionnantes listes.

## Note 24-5

La Scotia est l'Irlande. Voir Texte 2, Note 2-5. Lorsque ceci ne fut plus compris, comme le texte du Géographe de Ravenne situe cette île au « nord » de l'Angleterre, Scotia fut systématiquement compris comme désignant l'Ecosse.

## Note 24-6

Ici il est tout à fait évident qu'on doit corriger « méridional » en « oriental ». Ce texte, où le Géographe de Ravenne mentionne les quatre points cardinaux, prouve une fois de plus que les auteurs anciens pratiquaient l'orientation sur l'ouest, vu que les points cardinaux requièrent tous les quatre une correction. A d'autres endroits, le Géographe de Ravenne donne les points cardinaux conformément à notre orientation sur le nord. Ce faisant, il est l'un des meilleurs exemples de ce que faisais remarquer dans « *Des « histoires » à l'Histoire* » Tome I, p. 30 et suivantes, à savoir que certains auteurs ne pratiquent pas systématiquement l'orientation sur l'ouest, mais reprennent parfois sans les corriger ni les modifier des textes d'autres auteurs qui y pratiquaient une autre orientation.

## Note 24-7

Ancienne Germania. A l'époque du Géographe de Ravenne (VII<sup>e</sup> siècle), le terme Germania commençait à prendre de l'expansion, d'abord entre Trèves et Strasbourg vers l'autre rive du Rhin, un siècle plus tard depuis le nord de la France vers Aix-la-Chapelle et son arrière-pays, vers Münster et son arrière-pays du fait des migrations des Saxons qui commencèrent vers la fin du VIII<sup>e</sup> siècle. Par Ancienne Germania, le Géographe de Ravenne désigne l'habitat originel des Germains, le nord de la France avec comme centre de gravité la Flandre française, ce que les chapitres sur les auteurs classiques ont clairement montré.

**Texte 25**

*L'île d'Ibernia ou de Scotia (l'Irlande).*

Dans ce même Océan occidental (25-1), après cette même grande Britania, qui, comme nous le disions, est en même temps plus large et plus longue que toutes les îles situées à l'extrémité septentrionale (lire : occidentale) de la grande terre, se trouve plus vers l'ouest l'île aussi grande qui s'appelle Ibernia, et qui, comme on l'a dit, est aussi nommée Scotia (25-2). Derrière son dos, comme nous l'avons déjà dit, on ne trouve plus de terre habitée par des gens. A travers cette Scotia coulent divers cours d'eau... (Le Géographe de Ravenne en énumère trois)... On trouve également dans cet Océan occidental diverses îles (il en énumère 27 qui sont sans intérêt pour notre sujet) (25-3). Dans le même Océan, il y a encore 33 îles, qui sont appelées les Dorcades (Hébrides ; voir Texte 24). Bien qu'elles n'existent pas toutes en tant que terre ferme (25-4), nous aimerions avec l'aide du Christ indiquer leurs noms. Mais parce que, par suite d'un flot de péchés, ce pays est habituellement régi par divers peuples et que c'est une coutume barbare d'appeler ces îles de noms divers, je renonce à indiquer les noms.

*Source* : Géographe de Ravenne, V, 32.

## Note 25-1

Occidental. La plupart des auteurs qualifient cet Océan de septentrional, mais quelques-uns d'occidental. Cela montre une fois plus avec quelle littéralité le Géographe de Ravenne a repris les différents auteurs.

## Note 25-2

Scotia. Voir aussi Texte 2, Note 2-5.

## Note 25-3

Nouvelle preuve de la qualité et de l'extrême précision de l'information du Géographe de Ravenne.

## Note 25-4

Ce détail si frappant sur place, il le connaissait aussi.

## TEXTES DE GUIDO

### Texte 26

*Description de l'Afrique.*

Africa (26-1) a ses frontières... également la Mauritania Gaditana jusqu'au fréquemment mentionné détroit Gaditanus (26-2), où se trouvent Atlans (26-3) et les Colonnes d'Hercule (26-4), qui, comme on l'a dit, sépare l'Afrique de l'Europe ainsi que la Mauritanie de l'Espagne.

*Source* : Guidonis Geographica, 122.

#### Note 26-1

Comparez ce texte avec le Texte 22, afin de remarquer que Guido reprend globalement le texte du Géographe de Ravenne mais y ajoute de nouveaux détails.

#### Note 26-2

Gaditanus est le Déroit de Gibraltar.

#### Note 26-3

Atlans est la légendaire Atlantide, partie inondée de la terre, que certains auteurs situent près du Déroit de Gibraltar, d'autres à des endroits tout à fait différents<sup>14</sup>.

#### Note 26-4

On considérerait comme étant les Colonnes d'Hercule les deux pointes du continent de part et d'autre du Déroit de Gibraltar. Nous avons vu chez Tacite (cf. Chapitre 34, Note 34-6 et Carte I, p. 51) que celles-ci ont vraisemblablement une doublure dans le Nord de la France : les Caps Gris-Nez et Blanc-Nez.

### Texte 27

*Les extrémités est et sud de l'Europe.*

A l'est, l'Europe a son extrémité près des Monts Riphées susnommés où le Tanais susnommé prend sa source.... Au sud, elle a son extrémité à la Mer Pontique, dans laquelle se jettent les marais Meotidae susnommés, et le goulet marin... près de la ville de Constantinople, goulet qui mène à la Mer Adriatique, appelée jadis Mer Ionienne, puis au Golfe Tyrrénien d'Italie et au Golfe Gaulois, au Golfe Valeriaca et au déroit Gaditanus d'Espagne. Cette extrémité comprend également la côte ouest.

*Source* : Guidonis Geographica, 124.

#### Note 27-1

Comparez ce texte avec le Texte 21.

---

<sup>14</sup> Ndr. : L'engloutissement de l'Altland en 2193 avant Jésus-Christ servait de date de référence aux Frisons de l'*Oera Linda Boek* (dont j'ai réalisé la première traduction intégrale française avec fac-similés, transcription dans notre alphabet et notes - voir mon site : <http://home.nordnet.fr/~jacfermaut>). Dans l'*Oera Linda Boek*, on décrit cet engloutissement en termes suggestifs. Tout le monde connaît à ce sujet *L'Atlantide retrouvée ?* de Jürgen Spanuth. Mais, à mon sens, le meilleur ouvrage sur le sujet, définitif à plus d'un égard, est *De la préhistoire à l'Atlantide des mégalithes. Les leçons du Radiocarbone* du polytechnicien Jean Deruelle (Editions France-Empire – ISBN : 2 7048 0639 X). Pour Deruelle, le cœur de l'Atlantide se situait en Mer du Nord sur le Dogger Bank, avant que celui-ci ne soit englouti du fait des mouvements de l'écorce terrestre et de la montée du niveau de la mer. Comme Delahaye, Deruelle prend le parti de faire confiance à l'auteur antique, en l'occurrence Platon, dont il vérifie à chaque instant l'exactitude. Magnifiquement écrit, enrichi de réflexions humanistes, bien illustré et d'une érudition sans égale, cet ouvrage mériterait de figurer au programme des études secondaires.

**Texte 28**

*L'extrémité nord (lire : ouest) de l'Europe.*

L'extrémité nord (lire : ouest) de l'Europe est constituée par l'Océan (28-1), qui y atteint au désert de Scithia (28-2). Là se trouve d'abord la Scithia, tout entière constituée de désert (28-3). Elle s'étend le long des côtes de l'Océan septentrional (lire : occidental). Dans la plaine, on trouve la vaste patrie de Chazaria (28-4), qui est appelée Maior Scithia. L'écrivain Jordanès... a appelé les Chazari Agarari. Là vivent également les Amazones, dont nous lisons qu'elles y résidaient d'abord et se sont rendues ensuite dans les Monts du Caucase. A côté du même Océan et dans le voisinage de la même Colchia (28-5) se trouve la patrie qui a été appelée des Amazones, après qu'elles furent venues des Monts du Caucase. Puis l'extrémité de l'Europe atteint les Roxolani (28-6) et les Sarmatae (28-7).

*Source* : Guidonis Geographica, 125.

## Note 28-1

Comparez ce texte avec le Texte 4, afin de constater que Guido nous sert les mêmes imprécisions et contradictions que le Géographe de Ravenne.

## Note 28-2

La Scithia était un désert, inhabité et encore inexploré, où l'on ne mentionne ni peuples ni villes.

## Note 28-3

C'est tout entier un désert. Autrement dit, il n'y habite aucun mortel.

## Note 28-4

Il faut placer Chazaria dans l'ouest de la Turquie. Au VII<sup>e</sup> siècle, les Khazars étaient un peuple puissant, qui constituait un bloc face à la poussée arabe. Aussi Guido les met-il en relation avec l'extrémité du monde.

## Note 28-5

« La même Colchia », que Guido n'a pas mentionnée avant, doit être localisée dans le même environnement.

## Note 28-6

Roxolani. Voir Texte 4, Note 4-8.

## Note 28-7

Sarmatae. Voir Texte 4, Note 4-6. Ici Guido commet la même erreur que le Géographe de Ravenne en sautant soudain à nouveau de l'orient vers le nord de la France, où il avait du reste aussi débuté avec la Scithia.

**Texte 29**

*Des Scithae aux Frisones.*

Ici je suis Sardonius qui mentionne qu'après cette patrie des Sarmatae, l'Océan n'est pas navigable (29-1). Des monts de cette même Sarmatia viennent divers cours d'eau, dont le principal, qui s'appelle Raugis (29-2), se jette dans l'Océan, et l'autre coule vers le Danubius, avec lequel il s'unit, et s'appelle Apion. Parce que ce pays n'a pas de villes, nous ne sommes pas tenus d'en mentionner (29-3). Puis viennent les Scithae, ensuite les Rerifennes (29-4) et les Scerdifennes (29-5), enfin les Dani (29-6) et les Saxones (29-7), et aussi les Frisones (29-8).

*Source* : Guidonis Geographica, 126.

## Note 29-1

Comparez ce texte avec le Texte 21.

## Note 29-2

Là où le Géographe de Ravenne écrit Reganum, Guido parle de la rivière Raugis. Il est possible que leur source à tous deux donnait une information autre et meilleure et mentionnait effectivement des rivières françaises. Le nom de Raugis fait en effet fortement penser au Rawé (département de Meurthe-et-Moselle) ou au Rougeon (département de l'Ain), affluent du Sevron, ou au Rougewald (département de Meurthe-et-Moselle). Il est naturellement impossible de trouver un Raugis près du Danube.

## Note 29-3

Il n'est pas tenu d'en mentionner ! Disons plutôt qu'il était incapable d'en mentionner, ayant en tête une Sarmatia qui n'était pas du tout la bonne.

## Note 29-4

Rerifennes. Voir Texte 3, Note 3-19.

## Note 29-5

Scerdifennes. Voir Texte 3, Note 3-19.

## Note 29-6

Dani. Voir Texte 3, Note 3-19.

## Note 29-7

Saxones. Voir Texte 3, Note 3-8.

## Note 29-8

Frisones. Voir texte 3, Note 3-6.

**Texte 30**

*Scithia et le pays des Rerifennes et des Scerdifennes.*

Egalement à côté du même Océan, confine à la Sarmatia la Scitia, entièrement constituée de sable... après cette même Scitia, l'Océan n'est pas navigable.

Item à côté de la Scithia se trouve sur la côte du même Océan la patrie des Rerifennes et des Scerdifennes, dont les gens, dit Athanarich, un savant des Goths, habitent les pentes des montagnes et où aussi bien les hommes que les femmes vivent de la chasse ; ils se passent de pain et de vin, denrées qu'ils ignorent complètement. Ce pays, ils le décrivent comme par-dessus tout froid.

*Source* : Guidonis Geographica, 127.

## Note 30-1

Ce texte est en réalité une répétition du précédent. Remarquez une fois de plus la grande concordance avec Tacite dans ce qu'il rapporte des Fennes. Voir chez Tacite Chapitre 46, Note 46-3.

**Texte 31**

*La Dania ou le pays des Nordomanni.*

A côté des mêmes Scerdifennes se trouve également sur la côte de l'Océan la patrie qui s'appelle Dania, dont les ... savants des Gothi disent qu'il produit des gens très rapides, car ils le louent notamment dans les vers suivants : Le Parthus (Parthe) sera apprécié tant qu'on ne connaît pas les Goths. Mais, baste, où est le Danus ? (31-1). Cette Dania est maintenant appelée patrie des Nordomanni ou Warangari (31-2).

*Source* : Guidonis Geographica, 128.

## Note 31-1

Comparez ce texte avec le Texte 10, et remarquez qu'il est emprunté mot à mot au Géographe de Ravenne. Les vers veulent grosso modo dire : Si l'on voulait vanter un Danus, il faudrait se hâter, sinon il se serait déjà bien loin.

## Note 31-2

Warangari est une variante de Vorganium, capitale des Osismi, ville dont les historiens français donnent diverses localisations. Quoi qu'il en soit, les Osismi étaient établis dans le Finistère (Bretagne), qu'on range ici en Normandie, preuve supplémentaire que les Dani n'ont rien à voir avec le Danemark.

**Texte 32**

*L'ouest (lire : sud) de l'Europe.*

A l'extrémité ouest (lire : sud) de l'Europe se trouve l'Océan Gaulois, qui appartient maintenant au peuple des Francs (32-1), tout comme l'Océan Britannique (de Bretagne), celui d'Aquitaine et de Spanoguasconia, mais aussi la côte espagnole avec son détroit occidental (lire : méridional) de Gaditanus (32-2)...

*Source : Guidonis Geographica, 129.*

## Note 32-1

Comparez ce texte avec le Texte 22 du Géographe de Ravenne.

## Note 32-2

Si l'on voulait encore contester que le premier « ouest » doive être remplacé par « sud », ici il est clair que la correction s'impose.

**Texte 33**

*La délimitation de l'Espagne.*

L'Espagne a ses frontières d'un côté près de la côte de l'Océan dans la chaîne des Pyrénées, en Spanoguasconia près de la Mer Gauloise, de l'autre côté dans ces mêmes Pyrénées et la province de Septimania. De l'autre côté, l'Espagne a sa frontière dans la mer, qui est souvent appelée Gallicus Valeriacus.

Sur le troisième côté, c'est-à-dire sur la côte ouest, elle a la mer que nous avons appelée Océan Britannique. Enfin, du quatrième côté, elle a sa frontière dans le détroit de Gaditanus, qui vient de la Mer Gauloise et pénètre dans l'Océan Britannique occidental susnommé, et qui sépare le pays des Mauri (les Maures) d'Afrique de l'Espagne.

*Source : Guidonis Geographica, 130.*

## Note 33-1

Comparez le texte 33 avec les Textes 7, 21 et 22 du Géographe de Ravenne.

## C. LES LIGNES NORD ET EST CHEZ LE GEOGRAPHE DE RAVENNE

Lorsque nous recherchons et établissons quelles localités ou contrées le Géographe de Ravenne mentionne comme les plus septentrionales, le résultat est tel que maint mythe s'en trouve balayé d'un seul coup. Sa Ligne nord n'est naturellement plus la même que celle de la Table de Peutinger. Après plus de deux siècles, l'habitat et la civilisation n'avaient pas manqué de s'étendre, mais si peu hors du territoire romain originel qu'ils étaient encore loin d'être arrivés aux Pays-Bas. Tout au contraire : il apparaît des détails qui sont encore plus fatals aux mythes que tous les textes des classiques que j'ai rassemblés. Nous allons d'abord établir la Ligne nord, pour aborder ensuite la Ligne est. Il convient de faire cette distinction chez le Géographe de Ravenne, car c'est sur la Ligne est qu'on peut signaler les plus grands changements par rapport à l'ancienne Ligne est romaine. Nous commençons à gauche de la carte et constatons qu'il nomme :

*l'Océan* (Océan Atlantique)  
*Britania* (Bretagne)  
*Dania* (Normandie)  
*Saxonia* (au sud de Boulogne)  
*Albis Maurungani* (les Morini près de l'Albis = Aa)  
*Dorestates* (Audruicq, une ville des Fresones)  
*les Fresones* (Flandre française)  
*le Renus* (Escaut)  
*le pays des Francs* (Nord de la France)  
*Turringia* (le Tournaisis)  
*Scerdifennes et Rerifennes* (composantes des Fennes près de Valenciennes)  
*Sithia* ou *Scithia* (le désert au nord qui commence juste au-dessus de la Flandre française)  
*l'île de Scanza* (sur le côté de la Sithia)

*Nordostrachia* (Ostrevant, à l'est d'Arras)  
*Eustrachia* (Westerbant près de Lille)  
*l'île d'Evania* (Évin-Malmaison près de Lens)  
*Bordonchar* (Wervik)  
*Nocdac* (Nokere)  
*Francia Rinensis* (Francia sur l'Escaut)  
*Troia - Colonia Traiana* (Tressin)  
*Suavia* (Courtrais)  
*Bingum* (Binche)  
*Nasaga* (Nassogne)  
*Oin* (On)  
*Neonsigo* (Noirchain)  
*Dionantis* (Dinant)  
*Namon* (Namur)  
*Trega* (Maastricht)  
*Tulla* (Tellancourt)  
*Treveris* (Trèves).

Trèves est le meilleur point où arrêter la Ligne nord afin de partir tantôt de là pour commencer la Ligne est.

Au-dessus de cette Ligne nord, le Géographe de Ravenne ne rapporte rien. Mais il ne manque pas de dire à plusieurs reprises que tout y est désert, sable et territoire récemment exondé, dont une grande partie était encore soumise aux inondations. Ou pense-t-on que le Géographe de Ravenne ignorait que les Romains avaient été établis beaucoup plus au nord qu'à la fin de l'empire romain ? Il ne le dit pas en ces termes, mais en bien des passages de son texte il apparaît que la Flandre belge, les Pays-Bas et la plus grande partie de l'Allemagne n'étaient pas encore habités à son époque.

On peut d'ores et déjà tirer deux conclusions de cette Ligne nord. Ce que le Géographe de Ravenne décrit comme désert est précisément le territoire au sujet duquel il n'existe aucune documentation avant le X<sup>e</sup> siècle<sup>15</sup>. Il convient naturellement d'exclure les textes compris de travers et traînés loin de leur région authentique. La seconde curiosité est qu'il mentionne Maastricht comme la ville la plus septentrionale. Cela ne suffit pas à prouver complètement la continuité historique de cette ville, vu qu'après cette mention du VII<sup>e</sup> siècle, il reste toujours un hiatus qui intrigue, tant dans la documentation historique qu'en archéologie, entre la période romaine et le VII<sup>e</sup> siècle.

La Ligne est du Géographe de Ravenne ne court plus, comme celle des Romains, de Trèves droit vers le sud, vers Strasbourg et de là jusqu'à l'Autriche et l'Italie en se distanciant ostensiblement du Rhin,

<sup>15</sup> Ndr. : Faut-il s'étonner que ce soient des pays comme l'Allemagne et la Russie, auxquels les Pays-Bas brûlent d'emboîter le pas, qui font leurs choux gras du récentisme ? Du style : « Ah ! Nous n'avons pas d'histoire pendant des siècles ? Eh bien ! Nous ferons sauter la vôtre avec ! ». Par contre le récentisme ne prend pas vraiment pied en France, en Italie et en Espagne.

mais franchit précisément le Rhin et englobe ainsi un nouveau territoire qui n'avait été mentionné par aucun géographe romain. Commençons ici à Trèves :

*Treveris* (Trèves)  
*Mandroda* (Manderen)  
*Bodungo* (Buchs)  
*Sphira* (Spire)  
*Rugium* (Rorschach)

*Wrzacha* (Zurzach)  
*Augusta* (Augst)  
*Pannoniae* (Hongrie)  
*Italia* (Italie)

C'est ceci qui est la grande surprise chez le Géographe de Ravenne. De l'Allemagne, pourtant pas très distante de Ravenne (de contrées beaucoup plus lointaines, il fournit des centaines de détails), il ne signale rien d'autre que quelques localités de l'extrême sud-ouest. Il ne connaît ni Cologne, ni Bonn, ni Aix-la-Chapelle, ni Mayence, pour ne rien dire des centaines d'autres villes allemandes qui revendiquent une continuité depuis l'époque romaine. Plus encore que la française et la néerlandaise, l'historiographie allemande doit tout remettre sur le métier, vu qu'elle a raté les débuts de l'Allemagne et a comblé son vide historique par des fables dont la plus énorme était que les Germains par leurs Grandes Invasions auraient déterminé toute l'histoire de l'Europe occidentale. Au VII<sup>e</sup> siècle, dans toute l'Allemagne, il n'y avait encore rien. Selon le Géographe de Ravenne, elle faisait partie des solitudes et des déserts de Scythia et de Scanza, et ce n'est qu'au VII<sup>e</sup> siècle que nous voyons apparaître dans l'extrême sud-ouest de l'Allemagne les premiers établissements humains.

## D. CONCLUSION

Chacun verra bien les conclusions à tirer du Géographe de Ravenne. Il est toutefois à recommander de les coucher concrètement par écrit, d'autant plus que quelques textes du Géographe, arrachés à leur contexte, sont toujours utilisés pour couvrir les mythes. Si on lit correctement cet auteur et surtout si on le lit entièrement, on constate qu'il balaye les mythes historiques plus radicalement encore que ne le font les auteurs romains.

Les principales conclusions qui s'imposent sont :

1. Le Géographe de Ravenne n'est pas davantage infaillible que tous les autres historiens et géographes. Ses erreurs et bévues concernent essentiellement la conception générale du monde qu'avaient les Anciens, laquelle, en vertu de l'erreur fondamentale d'une terre plate flottant sur un Océan incommensurable, ne pouvait être rabibochée qu'à grand renfort d'imprécisions et de fables.
2. Mais lorsque le Géographe de Ravenne se met à décrire des contrées ou des pays concrets, il ne cesse d'étonner coup sur coup, aussi bien par l'abondance que par la justesse de ses informations. Il mentionne une foule de noms de localités, que primo on ne trouve pas mentionnés dans les sources romaines et qui secundo ne sont nulle part données aussi complètement. Les chapitres consacrés à l'Alamania, aux Pannoniae, à la Burgundia, à la Spania et à la Britania (Angleterre) montrent qu'il a fourni une œuvre géographique d'une exceptionnelle qualité.
3. Mais nous en venons maintenant à son grand mérite. Hormis lui, aucun auteur n'a aussi clairement saisi et décrit la réalité des transgressions. Tout le territoire au nord de la Flandre française, qui selon lui touchait aux légendaires Amazones, était constitué de désert, de terres incultes, de ci de là quelque peu affermies et supportant le pas, mais plus loin totalement submergées et abandonnées aux inondations. Le Géographe de Ravenne ne laisse non plus planer le moindre doute sur le fait que ce territoire se poursuivait très loin vers le nord et l'est, même jusque bien avant en Russie, le long des côtes d'un Océan qui n'était pas navigable, ce qu'il répète maintes fois. Rien d'étonnant : sur le large secteur de maremme, de mollières et de wadden, où chaque progression d'un mètre était traîtresse, périlleuse voire mortelle, aucun marin ne s'aventurait. Il arrivait que des bateaux se risquassent trop près. Ils se perdaient alors corps et bien, et laissaient sur place quelques potiches et quelques pièces de monnaie, celles-ci n'étant pas emportées par le courant mais se fixant dans le sable. Domburg en



Zélande est l'exemple classique de ce processus. Au lieu de voir les faits dans toute leur nudité et de considérer cette localité comme un cimetière de bateaux, certains historiens et archéologues en ont fait un « centre commercial carolingien ». Il s'est passé la même chose à Wijk bij Duurstede, point encore plus reculé des transgressions et de ce fait d'autant plus dangereux. Ici il n'y a eu qu'un seul bateau à faire naufrage, parce que la plupart n'arrivaient même pas si loin et s'échouaient bien avant dans les mollières et les wadden<sup>16</sup>, si bien qu'il n'y arrivait qu'un rare matériel mérovingien ou carolingien, qui ne représente qu'une fraction de ce qu'on a trouvé à Domburg et qui de surcroît n'a aucune cohérence chronologique. Le prétendu Wijk bij Duurstede « carolingien » n'a pas d'autre réalité : une présence tout à fait acceptable et explicable d'un rare matériel carolingien, qui s'évanouit dans le néant quand on le rapporte à ce que les sources historiques nous apprennent sur Dorestadum. D'ailleurs, le Géographe de Ravenne situe Dorestadum avec une telle clarté à son emplacement véritable d'Audruicq, qu'il constitue la base parfaite d'une bonne compréhension de beaucoup de textes du IX<sup>e</sup> siècle, lesquels ne cessent de faire de Dorestadum la porte d'entrée des Normands lors de leurs raids en France et en Frisia (Flandre française).

4. Une petite vingtaine d'années après le Géographe de Ravenne, Saint Willibord accoste sur le continent pour commencer sa mission chez les Fresones. Il se fixe à Traiectum (Tournehem), ville qui selon les textes existait déjà depuis au moins deux siècles avant. Du reste Saint Amand et Saint Eloi de Noyon avaient déjà bien avant le Géographe de Ravenne œuvré chez les Fresones. Le Géographe ne mentionne pas Traiectum. Mais les Fresones avec leur ville de Dorestadum, leurs îles de Nordostrachia et d'Eustrachia et leur fleuve Renus (Escaut), il les situe près des Saxones du sud de Boulogne, près des Normands, près de la Francia Rinensis (la Francia riveraine de l'Escaut), près de la Turringia (Tournaisis) et près de l'Alamania, tandis que de surcroît, ce qui n'est pas tout à fait exact, il appelle tout cet ensemble Gallia Belgica. Il ne souffle mot du territoire des Pays-Bas, car il appartenait aux zones désertes et recouvertes par les transgressions. Sithia et Scanza, voilà tout ce qu'il mentionne au sujet de l'Europe occidentale au-dessus de la France.

On s'en rend compte, les historiens avaient à peine lu la « Germania » de Tacite ; le Géographe de Ravenne, ils le lurent encore moins. Ils empruntèrent à son œuvre une paire de textes qui sonnaient néerlandais en vertu des mythes. Or il est indispensable de lire en entier, sous peine de divaguer, un ouvrage historique, qu'il s'agisse d'une charte, d'une chronique, d'une vie de saint ou d'un traité géographique.

C'est étrange, mais il semble qu'aux Pays-Bas et loin à l'extérieur, je sois le seul historien à appliquer la règle la plus fondamentale de la recherche historique. Ce qui est plus étrange encore mais aussi très pénible, c'est que je suis attaqué avec le plus de véhémence par les historiens et archéologues dont les écrits violent le plus ostensiblement cette première règle. Il suffit de parcourir leur appareil critique pour constater quels textes essentiels ils ont ratés. Aussi qu'on réalise bien que le Géographe de Ravenne m'appuie sur toute la ligne, vu qu'au VII<sup>e</sup> siècle il a clairement couché par écrit ce que j'essaie depuis trente ans de mettre au jour. Hélas voilà déjà trente ans qu'on ne parle plus du Géographe de Ravenne. C'est qu'on ne sait que trop que ses textes sont inexploitablement pour la défense des mythes. Il apparaît toutefois indispensable de réétudier son œuvre.

5. Aussi était-ce une bévue historico-géographique que le Professeur Docteur D. P. Blok, ait tenté – nota bene avec une monnaie de Noyon ! – de situer à Nimègue au VI<sup>e</sup> siècle une résidence mérovingienne (« *De Franken in Nederland* », p. 25, 27, 36, 74, 77, 106). Si un fait de cette importance était avéré, on ne peut quand même admettre que le Géographe de Ravenne ne l'ait ni connu ni mentionné. Il est du reste impensable qu'il ait existé à Nimègue une résidence mérovingienne solitaire, un centre administratif autour duquel on ne peut indiquer aucune autre localité.

---

<sup>16</sup> Ndr. : Les *wadden*, littéralement *gués*, sont des secteurs de mer boueuse et sans profondeur dont des parties sont découvertes à marée basse. Ils ont donné leur nom à la *Waddenzee* qui s'étend entre les îles frisonnes et la côte frisonne. On y pratique un sport épuisant (on enfonce profondément dans la boue à laquelle on doit s'arracher à chaque pas) appelé *wadlopen*, les meilleurs pouvant, à marée basse, rejoindre ainsi une île frisonne sous la conduite de guides expérimentés munis de téléphones portables en cas de problème. Je joins le pittoresque mot picard *mollière* qui désigne à peu près la même chose, par exemple en baie de Somme.

6. Le Docteur H. Camps, auteur de l'« *Oorkondenboek van Brabant* » (Livre des chartes ou cartulaire du Brabant), a fait tout aussi fort. A partir du mythe d'une Taxandria dans l'est du Brabant Nord, mythe inventé de toutes pièces par une abbaye d'Echternach poussée par la cupidité à falsifier à grande échelle, il fait faire en Brabant à Clovis III, roi des Francs, vers 690 une donation à l'abbaye de Saint-Crespin près de Valenciennes. Peu après, entre 690 et 726 environ, il situe 25 villages et églises de Saint Willibrord dans ce même est du Nord-Brabant, que le Géographe de Ravenne vient de décrire comme un désert. On est bien forcé de conclure que Camps a à peine lu la « *Germania* » de Tacite, et encore moins Pline qui indique avec précision où il faut situer la Taxandria. Or lorsqu'on néglige ces auteurs, il est effectivement dénué de sens de lire quand même le Géographe de Ravenne. Aussi la conséquence dramatique est-elle qu'une série de sources françaises, qui contiennent une quarantaine de noms de localités françaises, nulle part mentionnées dans une source néerlandaise, sont tout bonnement collées sur des localités brabançonnaises. Ces localités brabançonnaises n'ont été fondées que bien des siècles plus tard. Le résultat de tout cela est que le Livre des Chartes du Brabant comporte 60 pages françaises.

Camps aurait facilement pu éviter ce fiasco s'il avait pris la peine de consulter le Géographe de Ravenne afin de se former une idée exacte de la géographie historique de l'Europe occidentale. Le voilà qui situe un vaste et important complexe de localités et de biens, relié par tous ses fils au nord de la France, dans une région qui à l'époque ne comportait pas d'habitat qui comptât, ce dernier ne commençant à apparaître petit à petit et avec beaucoup d'hésitation dans les sources historiques que bien des siècles plus tard.

7. Les réalisateurs du « *Bronnenboek van Nijmegen*<sup>17</sup> » n'ont lu ni les auteurs classiques ni le Géographe de Ravenne. Ils campent vers 770 la résidence carolingienne de Noviomagus, le début et le point de départ de l'administration de Charlemagne, dans un territoire inhabité, loin du centre de l'empire franc, territoire inhabité qui est un espace vide vu qu'à côté de ce Noviomagus fourvoyé il est impossible de localiser l'une quelconque des localités des sources et il y en a ... quelque 2000. Dorestadum dont plusieurs textes font le pendant de Noviomagus, se situait en Flandre française. Le Géographe de Ravenne l'entoure de tant de détails de la même région qu'il n'a plus aucun sens de parler encore de Wijk bij Duurstede. Van Es<sup>18</sup> a une fois pour toutes concédé qu'il n'existe aucune preuve archéologique permettant d'y voir Dorestadum ; quant aux sources historiques, il est encore plus impossible de les appliquer à Wijk bij Duurstede.

## Note de la Rédaction

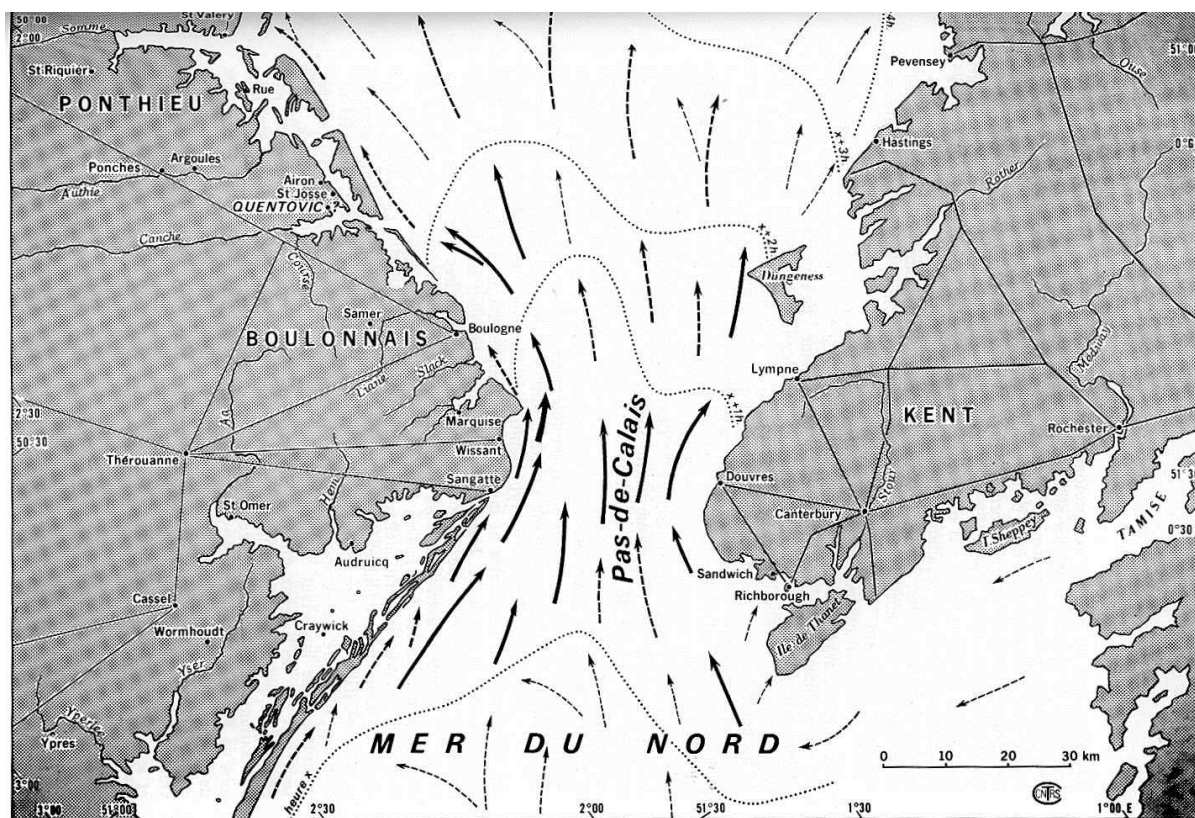
En référence au texte d'Albert Delahaye, la rédaction prend la liberté de soumettre à un examen plus approfondi l'affirmation « Wijk bij Duurstede = Dorestad » à l'occasion de la parution en 1994 de l'ouvrage de W.A. van Es et de W.A.M. Hessing (rédacteur), *Romeinen, Friezen en Franken in het hart van Nederland. Van Traiectum tot Dorestad, 50 .v. C. – 900 n. C.* (Utrecht/Amersfoort).

Les fouilles de Wijk bij Duurstede ont très exactement mis au jour ce qu'Albert Delahaye a toujours admis et proposé. On y a trouvé des établissements humains séparés dans le temps et dans l'espace dont on prétend que le dernier devrait être Dorestadum. On va même jusqu'à suggérer qu'ils se

<sup>17</sup> Ndr. : *Bronnenboek van Nijmegen* signifie *Livre des sources de Nimègue*. Il s'agit d'un grimoire innommable qui mérite de passer à la postérité comme modèle du genre, par sa subtile sélection et son non moins subtil découpage des textes - dont la traduction est omise quand elle est un tant soit peu gênante -, par le caractère tendancieux de leur interprétation, le tout étant couronné par un faux destiné, à partir d'une seule résidence carolingienne, à en faire deux. Ce chef-d'œuvre de mauvaise foi, enrichi de nombreuses cartes surréalistes (nombrilisme niméguois oblige ! Voir mon site), a d'ailleurs connu trois versions, chaque nouvelle version essayant de rattraper, après qu'elles eurent été épinglées par Delahaye, une ou plusieurs âneries de la précédente, comme cet évêque (Harduin) de Noyon attribué à Nimègue ... qui n'a jamais eu d'évêché ! Par une salutaire coquille, l'une des versions portait même le titre prophétique de *Bronnenbroek*, le *r* parasite en faisant le *Marécage des sources* !

<sup>18</sup> Ndr. : Van Es était à l'époque le directeur des services archéologiques nationaux néerlandais (R.O.B.) et à ce titre chargé des fouilles à Wijk bij Duurstede dont on avait d'emblée décidé qu'elles exhumeraient Dorestad. La concession de Van Es n'a été faite qu'en privé mais n'a pas tardé à devenir un secret de Polichinelle.

seraient succédé, l'un engendrant l'autre, et que de ce fait on peut admettre une continuité toponymique. Les deux premiers établissements humains sont manifestement des habitats ruraux (de petits groupes de fermes), le dernier est un petit établissement fluvial de fermiers, de pêcheurs et de chasseurs qui avaient l'Eifel allemand comme territoire où écouler leurs productions et se fournir de ce qui leur manquait. Ils troquaient en effet la viande et les peaux qu'ils produisaient en échange de poteries et de vin.



Partie inférieure de la carte de Michel Rouche intitulée **LES RIVAGES SAXONS à l'époque mérovingienne**. Le nord est en bas à droite de la carte. Le Professeur Rouche y représente les transgressions et a parfaitement rendu - mais, du fait d'une révérence déplacée pour les prétentions néerlandaises, sans y déceler Dorestad - l'exceptionnelle position d'Audruicq, au débouché du Hem et à l'extrémité de la fertile presqu'île de Bredenarde qui s'avance dans l'Almere, l'ancien Flevum des Romains qui a donné son nom à la Flandre. Il ignore également un bras de la multiple Leulène (qui continue jusqu'à Sangatte et Wissant la voie romaine en provenance de Thérouanne), bras détaché à Cormette et desservant le grand port frison de Dorestad/Audruicq.  
(Ajout du traducteur)

Dorestad (Audruicq) est connu dès le VII<sup>e</sup> siècle comme port de mer (Emporium). L'image globale de ce qu'on a trouvé à Wijk bij Duurstede forme un contraste criant avec ce que les sources nous apprennent de Dorestad. On s'agissait d'un castrum, c'est-à-dire d'une ville fortifiée disposant d'un port de mer où accostaient les moines venus d'Angleterre, d'une frappe de monnaie propre, d'un tonlieu royal, de beaucoup d'églises, de couvents et de monastères, d'une foule de prêtres, de nonnes et de pauvres. Il y a donc dû y avoir une classe sociale supérieure dont on ne trouve pas trace à Wijk bij Duurstede.

Dans l'ouvrage précité, Van Es fait un large emploi de formules évasives comme : « Il n'est pas exclu que... Nous pouvons admettre avec une grande sécurité... Peut-être... Sans doute... Il pourrait bien se faire que... Nous pouvons partir du principe que... Nous devons considérer comme possible... Il ne peut être autrement que... Nous ne pouvons pas admettre sans plus que... Il semble donc très nettement que... » etc. etc.

Un archéologue dont on attend qu'il écrive à qualité doit, dans sa copieuse introduction, s'abstenir de développements toponymiques (qui se sont révélés faux) et d'un recours appuyé aux sources

historiques (comprises de travers), faute de quoi il risque de vouloir sauver la tradition avec des arguments empruntés à cette même tradition (fausse).

A l'évidence, rien ne colle de la continuité humaine et toponymique admise par Van Es. Même lorsqu'un établissement humain est abandonné et qu'un siècle se passe avant qu'une tentative d'occupation nouvelle et toute autre soit entreprise à un autre endroit, même alors Van Es pense qu'on peut parler de continuité de l'habitat et de son nom.

Ce qui s'est réellement passé sur l'ancien ados fluvial de Wijk bij Duurstede (qui constitue l'extrémité de la chaîne de collines rhénanes) au cours de la transgression Dunkerque II, se révèle avec une parfaite clarté dans les résultats des fouilles. Au cours des fluctuations des transgressions (coupées de légères régressions), on a entrepris plusieurs tentatives d'occuper et de cultiver durablement cet ancien ados fluvial qui s'exondait. Il fallut attendre le début, aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles, de la grande régression pour que les cours d'eau (re)trouvassent leur lit fixe et pour que le niveau des eaux baissât. C'est seulement alors qu'apparut un établissement fluvial sur la rive du Kromme Rijn, lequel, par suite de la poursuite de la baisse du niveau des eaux, se développa vers le nord nord-est. Le fleuve s'éloigna de plus en plus des débarcadères comme on en témoignent les allongements répétés des appontements de bois.

Dans la publication précitée, on est ébahi de devoir constater qu'on n'a fait aucune tentative de délimiter dans le temps les différents établissements humains.

Afin de pouvoir un tant soit peu correspondre à l'image que les sources nous brossent de la véritable Dorestad, à laquelle ils attribuent de nombreuses églises, on y a traîné par les cheveux les églises des villages environnants (l'église (?) de De Heul, celle de Leut et celle de Rijswijk). Autrement dit, voilà toute la contrée de Wijk bij Duurstede<sup>19</sup> promue « Dorestad » ! Eh oui ! C'est comme ça qu'on arrive à faire le compte ! C'est la même mégalomanie qui a présidé à la définition de l'aire des Bataves, des Frisons et des Canninefates<sup>20</sup>, les Bataves se voyant attribuer toute la partie centrale des Pays-Bas et jusqu'à bien loin en Brabant, les Frisons toute la côte de la Mer du Nord de Calais jusqu'aux confins du Danemark<sup>21</sup>, les Saxons toute la plaine basse allemande.

Le ROB (Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek : Service archéologique national néerlandais) a, au cours des 25 années écoulées, investi tout son temps, son argent, son énergie et son personnel, afin de focaliser tout l'intérêt sur la prétendue « Dorestad » (Wijk bij Duurstede), si bien que ce secteur avec toutes les trouvailles a fini par trancher nettement sur le reste des Pays-Bas. C'est ainsi qu'on a pu intéresser un public naïf et le convaincre de l'assimilation de Wijk bij Duurstede à l'ancien Dorestadum. C'est ainsi qu'on néglige la possibilité qu'ailleurs aux Pays-Bas on puisse certainement trouver des centaines d'établissements humains du même genre qui, en matière de trouvailles, sont encore bien plus riches que Wijk bij Duurstede<sup>22</sup>.

Dans l'ouvrage précité on essaie systématiquement et à temps et à contretemps d'imposer au public la prétendue ressemblance entre Duurstede et Dorestad.

Ce faisant on évite anxieusement de signaler si l'adjectif carolingien est pris dans le sens typologique ou chronologique. Cette précision est d'autant plus capitale qu'aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles on fabriquait encore à tour de bras de la poterie « carolingienne » dans les fours de potiers rhénans et mosans.

Les fouilles de Wijk bij Duurstede et toutes les publications qui en découlent ont pour important objectif de sauver la « Tradition ». Cette tradition a depuis longtemps été ruinée par Delahaye. Qu'on se reporte par exemple à *Déplacements historiques*, 1<sup>ère</sup> édit. p. 119 et suivantes, 2<sup>e</sup> édit. p. 110 et suivantes, à *Des « histoires » à l'Histoire*, p. 128 et suivantes, à *Quand l'histoire déraile...*, à

<sup>19</sup> Ndr. : Il faut dire qu'à Wijk bij Duurstede on n'a pas trouvé trace d'église si bien qu'on a dû se rabattre sur une insignifiante broche, qualifiée de chrétienne, où l'on peut, avec une extrême bonne volonté, reconnaître vaguement une croix. Cf. *Déplacements historiques* (ma traduction de *Holle Boomstammen*), 1<sup>ère</sup> édition page 131, 2<sup>e</sup> édition page 121. ISBN : 978-2-9531219-0-2.

<sup>20</sup> Ndr. : On peut y ajouter la tribu des Ménapiens de Cassel et environs (Castellum Menapiorum !) que toute la communauté « scientifique » néerlandaise continue de nos jours encore à écarteler jusqu'aux Pays-Bas !

<sup>21</sup> Ndr. : Et je ne puis que plaindre sincèrement de jeunes et brillants historiens français comme mon ami Eric Vanneufville (*De l'Elbe à la Somme, L'espace saxon-frison des origines au X<sup>e</sup> siècle*, 1979, Eklitra XXXII) et Stéphane Lebecq (*Marchands et navigateurs frisons du haut moyen âge*, 1983, Presses Universitaires de Lille, ISBN 2-85939-197-5) d'avoir cru, comme leurs patrons de thèse, aux radotages néerlandais et d'avoir en toute bonne foi apporté leur pierre à l'édifice branlant des mythes dénoncés par Delahaye.

<sup>22</sup> Ndr. : Nous, Français, ne nous esclaffons pas trop vite ! Nous ne faisons pas mieux ! On continue à fouiller avec l'argent du contribuable à Alise-Sainte-Reine (que toute une série d'impossibilités et d'in vraisemblances semblent bien disqualifier comme site d'Alésia) mais les fouilles sont interdites (sic !) à Chaux-des-Crotenay qui a toutes les chances d'être le lieu où s'est en réalité joué le sort de la Gaule.

l'ouvrage de Jochems et Laenen inspiré de Delahaye : ***Willibrord, Apostel van Noord-Frankrijk***, p. 10.

Près de Wijk bij Duurstede s'élevait en réalité la modeste localité de Munna. Cf. aussi l'étude sur la Table de Peutinger.

Que dans l'index de l'ouvrage précité, qui comporte plus de 200 références, le nom d'Albert Delahaye brille par son absence ne nous étonne naturellement pas. C'est par un luxueux ouvrage des « traditionalistes » qu'on entend réduire au silence Albert Delahaye, le Galilée historique du XX<sup>e</sup> siècle.

Nous n'en dirons pas plus.

8. Dans l'introduction j'ai écrit que le Géographe de Ravenne devrait éclaircir beaucoup de points. Il n'a pas manqué de le faire. Seule source géographique entre l'époque romaine et le haut moyen âge, il fournit l'image exacte de l'Europe occidentale au VII<sup>e</sup> siècle : une France habitée, au nord de laquelle se trouvait une Germania qui n'avait pas encore pris de l'extension, avec quelques nouvelles avancées jusqu'à Maastricht et Spire, tandis que le reste de l'Europe du nord et de l'est, Allemagne comprise, se trouve tout entier réduit à n'être que désert, sable, territoire inhabité, terrains inondés ou exondés, où l'on ne mentionne aucun détail et aucune localité. Le Géographe de Ravenne le dit clair et net : oubliez donc vos chimères, car là où vous voulez situer les Fresones, Traiectum, les Bataves, Dorestadum, la Nimègue mérovingienne et quarante localités françaises parachutées en Nord-Brabant, il n'y avait rien. Et c'est précisément pour cela qu'aux Pays-Bas, lors de toutes les prétendues discussions des mythes historiques, depuis 30 ans déjà, on ne souffle mot du Géographe de Ravenne.

## INDEX

- Aa, 13, 22, 25, 31, 37, 55  
 Abasgia, 8  
 abbaye de Saint-Crespin, 58  
 Acquin, 49  
 Actania, 49  
 Acucon, 42  
 Acunon, 38  
 Afrique, 8, 9, 11, 17, 51, 54  
 Agarari, 52  
 Agincourt, 27  
 Agmonia, 20  
 Ain, 53  
 Aisne, 13, 19, 29  
 Aithanarit, 19  
 Aix-la-Chapelle, 50, 56  
 Aix-les-Bains, 38, 40  
 Alaia, 30, 33  
 Alaincourt-la-Côte, 30, 33  
 Alamani, 30, 31  
 Alamania, 8, 31, 32, 34, 37, 40, 56, 57  
 Alamanni, 28  
 Albania, 14  
 Albanie, 13, 16  
 Albe, 37  
 Albertville, 40  
 Albicinione, 38, 42  
 Albiez, 38, 42  
 Albis, 8, 11, 13, 22, 25, 31, 37, 55  
 Albis Ungani, 8, 22  
 Albisi, 30, 34  
 Albiun, 8  
 Alcacothin, 38, 42  
 Aleba, 23  
 Alemani, 26  
 Alésia, 60  
 Alexandrie, 18  
 Alise-Sainte-Reine, 60  
 Allemagne, 3, 7, 11, 12, 13, 17, 21, 23, 24, 26,  
     29, 31, 39, 49, 55, 56, 61  
 Allemands, 19  
 Allobroges, 39  
 Almere, 19, 22, 59  
 Alobrites, 26  
 Alpes, 8, 39  
 Alsace, 13  
 Altland, 51  
 Altripe, 30, 32  
 Altrippe, 30, 32  
 Alzette, 31, 37  
 Amagney, 38, 41  
 Amancey, 38, 41  
 Amazonae, 14, 16  
 Amazones, 45, 46, 47, 52, 56  
 Amimam, 38, 41  
 Anaridus, 25  
 Ancienne Germania, 50  
 Ancienne Saxonie, 49  
 Ancienne Schitia, 48  
 Anciens, 10, 11, 14, 17, 47, 49, 56  
 Anderba, 23  
 Andereton, 38, 41  
 Angleterre, 6, 9, 10, 11, 26, 28, 49, 50, 56, 59  
 Angli, 49  
 Anglosaxones, 49  
 Anglo-saxons, 49  
 Anhiers, 25, 27  
 Aniche, 25, 27  
 Annecy, 40  
 Anoux, 30, 33  
 Ansehis, 49  
 Ansilena, 23  
 Anternacha, 25, 27  
 Antiqua Scythia, 16  
 Antiquité, 13, 16  
 Anzin, 25, 28  
 Aon, 30, 33  
 Aoste, 39, 43  
 Apance, 19  
 Apeva, 23  
 Apion, 52  
 Appion, 18, 19  
 Aquavira, 23  
 Aquis, 38, 40  
 Aquitaine, 9, 54  
 Aquitania, 10  
 Arab, 39, 44  
 Arabes, 10  
 Arabia, 8  
 Arabia Maior, 8  
 Arascone, 38, 42  
 Arasione, 38, 42  
 Aravona, 23  
 Arbore Felix, 30, 33  
 Arcidaba, 20  
 Arcier, 38, 42  
 Arculla, 31, 36  
 Ardennes, 14, 29  
 Arelaton, 38, 39, 41, 45  
 Argentorate, 32  
 Argentoria, 30, 32  
 Arigilia, 31, 36  
 Arine, 21

Arles, 39, 40, 41, 45  
 Armenia Maior, 8  
 Arménie, 14  
 Arnefa, 26, 29  
 Arras, 28, 48, 55  
 Artois, 12, 46  
 Arve, 39, 44  
 Ascapha, 30, 34  
 Ascibugio, 25, 27  
 Ascis, 30, 34  
 Asia, 8  
 Asie, 16, 17  
 Asinoe, 23  
 Assena, 31, 37  
 Asswiller, 30, 34  
 Athanarich, 53  
 Athanaridus, 29, 30  
 Atlans, 51  
 Atlantide, 51  
 Atlantique, 20, 22  
 Audruicq, 4, 12, 26, 28, 55, 57, 59  
 Augicourt, 38, 42  
 Augny, 30, 34  
 Augsburg, 32  
 Augst, 30, 32, 56  
 Augunon, 39, 44  
 Augusta, 30, 32, 34, 56  
 Auguston, 38, 39, 42, 43  
 Aujon, 37  
 Aurelianus, 31, 36  
 Austrasie, 47  
 Authie, 21  
 Autriche, 55  
 Auxon, 39, 44  
 Auxon-Dessous, 44  
 Auxon-Dessus, 44  
 Auxonne, 39, 44  
 Avari, 13, 20, 21  
 Avesnes-sur-Helpe, 4, 25, 27  
 Bac, 29  
 Bacaucis, 20  
 Baiahaims, 22  
 Baias, 22  
 baie de Somme, 57  
 Baignes, 38, 43  
 Balbronne, 31, 36  
 Bâle, 30, 32, 33  
 Balenilo, 23  
 Balidas, 31, 36  
 Baloia, 23  
 Bangis, 18, 19  
 Bannans, 42  
 Bannens, 38  
 Bany, 19  
 Bapinco, 38, 43  
 Bardaenowic, 25  
 Bardengoi, 25  
 Bardunwik, 25  
 Bassantis, 23  
 Basse Saxe, 12  
 Bassianis, 23  
 Bataves, 60, 61  
 Batavi, 25  
 Bavay, 27  
 Bazela, 30, 33  
 Beaucaire, 38, 41  
 Beaufort, 44  
 Beauvais, 22  
 Bedini, 23  
 Béharies, 28  
 Belgica, 26, 39  
 Belgique, 14, 28  
 Benna, 38, 42  
 Bennay, 38  
 Bercio, 23  
 Berevis, 23  
 Berginio, 23  
 Bersellum, 23  
 Bersonia, 20  
 Bertincourt, 25, 28  
 Besançon, 39, 40, 41, 42, 43, 44  
 Bessarabie, 13  
 Béthune, 15, 22, 25, 28  
 Beurтина, 25, 28  
 Béziers, 41  
 Bibiscon, 38, 40  
 Bible, 6, 17  
 Bibost, 38, 40  
 Bidana, 38, 40  
 Binche, 25, 27, 55  
 Bingum, 25, 27, 55  
 Birgusia, 38, 41  
 Bisten-en-Lorraine, 30, 32  
 Biviers, 38, 41  
 Bizantia, 30, 32  
 Blaesheim, 31, 36  
 Blaise, 37  
 Blaize, 31  
 Bleza, 31, 37  
 Blezis, 31, 36  
 Blies, 31, 37  
 Blok, 29, 57  
 Bocconi, 38, 43  
 Bococilon, 39, 44  
 Bodensee, 32  
 Boderecas, 25, 27  
 Bodonias, 31, 36  
 Bodungo, 30, 32, 56  
 Boevange, 31, 36  
 Bohemia, 22

- Bolandoz, 39, 44  
 Bondues, 25, 27  
 Bonn, 56  
 Bonna, 27  
 Bonnay, 42  
 Bonne, 25, 27  
 Bonomago, 38, 42  
 Bordonchar, 24, 25, 55  
 Bosalvia, 25, 27  
 Botiva, 23  
 Boudobrica, 25, 27  
 Boulogne, 12, 13, 21, 22, 24, 25, 29, 48, 49, 55, 57  
 Boursies, 49  
 Bourthes, 22  
 Boussignies, 25, 27  
 Brabant, 58, 60, 61  
 Bracantia, 30, 33  
 Brainville, 30, 33  
 Brara, 30, 33  
 Breconchaux, 38, 43  
 Bredenarde, 59  
 Bregenz, 30, 32, 33  
 Breniton, 38, 42  
 Brères, 38, 42  
 Brest, 45  
 Bretagne, 8, 10, 45, 46, 47, 54, 55  
 Brezecha, 30, 32  
 Briançon, 38, 43  
 Bricantinomagus, 38, 43  
 Brière, 45  
 Brigantia, 33  
 Brincatione, 38, 43  
 Brindia, 23  
 Brisach, 30, 32  
 Britannia, 8, 9, 11, 45, 46, 47, 49, 50, 55, 56  
 Britannia, 10  
 Brittonia, 10  
 Brittones, 10  
 Bronnenboek van Nijmegen, 58  
 Buchs, 56  
 Buding, 30, 32  
 Burcana, 49  
 Burgenland, 23  
 Burgundi, 39  
 Burgundia, 8, 38, 39, 42, 56  
 Bustricius, 23  
 Busuntius, 39, 44  
 Caen, 22  
 Caistena, 30, 33  
 Calais, 60  
 Caldei, 18  
 Calence, 31, 37  
 Calvados, 22  
 Cambrai, 27  
 Campaniae, 37  
 Camphin, 15  
 Camphin-en-Carembault, 15  
 Camphin-en-Pévèle, 15  
 Camps, 58  
 Canche, 21, 22  
 Canduribagus, 38, 43  
 Cannes, 38, 43  
 Cannes-la-Bocca, 38, 43  
 Canninefates, 25, 60  
 Canovia, 20  
 Cantourisia, 44  
 Cantouriso, 39  
 Cappis, 31, 37  
 Caps Gris-Nez et Blanc-Nez, 51  
 Cariolon, 30, 33  
 Carneola, 8, 24  
 Carolingiens, 12, 26  
 Carpates, 15  
 Carpores, 14, 15  
 Casaccia, 30, 32  
 Cassangita, 30, 32  
 Cassel, 25, 26, 60  
 Castellum Menapiorum, 60  
 Castorius, 38  
 Castra Herculis, 27  
 Catabolon, 38, 41  
 Catalaunis, 37  
 Catalaunis Campaniae, 31  
 Catelet, 28  
 Caucase, 14, 15, 16, 19, 52  
 Caullery, 27  
 Cendrecourt, 38  
 Cendrey, 38, 43  
 Certesiam, 23  
 César, 3, 12, 45  
 Chabeuil, 38, 41  
 Chaldée, 18  
 Châlon, 40  
 Chalon-sur Saône, 44  
 Cham, 17  
 Chamabes, 14, 15  
 Chamavi, 15, 25  
 Chambéry, 41, 42  
 Chantrans, 39, 44  
 Chapareillon, 39, 44  
 Charlemagne, 13, 14, 25, 58  
 Charly, 30, 33  
 Charmenis, 23  
 Châteaudouble, 38, 41  
 Château-Salins, 36  
 Chaumont-en-Bassigny, 28  
 Chaux-des-Crotenay, 60  
 Chazari, 52  
 Chazaria, 52



- Chertemps, 37  
 Chiavenua, 32  
 Chiers, 29, 31, 37  
 Cholchia, 8  
 Chorust, 30, 33  
 Chypre, 9  
 Cibalis, 23  
 Citua, 23  
 Clandate, 23  
 Clande, 23  
 Clermont-Ferrand, 38, 40, 42  
 Clervaux, 36  
 Clovis, 47, 58  
 Coadul, 27  
 Coadulfaveris, 25, 27  
 Coblenche, 35  
 Colchia, 52  
 Colmar, 34, 37  
 Cologne, 25, 56  
 Colonia Agrippina, 4, 25, 27  
 Colonia Traiana, 25, 55  
 Colonnes d'Hercule, 51  
 Conbulantia, 31, 35  
 Condare, 38, 41  
 Condate, 38, 40, 41  
 Condrecourt, 43  
 Conflans, 25, 27, 31, 35, 38, 42  
 Conflans-en-Jarnisy, 25, 27, 31, 35  
 Confluentes, 23, 25, 27, 35  
 Constantia, 30, 32  
 Constantinople, 51  
 Corcondray, 44  
 Corcondrey, 39  
 Cordiran, 39, 44  
 Cormette, 59  
 Corny, 30, 33  
 Cortoval, 27  
 Courcouire, 39  
 Courcuire, 44  
 Courtrai, 15, 25  
 Courtraisis, 25, 31, 55  
 Crino, 30, 33  
 Crion, 30, 33  
 Cucconis, 23  
 Cuminion, 23  
 Curarore, 39, 44  
 Daci, 21  
 Dacia, 7, 13, 20, 21  
 Dacia Minor, 21  
 Dacie, 13  
 Dalmatia, 8, 11, 13, 17, 18, 23  
 Dalmatie, 18, 21  
 Danemark, 11, 12, 15, 18, 20, 54, 60  
 Dani, 14, 16, 21, 24, 45, 46, 47, 48, 52, 53, 54  
 Dania, 8, 9, 11, 12, 13, 17, 18, 19, 20, 21, 53, 55  
 Danube, 13, 16, 18, 19, 21, 23, 29, 53  
 Danubius, 18, 19, 21, 29, 52  
 Danus, 20, 53, 54  
 Danuvius, 13  
 Darantasia, 42  
 Daratatia, 38, 42  
 Dardania, 8, 14, 16  
 Darney, 44  
 Datia, 8, 11, 13, 20  
 Datia Minor, 11, 13  
 Datia Prima et Secunda, 8  
 Datiae, 20  
 Dauphiné, 39  
 De Franken in Nederland, 29, 57  
 De Heul, 60  
 De la préhistoire à l'Atlantide des mégalithes, 51  
 Déluge, 17  
 Département de la Moselle, 14  
 Département des Ardennes, 14  
 Déplacements historiques, 60  
 Derva, 23  
 Des « histoires » à l'Histoire, 12, 26, 48, 49, 50  
 Détroit de Gibraltar, 18, 46, 48, 51  
 Deûle, 26, 28  
 Deutschland, 31  
 Diana, 18  
 Dibialimon, 38, 40  
 Dieffenbach, 31, 36  
 Dieffenthal, 31, 36  
 Dieppe, 22  
 Diesen, 30, 34  
 Dijon, 38, 40, 44  
 Dina, 21, 22  
 Dinant, 30, 34, 35, 55  
 Dioclétien, 16  
 Dionantis, 30, 35, 55  
 Divodurum Mediomatricorum, 35  
 Dizezeia, 31, 36  
 Domburg, 56  
 Dorcadae, 49  
 Dorcades, 50  
 Dorestad, 58, 59, 60  
 Dorestadum, 4, 12, 28, 57, 58, 60, 61  
 Dorestate, 26  
 Dorestates, 11, 12, 55  
 Douai, 25, 27, 28  
 Doubs, 39, 44  
 Dourd'hal, 30, 34  
 Dravis, 23  
 Drica, 21  
 Drinum, 23  
 Drubetus, 20

- Duba, 39, 44  
 Dubra, 26, 28  
 Duebon, 30, 34  
 Dun, 22  
 Dunkerque, 19, 60  
 Durachim, 18  
 Durnes, 39, 43  
 Durotingo, 39, 43  
 Ebris, 45  
 Ebruduno, 38, 43  
 Ecclavia, 23  
 Echternach, 58  
 Ecosse, 49, 50  
 Egel, 8, 10  
 Egonia, 31, 36, 37  
 Egypte, 8  
 Eifel, 59  
 Elbe, 13, 23, 60  
 Eldebaldus, 30  
 Ellas Thessalia, 8  
 Ellispontum, 45  
 Elvange, 30, 34  
 Embrun, 38, 43  
 Englos, 49  
 Epeugny, 43  
 Epte, 21, 22  
 Epyros et Pelagonia, 8  
 Equestris, 38, 40  
 Equitania, 47  
 Ergersheim, 31, 36  
 Ergny, 22, 23  
 Escaut, 4, 22, 25, 26, 28, 32, 34, 55, 57  
 Espagne, 9, 10, 11, 18, 49, 51, 54, 55  
 Espagnols, 10  
 Esquerchin, 14  
 Essars, 14  
 Eterpigny, 25, 28  
 Ethiopie, 10  
 Ethyopes Auxumitani, 10  
 Ethyopes Garamantes, 10  
 Ethyopia Biblobatis, 8, 10  
 Ethyopia Garamantium, 8  
 Etifidiorum, 37  
 Etifiodorum, 31  
 Etival, 36, 37  
 Etzling, 30, 34  
 Euphrate, 16  
 Europe, 3, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 16, 17, 18, 20, 45,  
 46, 47, 48, 51, 52, 54, 56, 57, 58, 61  
 Eustrachia, 48, 49, 55, 57  
 Evania, 48, 49, 55  
 Evin-Malmaison, 49  
 Evitano, 25, 28  
 Extrémité de l'Asia, 8  
 Fabiranum, 27  
 Faveris, 27  
 Féchain, 25, 28  
 Feignies, 4, 13, 25, 27  
 Fennes, 13, 19, 53, 55  
 Ficlinis, 38, 41  
 Fictione, 25, 28  
 Figlinae, 41  
 Finda, 24  
 Fines, 23, 39, 43  
 Finistère, 54  
 Flandre, 3, 11, 12, 13, 15, 19, 22, 23, 24, 50,  
 55, 56, 58, 59  
 Flandre française, 3, 11, 12, 13, 15, 23, 24, 50,  
 55, 56, 58  
 Flandres, 15, 19, 20  
 Flautasis, 21  
 Flawil, 30, 33  
 Flevum, 19, 22, 59  
 Forantes, 38, 43  
 Fossis, 23  
 Fourbanne, 39, 44  
 Fournes, 38, 43  
 France, 3, 12, 13, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 31,  
 32, 39, 41, 46, 47, 49, 50, 51, 55, 57, 61  
 Francia, 8, 25, 26, 28, 30, 34, 35, 55, 57  
 Francia Rinensis, 8, 25, 26, 28, 30, 34, 35, 55,  
 57  
 Francs, 11, 12, 25, 26, 29, 30, 32, 46, 54, 55,  
 58  
 Fregones, 24, 26  
 Fresnes-en-Saulnois, 30, 33  
 Fresones, 12, 13, 24, 26, 55, 57, 61  
 Fréthun, 13  
 Fribourg, 32  
 Frigones, 8, 24  
 Frincina, 30, 33  
 Frise néerlandaise, 11, 15, 24, 49  
 Frisia, 11, 57  
 Frisones, 11, 24, 25, 45, 46, 47, 48, 52, 53  
 Frisons, 12, 24, 25, 51, 60  
 Frixoni, 11  
 Frya, 24  
 Gabilona, 39, 44  
 Gaditana, 8, 51  
 Gaditanus, 51, 54  
 Gallatia, 10  
 Gallia, 25, 26, 31, 37, 38, 39, 42, 45, 46, 49, 57  
 Gallia Allobroges, 39  
 Gallia Belgica, 25, 26, 38, 39, 45, 46, 57  
 Gallia Belgica Alobrites, 25, 38, 39  
 Gallia Comata, 39  
 Gallia Lugdunensis, 39  
 Gallicus Valeriacus, 54  
 Ganazam, 20  
 Gand, 22

- Gardena, 35  
 Gardenia, 31  
 Garrebourg, 31, 35  
 Gascogne, 10, 47, 48  
 Gaule, 26, 41, 60  
 Gaunia, 31, 35  
 Gazi, 14, 16  
 Gemenos, 38, 43  
 Gemina, 38, 43  
 Genay, 38, 42  
 Genech, 25  
 Genève, 38, 39, 40, 41  
 Genua, 38, 42  
 Genus, 38, 40  
 Géographe de Ravenne, 1, 3, 4, 6, 7, 10, 11,  
 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23,  
 24, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 34, 35, 36, 37, 39,  
 40, 41, 42, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53,  
 54, 55, 56, 57, 58, 61  
 Gepidae, 13, 14, 16  
 Germains, 11, 29, 31, 36, 47, 50, 56  
 Germania, 3, 7, 11, 12, 15, 17, 26, 29, 31, 49,  
 50, 57, 58, 61  
 Gilpit, 21  
 Gipidia, 11, 13, 20, 21  
 Givet, 34, 35  
 Goin, 31, 35  
 Golfe du Lion, 44  
 Golfe gaulois, 18  
 Golfe Gaulois, 51  
 Golfe Pontique, 18  
 Golfe Tyrrénien, 51  
 Gormetia, 30, 32  
 Gorze, 30, 32  
 Gosnay, 15  
 Gothi, 15, 30, 53  
 Goths, 53  
 Gothus, 20  
 Gotthi, 14, 15  
 Grande Mer Pontique, 45  
 Grandes Invasions, 17, 39, 56  
 Grandes Invasions germaniques, 17, 39  
 Gravelines, 22  
 Grenoble, 39, 41, 42, 43, 44  
 Gresia, 21  
 Guasconia, 8, 47  
 Gubali, 20  
 Guido, 7, 51, 52, 53  
 GUIDO, 9, 51  
 Guidonis Geographica, 7, 51, 52, 53, 54  
 Harduin, 58  
 Harskirchen, 31, 36  
 Haspelschiedt, 30, 34  
 Haulchin, 25, 27  
 Haute-Marne, 28, 37  
 Hébrides, 49, 50  
 Heiligenstein, 31, 36  
 Heliodorum, 31, 36  
 Hem, 59  
 Herstal, 25  
 Hesdin, 22  
 Hipsheim, 13  
 Histoire de Douai, 25  
 Historiae, 15  
 Histria, 8  
 Holle Boomstammen, 60  
 Hongrie, 23, 56  
 Huni, 13  
 Huningue, 13  
 Hunni, 13  
 Huns, 13  
 Ibernica, 9, 50  
 Ibigny, 31, 36  
 Ibisua, 23  
 Icutmageon, 38  
 Icutmagon, 40  
 Idodimus, 38, 43  
 Igny, 38, 43  
 Illiricus, 8, 11  
 Illyrie, 13, 21, 23  
 In Ibernica, 31, 36  
 Inda, 26, 29  
 Inde, 6  
 India, 8, 46  
 India Maior, 8  
 India Serica Bactrianis, 8  
 Indii, 10  
 Indominic, 23  
 Ingressin, 26, 29  
 Ioballies, 23  
 Ipada, 21, 22  
 Ira, 23  
 Irlande, 6, 9, 11, 50  
 Isère, 39, 41, 44  
 Issoire, 38, 40  
 Istrie, 13, 18  
 Italia, 8, 30, 56  
 Italie, 6, 10, 18, 24, 26, 31, 41, 45, 51, 55, 56  
 Itinéraire d'Antonin, 7, 26, 27, 32, 33, 35  
 Itites, 14, 15  
 Izegem, 15  
 Izera, 39, 44  
 Japhet, 17  
 Javols, 38, 41  
 Jean Deruelle, 51  
 Jensma, 24  
 Jero, 18  
 Jordanès, 14, 21, 48, 52  
 Judée Palestine, 8  
 Jürgen Spanuth, 51

Kaisersthul, 30, 33  
 Khazars, 16, 52  
 Konstanz, 30, 32  
 Kromme Rijn, 60  
 l'orientation sur l'ouest, 11, 20, 47, 48, 50  
 La Bassée, 22  
 La Bâthie, 38, 40  
 La Touche, 39, 43  
 Lac de Constance, 32, 33  
 Lac Léman, 39, 40  
 Lachaussée, 25, 27  
 Laguirion, 30, 34  
 Laize, 21, 22  
 Lamatis, 23  
 Lamizon, 21, 22  
 Langres, 40  
 Laquenexy, 30, 34  
 Lausaba, 23  
 Lausanne, 38, 40  
 Lausonensis, 39, 44  
 Lausonna, 38, 40  
 Lavares, 23  
 Laviscone, 38, 41  
 Le Mat, 27  
 Le Sars, 25, 28  
 Lebecq, 60  
 Lebuinus, 48  
 Lega, 31, 36  
 Lege, 31, 37  
 Leie, 22  
 Lens, 15, 49, 55  
 Lentulis, 23  
 Les Echelles, 41  
 Les Échelles, 38  
 Les Fins, 39, 43  
 Leuinum, 38, 42  
 Leulène, 59  
 Leut, 60  
 Levefano, 28  
 Leynes, 38, 42  
 Liane, 21, 22  
 Liburnia, 8  
 Licania, 8  
 Liège, 12, 25  
 Ligano, 23  
 Ligne est, 55  
 Ligne nord, 35, 55  
 Lille, 15, 27, 28, 49, 55, 60  
 Lina, 20  
 Linac, 21, 22  
 Lippa, 21, 22  
 Lisbourg, 22  
 Litus Saxonicum, 12, 21  
 Logna, 26, 28  
 Logonas, 30, 31  
 Loing, 29  
 Longeau, 26, 28  
 Longwy, 35  
 Longuyon, 30, 31  
 Longwy, 30, 31  
 Lubernia, 24  
 Luburnia, 8  
 Lucdunum, 38, 40  
 Ludger, 48  
 Lugdunensis, 44  
 Lunéville, 15  
 Lützelbach, 36, 37  
 Lützelhouse, 36  
 Lützenbach, 31  
 Luxembourg, 31, 36  
 Lyda, 24  
 Lyon, 38, 40, 42, 44  
 Lyonnais, 44  
 Lys, 21, 22  
 Maastricht, 3, 30, 35, 55, 61  
 Macédoine, 16  
 Macedonia, 8  
 Mâcon, 38, 40, 42, 44  
 Maderna, 31, 37  
 Magdebourg, 25  
 Maguntia, 25, 26, 30, 32  
 Mainvillers, 25, 26, 32  
 Maior Scythia, 52  
 Manderen, 30, 32, 56  
 Mandeure, 39, 44  
 Mandroda, 30, 32, 39, 44, 56  
 Mannheim, 33  
 Mantala, 38, 41  
 Marais Breton-Vendéen, 45  
 Marais Poitevin, 45  
 Marckolsheim, 36  
 Marcomanni, 22  
 Marcomannorum, 22  
 Marcomirus, 22, 23, 24  
 Marconne, 22  
 Marconnelle, 22  
 Marcosmiros, 21  
 Marduaca, 26  
 Mardyck, 26  
 Mare Gallicum, 39, 44  
 Mare Magnum, 6, 8, 9, 17, 18, 49  
 Marimanus, 23  
 Marisia, 21  
 Markolsheim, 31  
 Marne, 31, 37, 38  
 Marsal, 36  
 Marseille, 18, 39, 41, 43  
 Marsilly, 36  
 Marsonia, 23  
 Marthille, 36

- Martialis, 31, 36  
 Martigny, 38, 40  
 Masclunis, 20  
 Matellionem, 25, 27  
 Matilone, 27  
 Maticum, 38, 40  
 Mau, 37  
 Maubeuge, 13, 19, 27  
 Maulde, 25, 27  
 Maures, 54  
 Mauri, 54  
 Mauritania, 8, 10, 51  
 Mauritania Cesariensis, 8  
 Mauritania Cyrenensis, 8  
 Mauritania Perosis, 8  
 Mauritania Rubra, 8  
 Mauritanie, 6, 51  
 Maurogena, 39, 43  
 Maurungani, 11, 13, 22, 55  
 Mayence, 25, 56  
 Mecusa, 30, 35  
 Media Minor, 8  
 Media Minor - Gozar, 8  
 Medilas, 20  
 Méditerranée, 6, 17, 18, 39, 44, 49  
 Ménapiens, 60  
 Menapii, 25  
 Meotidae, 51  
 Meotides, 14, 16  
 Mer Caspienne, 16  
 Mer Egée, 16  
 Mer Gauloise, 18, 54  
 Mer Ionienne, 51  
 Mer Noire, 16  
 Mer Pontique, 51  
 Mérovingiens, 12  
 Mésopotamie, 8, 14  
 Metroselon, 39, 43  
 Metz, 15, 26, 27, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 36, 37  
 Meurthe, 28, 29, 36, 53  
 Meurthe-et-Moselle, 28, 29, 53  
 Meuse, 29, 37  
 Michel ROUCHE, 25  
 Micosmin, 10, 49  
 Misia, 8, 20  
 mollière, 57  
 mollières, 15, 56  
 Moncey, 39, 43  
 Mons, 27, 34  
 Monte Brisiaco, 32  
 Montélimar, 38, 42, 43  
 Montreux, 40  
 Monts du Caucase, 14, 16, 45, 52  
 Monts Riphées, 45, 51  
 Mont-Saint-Martin, 28  
 Moreau, 41  
 Morini, 13, 22, 25, 55  
 Morteau, 44  
 Mosala, 30, 35  
 Moselle, 14, 29, 30, 33, 35, 37, 53  
 Moûtiers, 38, 40, 42  
 Moûtiers en Tarantaise, 42  
 Mouzon, 19, 26, 29  
 Movit, 26, 29  
 Munna, 61  
 Münster, 50  
 Mursa Maior, 23  
 Mursa Minor, 23  
 Namon, 30, 35, 55  
 Namur, 30, 35, 55  
 Nancy, 30, 32, 33  
 Nantes, 20, 30, 32  
 Narbonne, 41  
 Nasaga, 30, 34, 55  
 Nassogne, 30, 34, 55  
 Natabio, 23  
 Necal, 23  
 Neonsigo, 30, 34, 55  
 Neustrie, 47  
 Neuwestreich, 47  
 Nida, 26, 29, 31, 37  
 Nied, 26, 29, 31, 37  
 Niedgau, 37  
 Nimègue, 57, 58, 61  
 Nîmes, 41, 43  
 Nistricus, 46, 47  
 Nobia, 31, 35  
 Nocard, 24, 25, 55  
 Noé, 17  
 Noeux-les-Mines, 25, 28  
 Noirchain, 30, 34, 55  
 Noisseville, 31, 35  
 Noita, 25, 28  
 Nokere, 25, 55  
 Nord, 14, 47, 48, 51, 55, 58, 60, 61  
 nord de la France, 11, 12, 13, 15, 16, 20, 25,  
 36, 39, 46, 48, 49, 50, 52, 58  
 Nordgau, 48  
 Nordmanni, 20  
 Nordomanni, 19, 20, 53  
 Nordostrachia, 48, 49, 55, 57  
 Normandie, 11, 12, 13, 16, 18, 20, 24, 45, 54,  
 55  
 Normands, 16, 20, 21, 57  
 Northomanni, 11, 12  
 Novesia, 4, 25, 27  
 Noviomagus, 58  
 Noyon, 57, 58  
 Numidia, 8  
 Nyon, 38, 40

- Oasta, 41  
 Obelonon, 38, 40, 41  
 Océan, 6, 10, 11, 12, 14, 17, 18, 19, 20, 22, 24, 26, 45, 46, 48, 49, 50, 52, 53, 54, 55, 56  
 Océan Atlantique, 11, 12, 20, 22, 24, 26, 45, 55  
 Océan Britannique, 46, 54  
 Octodorum, 38  
 Oera Linda Boek, 51  
 Ohain, 27  
 Oin, 30, 34, 44  
 Oise, 37  
 Ollans, 38, 41  
 On, 30, 34, 44  
 Oorkondenboek van Brabant, 58  
 Oostergo, 49  
 Orange, 38, 42, 44  
 Orcades, 49  
 orientation sur l'ouest, 18, 50  
 Ornans, 39, 44  
 Orne, 22  
 Orschwiller, 31, 36  
 Orvanne, 26, 29  
 Osismi, 54  
 Ostende, 19  
 Ostrevant, 48, 55  
 Otton II, 25  
 Pannonia, 8, 23, 24  
 Pannonia Inferior et Superior, 8, 23  
 Pannoniae, 23, 56  
 Panonin, 20  
 Paradis Terrestre, 6, 8  
 Parsagade, 8  
 Parsium, 23  
 Parthe, 53  
 Parthes, 10  
 Parthia, 8  
 Parthus, 53  
 Pas-de-Calais, 14  
 Pays Basque, 48  
 Pays des Persi-Assirii, 8  
 Pays-Bas, 7, 17, 19, 23, 26, 28, 35, 55, 57, 60, 61  
 Pennelocus, 38, 40  
 Pépinides, 12, 13  
 Perse, 14, 16  
 Perses, 10  
 Persetis, 23  
 Persus Marco, 20  
 Petaviona, 23  
 Phénicie, 8  
 Piennes, 31, 35  
 Pirmasens, 31, 35  
 Pline, 3, 7, 12, 49, 58  
 Pocellis, 31, 36  
 Pont, 16  
 Pontarlier, 42  
 Ponto, 45  
 Populos, 23  
 Porcelette, 30, 32  
 Porte Caspienne, 14, 16  
 Portes Caspiennes, 46, 47  
 Portin, 39, 44  
 Porza, 30, 32  
 Potula, 20  
 Pretorich, 20  
 Princastellum, 31, 35  
 Propontida, 45  
 Ptolémée, 3, 7, 12, 15, 21, 27  
 Publicanos, 38, 42  
 Purgenis, 23  
 Pyrénées, 49, 54  
 Quand l'histoire déraile..., 60  
 R.O.B., 58  
 Raetia, 28  
 Rainsars, 14  
 Rama, 38, 42  
 Rame, 38, 42  
 Rancennes, 14  
 Raugis, 52, 53  
 Rausa, 26, 28  
 Rausa Confitio, 26, 28  
 Ravennatis Anonymi Cosmographia, 6  
 Ravenne, 6, 7, 12, 13, 15, 17, 20, 35, 39, 50, 55, 56, 57, 58, 61  
 Rawé, 53  
 récentisme, 55  
 Reganum, 29, 53  
 Regen, 29  
 Regensburg, 29  
 Regio, 18  
 Regniowez, 25, 27  
 régressions, 60  
 Remista, 23  
 Renne, 31, 37  
 Rennes, 20  
 Rerifennes, 11, 13, 19, 45, 46, 48, 52, 53, 55  
 Rerifenni, 8  
 Revin, 14  
 Reyersviller, 14  
 Rezonville, 14  
 Rhin, 26, 28, 30, 32, 35, 36, 50, 55  
 Rhône, 39, 40, 41, 42, 44  
 Ribiers, 38, 41  
 Ribision, 38, 41  
 Rigomagus, 25, 27  
 Rijswijk, 60  
 Rimina, 31, 37  
 Rinensiques, 29  
 Ritzing, 30, 34

- Rizinis, 30, 34  
 Rodanus, 38, 39  
 Romains, 6, 16, 26, 31, 55, 59  
 Rome, 8  
 Ronchin, 25, 28  
 Rorschach, 30, 33, 56  
 Rouche, 59  
 Rougeon, 53  
 Rougewald, 53  
 Roulans, 43  
 Roumanie, 13, 21  
 Roxolani, 14, 15, 18, 19, 45, 46, 47, 48, 52  
 Rozelieures, 15  
 Rozérieulles, 15  
 Rugium, 30, 33, 56  
 Rulle, 26, 29  
 Rungon, 25, 28  
 Rura, 26, 29  
 Russie, 14, 16, 55, 56  
 Saar, 37  
 Saarbrücken, 32, 34, 37  
 Saarlouis, 37  
 Saganna, 39, 44  
 Saint Amand, 57  
 Saint Claude, 41  
 Saint Eloi, 57  
 Saint Willibord, 57  
 Saint-Aubin, 22, 25, 28  
 Saint-Claude, 38, 41  
 Saint-Dié, 37  
 Saint-Gall, 33  
 Saint-Jean-de-la-Porte, 41  
 Saint-Jean-de-Maurienne, 39, 43  
 Saint-Omer, 22, 25  
 Saint-Quentin, 28  
 Saint-Rambert-d'Albon, 41  
 Saldis, 23  
 Salla, 23  
 Sambre, 28  
 Sangatte, 59  
 Saniglon, 23  
 Sankt Gallen, 33  
 Saône, 19, 39, 40, 44  
 Sapua, 23  
 Sardatius, 20  
 Sardonius, 18, 52  
 Sarmatae, 9, 15, 45, 46, 47, 52  
 Sarmates, 14  
 Sarmati, 18  
 Sarmatia, 7, 8, 15, 18, 19, 52, 53  
 Sarminium, 23  
 Sarre, 31, 37  
 Sarreguemines, 32, 34  
 Saruba, 31, 37  
 Saulx, 31, 37, 38  
 Savaria, 23  
 Savatione, 39, 43  
 Saverne, 30, 33, 34, 35, 36  
 Savoie, 39, 41, 44  
 Savoyeux, 39, 43  
 Saxe allemande, 11, 12, 22, 24  
 Saxones, 12, 21, 29, 45, 46, 47, 48, 49, 52, 53, 57  
 Saxoni, 11  
 Saxonica, 8, 11, 21, 22, 24, 49, 55  
 Saxons, 12, 13, 14, 21, 25, 50, 60  
 Scaladis, 23  
 Scaldea, 31, 37, 38  
 Scandia, 15  
 Scandinavie, 15, 16  
 Scanza, 9, 15, 48, 55, 56, 57  
 Scanzan, 14, 15  
 Scarbona, 35  
 Scarbone, 31  
 Scarponna, 35  
 Scatianorum, 38, 41  
 Scerdifennes, 11, 13, 19, 45, 46, 48, 52, 53, 55  
 Scerdifenni, 8, 20  
 Scey-Maisières, 38, 41  
 Schnetz, 22  
 Scithae, 14, 45, 52  
 Scythia, 6, 7, 9, 14, 15, 16, 19, 52, 53, 55, 56  
 Scitia, 53  
 Sclavi, 13, 14  
 Sclavini, 14  
 Scoti, 10  
 Scotia, 9, 11, 49, 50  
 Scythes, 15, 46  
 Scythia, 8, 48  
 Seconde Gallia, 38  
 Seine, 31, 37, 45  
 Sem, 17  
 Septemgaditanum, 18, 45, 46, 47, 48  
 Septimana, 8, 38, 41  
 Septimania, 18, 54  
 Septimanorum Baeterrae, 41  
 Serbitium, 23  
 Serica Bactriana, 46  
 Serima, 25, 28  
 Sermaise, 15, 18  
 Sevron, 53  
 Seyssel-la-Caille, 38, 40  
 Shetlands, 49  
 Siatutanda, 15  
 Sicilia, 8  
 Siclis, 23  
 Sidon, 18  
 Siguna, 45  
 Siguna Boo, 45  
 Sigunna, 31, 37, 45

- Simone, 31, 37  
 Sinus d'Yrcanie, 8  
 Sirmium, 23  
 Sirote, 23  
 Sithia, 8, 18, 19, 45, 46, 48, 55, 57  
 Sithiu, 15  
 Sivry, 30, 33  
 Slavonie, 23  
 Slesvig-Holstein, 12  
 Solgne, 30, 34  
 Solis, 30, 34  
 Sonista, 23  
 Sorenis, 23  
 Spaneatis, 23  
 Spani, 10  
 Spania, 8, 10, 45, 46, 47, 56  
 Spanoguasconia, 8, 46, 47, 48, 54  
 Speridium, 23  
 Sphira, 30, 33, 56  
 Spire, 3, 30, 33, 56, 61  
 Spycker, 26  
 Stafulon, 30, 34  
 Strabon, 3, 6, 7, 12  
 Strasbourg, 13, 29, 32, 33, 36, 50, 55  
 Stratisburgo, 30  
 Suavi, 30  
 Suavia, 8, 31, 55  
 Suberadona, 23  
 Sudgau, 48  
 Suevi, 25  
 Suevia, 31  
 Suisse, 31, 32  
 Sumena, 31, 37  
 Sure, 37  
 Syrie, 8  
 Sythae, 46  
 Sythia, 15, 46, 47  
 Tabernis, 33  
 Table de Peutinger, 7, 25, 26, 27, 28, 32, 33, 35, 55, 61  
 Tacite, 3, 7, 13, 15, 18, 19, 21, 22, 28, 29, 31, 51, 53, 57, 58  
 Tanais, 51  
 Tarantaise, 42  
 Tarascon, 38, 40  
 Tarauas, 40  
 Taravas, 38, 40  
 Taurinum, 23  
 Taurus, 14, 16  
 Taxandria, 48, 58  
 Tellancourt, 30, 35, 55  
 Tema, 20  
 Tenussilay, 38, 40  
 Ternoise, 22  
 Testerbant, 48  
 Tex, 24  
 Theodoricopolis, 30, 34  
 Thérain, 37  
 Théroouanne, 25, 59  
 Thet Oera Linda Bok, 24  
 Thile, 49  
 Thionville, 32, 34, 35  
 Thonon-les-Bains, 40  
 Thuringe, 29  
 Tibère, 23  
 Tibis, 20  
 Tibisia, 21  
 Tiel, 25  
 Tilia, 25  
 Tilice, 25  
 Tilques, 25  
 Tisia, 21  
 Tiviscum, 20  
 Tongeren, 29  
 Toronis, 31, 36  
 Toul, 35  
 Tournai, 25  
 Tournaisis, 29, 30, 55, 57  
 Tournehem, 12, 13, 57  
 Tournus, 44  
 Traiectum, 12, 35, 57, 58, 61  
 transgressions, 3, 15, 16, 17, 19, 56, 57, 59, 60  
 Tratia, 8  
 Trega, 30, 35, 55  
 Treoris, 31, 35  
 Trepitia, 25, 28  
 Tressin, 25, 27, 28, 55  
 Trèves, 31, 35, 50, 55, 56  
 Troia, 25, 27, 55  
 Truchtersheim, 31, 36  
 Tuco, 39, 43  
 Tulla, 30, 35, 55  
 Tungri, 29  
 Turckheim, 30, 34  
 Turigoberga, 30, 34  
 Turkestan, 16  
 Turquie, 16, 52  
 Turringia, 8, 29, 30, 55, 57  
 Tyr, 18  
 Uberach, 30, 34  
 Uburzis, 30, 34  
 Uchaux, 39, 44  
 Ugenon, 39, 44  
 Ugernon, 38, 41  
 Uni, 11, 13, 20, 21  
 Untiana, 38, 42  
 Urdunno, 39, 44  
 Usses, 40  
 Uzelle, 38, 42  
 Valdange, 31, 36, 37



Valence, 38, 41, 42, 44  
Valenciennes, 13, 14, 19, 27, 58  
Valenciennois, 20  
Valentia, 38, 42  
Valeria, 8, 24  
Valeriaca, 45, 51  
Van Es, 58, 59, 60  
Vannes, 20, 45  
Vanneufville, 60  
Vascones, 10  
Vendin-lez-Béthune, 15  
Venethi, 15  
Vénétie, 18  
Venetis, 45  
Verdun-sur-le-Doubs, 44  
Vermagaton, 30, 33  
Verneville, 30, 33  
Vervins, 37  
Vesoul, 42, 43, 44  
Vianden, 36  
Vienne, 39, 41  
Vilaine, 20  
Villeneuve, 38, 40  
Viltes, 14  
Vilti, 13  
Vincensimo, 23  
Virovino, 25  
Volga, 16  
Völkerwanderungen, 17  
Volksverhuizingen, 17  
Volpion, 37  
Vorganium, 54  
Vosges, 19, 29, 44  
W.A. van Es, 58  
W.A.M. Hessing, 58  
wadden, 15, 56, 57  
Waddenzee, 57  
Warangari, 53, 54  
Waregem, 25  
Wavrin, 27  
Werethina, 13  
Wervik, 25, 55  
Westerbant, 55  
Westergo, 49  
Westmanni, 20  
Westrachia, 48  
Wijk bij Duurstede, 12, 28, 57, 58, 59, 60, 61  
Willibrord, Apostel van Noord-Frankrijk, 61  
Wissant, 19, 59  
Wr.alda, 24  
Wrzacha, 30, 33, 56  
Ybernia, 10  
Yougoslavie, 13, 18  
Yron, 28  
Zélande, 57  
Ziaberna, 30, 33  
Ziurichi, 30, 33  
Zizis, 20  
Zürich, 33  
Zurzach, 30, 33, 56  
Zweibrücken, 35